

ANNEXES

Annexe 1 : tableau comparatif des labels environnementaux et commentaire	2
Annexe 2 : labels environnementaux classés selon le type de produits	7
Annexe 3 : tableau récapitulatif des bonus et malus dans le calcul de l'éco-score.....	8
Annexe 4 : méthodologie	8
Annexe 5 : guides d'entretien.....	10
5.1. Consommateurs	10
5.2. Experts d'associations	13
5.3. Distributeurs	16
Annexe 6 : panel des consommateurs interrogés	18
Annexe 7 : retranscription des entretiens	19
7.1. Experts et distributeurs	19
7.1.1. Renaud De Bruyn, association Ecoconso	19
7.1.2. Rob Renaerts, chercheur pour Infolabel	28
7.1.3. Lotte Knoops, équipe Eco-score de Colruyt	37
7.2. Consommateurs	40
7.2.1. Consommateur 1	40
7.2.2. Consommateur 2	54
7.2.3. Consommateur 3	60
7.2.4. Consommateur 4	65
7.2.5. Consommateur 5	72
7.2.6. Consommateur 6	81
7.2.7. Consommateur 7	93
7.2.8. Consommateur 8	105

Annexe 1 : tableau comparatif des labels environnementaux et commentaire

Pour comprendre les différences entre les labels environnementaux, voici un tableau comparatif comprenant ceux retenus pour ce travail (critères expliqués au point 1.1.2.). Pour dresser ce tableau, nous nous sommes basés sur les critères de présentation d'Infolabel et sur les données du même organisme, ainsi que d'Ecoconso. À l'instar d'Infolabel, nous avons divisé la partie garantie en trois volets : environnement, social et bien-être animal. Même si la recherche porte sur le volet environnemental, les deux autres y sont interconnectés. Pour rappel, nous nous concentrons sur les labels portant sur les produits alimentaires et utilisés en Belgique. Leur objectivité est assurée grâce contrôle par des organismes indépendants.

NOM	LOGO	INSTANCE	THÈME	GARANTIE		
				Environnement	Social	Bien-être animal
Label européen de l'agriculture biologique ¹		Commission européenne	Agriculture biologique	Produits issus à 100% de l'agriculture biologique, sauf s'ils sont transformés (95%). Considère la transformation et la vente. Préservation du sol, critères d'utilisation pour les intrants, OGM et ionisation interdits.	Non	Accès au plein air, nourris avec des aliments bio, soignés par phytothérapie et homéopathie.
Demeter ²		Stichting Demeter (Pays-Bas)	Agriculture biodynamique	Fait partie de l'agriculture biologique. Engrais chimiques et pesticides interdits. Utilisation d'électricité verte et rotation des cultures obligatoires. Nombreux	Non	Pas de test sur les animaux, pas d'ingrédients provenant d'animaux morts, suffisamment d'espace pour les

¹ Infolabel. (n.d.). *Eu biolabel*. Retrieved from <https://www.labelinfo.be/fr/label/eu-biolabel> et Ecoconso. (n.d.). *Label européen de l'agriculture biologique*. Retrieved from <https://www.ecoconso.be/fr/content/label-europeen-de-lagriculture-biologique>

² Infolabel. (n.d.). *Demeter*. Retrieved from <https://www.labelinfo.be/fr/label/demeter>

				colorants, édulcorants, additifs interdits. Processus de production artisanaux uniquement autorisés. 10% des terres pour la biodiversité et 16% avec engrais verts.		animaux, minimum 180 jours par an en prairie pour les vaches.
Fairtrade ³		Fairtrade International, réseau de producteurs et d'organisations Fairtrade nationales	Commerce équitable	Certaines règles d'agriculture écologique pour la préservation de la biodiversité, utilisation restreinte des produits chimiques, gestion des déchets, contrôle de l'érosion, maintien de la fertilité des sols, gestion responsable de l'eau, OGN interdits, pesticides les plus nocifs interdits.	Prix minimum pour les producteurs, concertés dans les décisions, amélioration de la vie des producteurs et locaux (santé, éducation...).	Non
Nature&Progrès ⁴		Nature&Progrès : fédération d'agriculteurs et consommateurs pour l'agriculture biologique	Agriculture biologique	Règles concernant le respect de la biodiversité, saisonnalité, chaîne courte, utilisation des ressources.	Transparence, solidarité, diffusion des connaissances et financement éthique de l'entreprise.	Oui

³ Infolabel. (n.d.). *Fairtrade*. Retrieved from <https://www.labelinfo.be/fr/label/fairtrade>

⁴ Infolabel. (n.d.). *Nature et Progrès*. Retrieved from <https://www.labelinfo.be/fr/label/g%C3%A9n%C3%A9ral-nature-et-progr%C3%A8s>

Rainforest Alliance⁵



Rainforest Alliance

Conditions de travail, impact environnemental, agriculture durable

Agriculture biologique (30%min), interdiction ONG, certains pesticides, d'abattre les forêts primaires, critères biodiversité, l'épuration des eaux usées, gestion des déchets, contrôle de l'érosion, maintien de la fertilité du sol.

Conditions de travail, interdiction du travail forcé, liberté syndicale, salaire minimum, droit à la concertation collective, semaine de travail de max 48 h, interdiction du travail des enfants et de la discrimination.

Non

Planet Proof⁶



Stichting Milieukeur

Produits agricoles

Critères engrais, protection des cultures, plan de l'eau, consommation d'énergie, d'eau, de gaz, emballage facile à recycler, mesures pour les produits nocifs. Note minimale pour gestion nature, environnement, emballage, déchets.

Personnel suffisamment qualifié et matériel de protection à disposition. Note minimale pour doit être obtenue pour promotion du vélo, intégration de chômeurs longue durée, prévention

Soin de la santé des animaux, eau en suffisance, alimentation de qualité, 120 jours par an et 6 heures par jours en plein air, espace suffisant.

⁵ Infolabel. (n.d.). *Rainforest Alliance*. Retrieved from <https://www.labelinfo.be/fr/label/rainforest-alliance>

⁶ Infolabel. (n.d.). *Planet Proof*. Retrieved from <https://www.labelinfo.be/fr/label/planet-proof> et Planet Proof (n.d.). *Ambition*. Retrieved from <https://www.planetproof.eu/en/about-the-quality-label/ambition/>

ASC ⁷		Aquaculture Stewardship Council	Poissons issus de l'aquaculture durable	Pêche interdite dans les espaces protégés, élevage d'espèces locales, production 100% durable, pas de poissons GM. Critères pour eaux usées, déchets, consommation d'énergie.	des problèmes de santé. Consultation de la population locale qui ne peut être préjudiciée. Critères de convention de l'Organisation Internationale du Travail.	Plan de santé, critères d'alimentation pour les poissons (contrôlés par des vétérinaires), réglementation des médicaments.
MSC ⁸		Marine Stewart Council, asbl qui promeut la pêche durable	Pêche durable à 100%	Pêche qui respecte la biodiversité, pas d'exploitation nocive pour l'écosystème, limite la pêche, pêche destructrice interdite.	Non	Non
Eco-score ⁹		ADEME	Impact environnemental	Émissions de gaz à effet de serre, destruction couche d'ozone, émissions particules fines, oxydation photochimique, acidification, radioactivité, ressources en eau, pollution eau, épuisement ressources, eutrophisation, utilisation des terres, toxicités, perte biodiversité.	Non	Non

⁷ Infolabel. (n.d.). ASC. Retrieved from <https://www.labelinfo.be/fr/label/asc>

⁸ Infolabel. (n.d.). MSC. Retrieved from <https://www.labelinfo.be/fr/label/msc>

⁹ Eco-score. (2021). *Eco-score—Présentation*. Retrieved from <https://docs.score-environnemental.com/>

De la comparaison de ces labels, nous pouvons retenir plusieurs aspects. D'abord, seuls deux labels se positionnent sur les trois types d'enjeux (environnemental, social et bien-être animal) : le label ASC pour la pêche durable et le label Nature&Progrès. D'ailleurs, les experts de l'association Ecoconso considèrent ce dernier comme l'un des plus complets. En effet, il ne se limite pas aux côtés techniques comme les autres labels bio, mais s'inscrit dans la philosophie du bio. Par exemple, les produits doivent être vendus en priorité à la population locale et les matières premières qui viennent de pays lointains ne peuvent pas être utilisées. En raison des exigences nombreuses, il est peu répandu (Ecoconso, n.d.c).

À l'inverse, le label européen de l'agriculture biologique est courant puisqu'il est obligatoire sur tous les produits biologiques emballés sur le territoire de l'Union européenne (Infolabel.be, n.d.d). Il se concentre sur l'aspect biologique des produits et n'a pas d'exigences sociales. Son but est d'harmoniser l'étiquetage des produits biologiques pour aider les consommateurs à repérer ceux-ci (Commission européenne, n.d.). Notons que la prise en compte des enjeux environnementaux peut être ici discutée puisqu'un produit biologique commercialisé en Belgique peut néanmoins provenir d'Amérique du Sud et avoir une empreinte environnementale élevée de ce fait (Ecoconso, n.d.b).

Dans la même idée, le label Demeter concerne l'agriculture biologique, mais une de ces branches en particulier : l'agriculture biodynamique. D'une approche holistique, celle-ci veut soigner le sol, assurer la santé des plantes pour ainsi offrir une alimentation de qualité aux animaux et aux êtres humains (Ecoconso, n.d.a). Les labels Demeter et européen de l'agriculture biologique sont les seuls à prendre en compte le bien-être animal, en plus du ASC.

Le label ASC, qui concerne l'aquaculture uniquement prévoit pour les poissons un plan de santé contrôlé par des vétérinaires, ainsi que des règles pour leur alimentation et leurs soins. Il prend en compte des critères environnementaux puisqu'il interdit la pêche dans les espaces protégés, a un focus sur le traitement des eaux, des déchets et la consommation d'énergie et sur des critères sociaux avec l'interdiction d'avoir des pratiques préjudiciables aux populations locales, par exemple (Infolabel.be, n.d.b). De son côté, le label MSC remplit essentiellement des critères environnementaux, mais s'applique à toute la pêche en l'encadrant (nombre limité, respect de l'écosystème...). L'éco-score est le second label à remplir uniquement des critères environnementaux. Il a la particularité de prendre en compte l'entièreté du cycle de vie du produit et tient compte des impacts « sur la pollution de l'air, des eaux, des océans, du sol [...] et la biodiversité » (Ecoscore, n.d.d). Il sera détaillé plus bas.

Les labels Fairtrade, Rainforest Alliance et Planet Proof remplissent tous trois des critères environnementaux et sociaux. En termes environnemental, ils ne se limitent pas à la vérification de l'aspect biologique des produits et font également attention à l'érosion des sols, à la gestion des eaux usées, au respect de la biodiversité ou aux pesticides utilisés. On y voit des similitudes avec l'éco-score, même s'ils ne tiennent pas compte de tout le cycle de vie du produit. En sus, Planet Proof considère les emballages, qui doivent être faciles à recycler, et la consommation d'énergie (Infolabel.be, n.d.h). En termes sociaux, le label Fairtrade a pour but premier le commerce équitable et le respect des travailleurs avec des critères précis en termes de contrats de travail et d'amélioration de la vie des communautés locales (Ecoconso, n.d.e). Le label Rainforest Alliance respecte des critères basiques des conditions de travail (Infolabel.be, n.d.i). Le label Planet Proof a un focus sur la sécurité et la formation des travailleurs, ainsi que des notes minimales requises pour l'intégration des chômeurs ou la prévention en santé, par exemple (Infolabel.be, n.d.h).

Annexe 2 : labels environnementaux classés selon le type de produits

Dans cette annexe, nous présenterons les labels environnementaux en fonction du type de produits.

D'abord, il existe des labels pour les bâtiments et matériaux utilisés : le bois, la peinture, les vernis, les revêtements utilisés pour le sol, les tapis et moquettes, les chaudières ou encore la consommation d'énergie. Pour le bois par exemple, les labels garantissent que celui-ci est géré de manière à respecter l'environnement, en vérifiant qu'il provienne de forêts gérées durablement. Pour la peinture et les vernis, certains labels certifient que les composants de celle-ci sont écologiques, d'autres s'intéressent aux particules rejetées dans l'air. Les labels pour la consommation d'énergie des maisons indiquent aux potentiels acheteurs la quantité d'énergie nécessaire à celles-ci (Ecoconso, 2015 ; Infolabel, n.d.).

Ensuite, plusieurs labels ont trait aux appareils électroniques : matériel informatique, ordinateurs, appareils électroménagers (machines à laver, séchoirs...). Pour le matériel informatique, les labels peuvent vérifier la présence de substance nocive, l'énergie consommée, la durée de vie, ou encore la possibilité de recycler et de réparer. Pour les appareils électroménagers, les labels se concentrent sur la quantité d'énergie nécessaire afin d'aider les consommateurs à choisir des produits peu énergivores (Ecoconso, 2015 ; Infolabel, n.d.a).

En outre, on dénombre des labels concernant les produits d'entretien, d'hygiène et les cosmétiques. Ils s'intéressent aux composants : sont-ils nocifs pour la santé, l'environnement,

ou la vie aquatique, écologiques, pétrochimiques, biologiques, naturels, biodégradables, allergisants ou testés sur les animaux ? (Ecoconso, 2015 ; Infolabel, n.d.a).

En vrac, on peut également citer les labels pour le papier, le textile, les pneus ou encore l'horticulture. Comme pour le bois, les labels du papier vérifient que celui-ci provient de forêts gérées durablement. Ils se soucient également du recyclage et des substances nocives. Pour le textile, plusieurs labels garantissent des conditions de travail décentes. En horticulture, c'est la protection des cultures, les engrais, l'énergie et l'eau utilisés qui intéressent les labels (Ecoconso, 2015 ; Infolabel, n.d.a).

Annexe 3 : tableau récapitulatif des bonus et malus dans le calcul de l'éco-score

Indicateur	Description	Points associés
Système de production	Relatif aux labels environnementaux (bio, etc.)	de 0 à +20 pts
Approvisionnement local	Relatif au transport des matières premières	de 0 à +15 pts
Politique environnementale	Relatif aux pratiques environnementales des pays producteurs	de -5 à +5 pts
Circularité de l'emballage	Relatif à la recyclabilité de l'emballage	de 0 à -15 pts
Espèces menacées	Relatif à la survie des espèces	de 0 à -10 pts

Figure 1 Eco-score. (2021). Indicateurs complémentaires. Retrieved from <https://docs.score-environnemental.com/methodologie/produit>

Annexe 4 : méthodologie

Dans cette annexe, nous mettons en lien les thèmes et sous-questions de recherche, permettant de répondre à la question de recherche générale. C'est sur base de ces thèmes qu'ont été construits les guides d'entretiens, disponibles à l'annexe 3.

QR générale : la généralisation de l'éco-score sur les produits de grande distribution en Wallonie aurait-elle une influence sur les choix d'achat des consommateurs et pourquoi ceux-ci seraient-ils influencés ?

Thèmes et sous QR

Experts

L'éco-score en pratique : raison d'être et potentielle évolution (repris par le gouvernement, expansion) -> quelle est la raison d'être de l'éco-score (face aux autres labels) et y a-t-il des facteurs en faveur de son expansion ? l'éco-score répond-il à une demande des consos ?

Méthode de calcul : comprendre les facilités et difficultés de calcul -> la méthode de calcul permet-elle de calculer facilement l'éco-score des produits en vue d'une généralisation ?

Forces et faiblesses : les comprendre, les forces vont-elles permettre une généralisation ou y a-t-il trop de faiblesses ?

Point de vue des consommateurs : accueil et influence attendus -> comment les consommateurs sont susceptibles d'accueillir l'éco-score, selon l'expérience des experts et pourquoi ils seraient influencés ?

Consommateurs

Habitudes d'achat : critères, magasins fréquentés -> les choix d'achats vont-ils dans le sens de prêter attention à l'empreinte environnementale des produits dans leurs achats ? (ce qui justifierait l'éco-score généralisé)

Packaging : le regardent-ils est-ce que ça les influence -> l'éco-score apposé sur le packaging est-il le meilleur canal pour la généralisation ? Ou les consos ne vont pas regarder ? quelles infos peuvent influencer sur le packaging ? est-ce que l'éco-score y répond ?

Sensibilité aux enjeux environnementaux : sont-ils sensibles et sont-ils en demande d'infos sur la durabilité des produits -> l'éco-score répond-il à une demande des consos qui justifierait une généralisation ?

Labels environnementaux :

- **Prise en compte/usage/connaissance** : les consommateurs lisent-ils et regardent-ils les labels ? De ce fait, les connaissent-ils ? est-ce que l'empreinte environnementale sous forme de « label » est pertinente ?
- **Avis** : les labels environnementaux sont-ils pertinents, utiles, qu'en pensent-ils ? -> sont-ils suffisamment bien perçus pour en généraliser un nouveau ?
- **Préférence/informations souhaitées/critères de compréhension** : labels préférés, infos importantes, qu'est-ce qui est nécessaire pour la compréhension -> que recherchent les consommateurs dans les labels ? qu'est-ce qui est nécessaire pour la compréhension ? et est-ce que l'éco-score y répond ?

- **Confiance** : qu'est-ce qui donne confiance dans les labels ? est-ce que l'éco-score y répond ?

L'éco-score :

- **Connaissance** : les consommateurs connaissent-ils l'éco-score ?
- **Compréhension** : les consommateurs comprennent-ils l'éco-score ? (facteur de généralisation cfr théorie)
- **Forces et faiblesses** : quelles sont-elles et les forces vont-elles permettre une généralisation ou y a-t-il trop de faiblesses ?
- **Pertinence** : quelle est la pertinence de généraliser un nouveau « label » au vu du nombre déjà existant, qu'a-t-il en plus ?
- **Prise en compte/usage** : les consommateurs prendraient-ils l'éco-score en compte en compte et pourquoi ?

Annexe 5 : guides d'entretien

5.1. Consommateurs

Consigne de départ à chaque début d'entretien :

Dans le cadre de mon master en gestion à l'UCLouvain, je réalise mon travail de fin d'études sur l'éco-score et son impact sur les consommateurs. Le but est de voir comment il est perçu par ceux-ci. Je cherche donc à interroger des consommateurs pour voir ce qu'ils pensent de l'éco-score et c'est pour cette raison que je vous ai contacté. L'entretien va durer environ 1h. Si vous êtes d'accord, je vais l'enregistrer. L'enregistrement ne sera pas diffusé, je serai la seule personne à y avoir accès. C'est simplement une question de facilité pour moi si je souhaite réécouter des passages. Vous aurez l'anonymat complet dans mon travail : votre nom et vos informations personnelles ne seront pas divulgués. Je vais vous poser une série de questions pendant l'heure d'entretien. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Je vous propose de répondre ce qu'il vous vient à l'esprit naturellement et de manière honnête. Je ne suis pas là pour juger vos réponses mais pour connaître votre avis. Avant de commencer, n'hésitez pas si vous avez des questions.

Questions :

- Habitudes d'achat

Je vais vous interroger sur vos habitudes d'achat pour les produits de première nécessité. J'entends par là les produits alimentaires, ménagers, d'hygiène que vous utilisez au quotidien.

Est-ce vous qui êtes habituellement en charge des courses du quotidien de votre ménage ?
Sinon, à quelle fréquence effectuez-vous les courses pour les produits de première nécessité ?

Où effectuez-vous vos courses pour les produits du quotidien (alimentaires, ménagers, d'hygiène) ? Vous pouvez détailler si vous panachez entre plusieurs types de magasins selon les produits (grandes surfaces, magasins indépendants type boulangerie, boucherie, magasins bio...)

Pourquoi choisissez-vous ces magasins ?

Quels sont vos critères d'achat pour les produits du quotidien ?

- Packaging

Diriez-vous que vous prêtez attention au packaging des produits du quotidien ?

Si vous regardez le packaging, à quelles informations vous intéressez-vous ?

Est-ce que certains éléments du packaging vont faire que vous vous tournez plutôt vers tel ou tel produit ?

Quelles informations souhaitez-vous retrouver sur le packaging des produits du quotidien ?

- Sensibilité aux enjeux environnementaux

Est-ce que vous diriez que vous êtes sensibles aux enjeux environnementaux ?

Tenez-vous compte de l'empreinte environnementale des produits lors de vos achats ?
Pourquoi ?

Souhaitez-vous être informé sur l'impact environnemental des produits du quotidien ?

Qu'est-ce qui vous pousserait à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ? À l'inverse, qu'est-ce qui vous freinerait ?

- Labels environnementaux





Questions logos :

Classez ceux que vous connaissez et ceux que vous ne connaissez pas. Expliquez.

Classer ceux que vous appréciez et ceux que vous n'appréciez pas ou moins. Expliquez.

Classer ceux que vous trouvez crédibles et ceux que vous ne trouvez pas crédibles. Expliquez.

Que pensez-vous des labels environnementaux ?

Avez-vous déjà prêté attention aux labels environnementaux sur les produits que vous achetez ?

Avez-vous l'habitude de lire les labels environnementaux ? Pourquoi ? Pourquoi pas ?

Qu'est-ce qui ferait que vous lisiez les labels environnementaux ou non ?

Que souhaitez-vous savoir quand vous lisez un label environnemental ?

Qu'est-ce qui est nécessaire selon vous pour qu'un label environnemental soit compréhensible ?

Selon vous, de quoi doit tenir compte un label environnemental ?

Tenez-vous compte des labels pour choisir vos produits du quotidien ?

Sur quel type de produits souhaitez-vous retrouver des labels environnementaux ?

Quand vous achetez un produit de grande distribution, avez-vous l'impression d'être informé sur son impact environnemental ?

Estimez-vous que vous manquez d'informations et de labels quant à l'impact environnemental des produits du quotidien ?

Pensez-vous qu'il est nécessaire de développer l'information sur l'impact environnemental des produits de grande distribution ? Ou au contraire, trouvez qu'il existe assez de labels environnementaux ?

- L'éco-score

Est-ce que vous connaissez l'éco-score ? Est-ce que ça vous dit quelque chose ? Si oui, comment ? À quel point ? (Connaître le nom, savoir ce que c'est, usage...)

Avez-vous déjà vu l'éco-score sur des produits, dans des publicités ?

Avez-vous déjà utilisé ou utilisez-vous déjà l'éco-score ? Si oui, depuis quand et à quelle fréquence ?

Comment comprenez-vous l'éco-score ? Qu'est-ce que vous en comprenez ? Le trouvez-vous clair ? (Montrer des exemples)

Auriez-vous besoin qu'on vous explique plus en détails l'éco-score pour pouvoir l'utiliser ?

Montrer l'éco-score et l'expliquer ici

Est-ce que vous connaissiez le nutri-score ? (La compréhension de l'éco-score pourrait être liée vu que c'est le même visuel et que le nutri-score est plus répandu)

Que pensez-vous de l'éco-score ?

Quelles sont les forces et les faiblesses de l'éco-score selon vous ?

Trouvez-vous l'éco-score pertinent et utile ?

Trouvez-vous qu'il est pertinent de généraliser l'éco-score à plus de produits ?

Pensez-vous que vous tiendriez compte de l'éco-score dans vos achats si celui-ci était étendu à plus de produits ?

Qu'est-ce qui ferait que vous tiendriez compte de l'éco-score pour vos achats ?

Si vous deviez utiliser une application pour accéder à l'éco-score, le feriez-vous ?

Est-ce que le fait que l'éco-score soit apposé sur des produits du quotidien et de la grande distribution vous pousserait à en tenir compte ? Pourquoi ?

Comment en tiendriez-vous compte dans vos achats ?

Conclusion :

L'entretien va se terminer ici. Je vous remercie d'avoir répondu à mes questions. Vos réponses me sont d'une aide précieuse pour mon travail.

5.2. Experts d'associations

Consigne de départ à chaque début d'entretien :

Dans le cadre de mon master en gestion à l'UCLouvain, je réalise mon travail de fin d'études sur l'éco-score et son impact sur les consommateurs. Le but est de voir comment il est perçu par ceux-ci. Je cherche à interroger des experts pour voir ce qu'ils pensent de l'éco-score et c'est pour cette raison que je vous ai contacté. Le but principal est de comprendre les forces et les faiblesses de l'éco-score par rapport aux autres labels environnementaux. L'entretien va durer environ 30 minutes. Si vous êtes d'accord, je vais l'enregistrer. L'enregistrement ne sera pas diffusé, je serai la seule personne à y avoir accès. C'est simplement une question de facilité pour moi si je souhaite réécouter des passages. Est-ce que vous souhaitez avoir l'anonymat dans le cadre de ce travail ? C'est toujours intéressant de pouvoir citer les experts pour donner du poids. Le travail sera uniquement disponible pour la communauté universitaire ou je peux en limiter l'accès à mon promoteur uniquement. Si vous ne préférez pas, aucun problème, vous aurez l'anonymat complet. Je vais vous poser une série de questions pendant l'entretien. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Avant de commencer, n'hésitez pas si vous avez des questions.

Questions :

- L'éco-score en pratique

L'éco-score semble être en partie né d'une demande des consommateurs d'harmonisation et de clarté dans les labels environnementaux. Mais est-ce qu'il y avait d'autres raisons selon vous ? Qu'est-ce qui a fait qu'on a ajouté un énième label ? Était-ce pour répondre à une demande des distributeurs ou des consommateurs ?

Pensez-vous que l'éco-score va se répandre en Belgique ? Pourquoi oui ou pourquoi non ? Qu'est-ce que ça apporterait ou non ?

Savez-vous si les autorités belges ont l'intention de s'emparer de l'éco-score comme elles l'ont fait avec le nutri-score ?

- Forces/faiblesses de l'éco-score

Quelle est la valeur ajoutée pour un distributeur ou une marque d'apposer l'éco-score sur ses produits ?

Pourquoi certaines enseignes décident-elles d'intégrer l'éco-score à leurs packagings ? Quels avantages recherchent-elles ?

Quelles sont les forces et les faiblesses de l'éco-score selon vous ?

Est-ce qu'il présente des forces et faiblesses particulières au niveau de la méthode de calcul ?
De l'origine des données (accessibilité...) ? Du type de produits sur lequel il est apposé ? du visuel ? Des consommateurs ? De la compréhension ?

Pensez-vous que l'éco-score devrait être généralisé à plus de produits ? Qu'est-ce que cela apporterait de positif ou de négatif ? Est-ce pertinent au vu du nombre de labels environnementaux qui existent déjà ?

Qu'est-ce qui différencie l'éco-score des autres labels environnementaux ?

- Calcul de l'éco-score

Quels sont les avantages et inconvénients de la méthode de calcul par le cycle de vie ?

Quelle est la force de cette méthode par rapport à d'autre ?

Est-ce que l'éco-score est le seul label environnemental à tenir compte du cycle de vie ?
Pourquoi en tenir compte est-il pertinent ou non ?

- Point de vue des consommateurs

Est-ce que vous avez déjà réalisé des études auprès des consommateurs sur l'éco-score ?
Qu'est-ce qui en est ressorti ? Ou des retours sur votre article récent à ce sujet ?

En quoi l'éco-score est-il clair ou pas pour les consommateurs selon vous ?

En quoi l'éco-score est pertinent et utile pour les consommateurs ?

Comment pensez-vous que les consommateurs accueillent, ou accueilleraient pour ceux qui ne le connaissent pas, l'éco-score ?

Pensez-vous que les consommateurs tiennent ou tiendraient compte de l'éco-score ?
Comment ? Qu'est-ce qui fait qu'ils en tiennent compte ou non ?

Quelles sont les conséquences d'apposer l'éco-score sur les produits pour les consommateurs ?

Qu'est-ce que les consommateurs voient ou verraient de positif ou de négatif dans la généralisation de l'éco-score ? C'est-à-dire s'il était répandu à plus de produits.

Pensez-vous que l'éco-score pourrait influencer les consommateurs dans leurs achats ?
Pourquoi cela pourrait ou non les influencer ? Comment ?

Conclusion :

L'entretien va se terminer ici. Je vous remercie d'avoir répondu à mes questions. Vos réponses me sont d'une aide précieuse pour mon travail.

Avant de terminer, je me demandais si vous aviez éventuellement d'autres experts à me recommander pour répondre à mes questions ?

5.3. Distributeurs

Consigne de départ à chaque début d'entretien :

Dans le cadre de mon master en gestion à l'UCLouvain, je réalise mon travail de fin d'études sur l'éco-score et son impact sur les consommateurs. Le but est de voir comment il est perçu par ceux-ci. Je cherche à interroger des experts pour voir ce qu'ils pensent de l'éco-score et c'est pour cette raison que je vous ai contacté. L'entretien va durer environ 30 minutes. Si vous êtes d'accord, je vais l'enregistrer. L'enregistrement ne sera pas diffusé, je serai la seule personne à y avoir accès. C'est simplement une question de facilité pour moi si je souhaite réécouter des passages. Est-ce que vous souhaitez avoir l'anonymat dans le cadre de ce travail ? C'est toujours intéressant de pouvoir citer les experts pour donner du poids. Le travail sera uniquement disponible pour la communauté universitaire ou je peux en limiter l'accès à mon promoteur uniquement. Si vous ne préférez pas, aucun problème, vous aurez l'anonymat complet. Je vais vous poser une série de questions pendant l'entretien. Il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Avant de commencer, n'hésitez pas si vous avez des questions.

Questions :

- Pourquoi l'éco-score

Pourquoi pensez-vous qu'il est nécessaire ou non d'apposer l'éco-score sur vos produits ?

L'éco-score existait encore peu en Belgique quand vous avez décidé de l'utiliser. Pourquoi avoir décidé de l'utiliser ? Il existe déjà plusieurs labels environnementaux. Était-ce pour répondre à un besoin particulier ?

Pourquoi utilisez-vous l'éco-score sur vos produits ?

Quel est le but et quels sont les avantages recherchés en apposant l'éco-score sur vos produits ?

Quelle est la valeur ajoutée pour un distributeur ou une marque d'apposer l'éco-score sur ses produits ?

Pensez-vous que l'éco-score devrait être apposé sur plus de produits ? Qu'est-ce que cela apporterait de positif ou de négatif ?

Avez-vous l'intention de répandre l'éco-score dans votre gamme de produits ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Avez-vous un plan d'action quant à l'éco-score ?

Sur quel type de produits souhaitez-vous apposer l'éco-score ?

- Forces/faiblesses de l'éco-score

Beaucoup de labels environnementaux existent déjà. En quoi est-ce pertinent de rajouter l'éco-score ? Qu'est-ce qui différencie l'éco-score des autres labels environnementaux ?

Quelles sont les forces et les faiblesses de l'éco-score selon vous ?

Est-ce qu'il présente des forces et faiblesses particulières au niveau de la méthode de calcul ? De l'origine des données (accessibilité...) ? Du type de produits sur lequel il est apposé ? du visuel ? Des consommateurs ? De la compréhension ?

En quoi la méthode de calcul par le cycle de vie est-elle une force ou une faiblesse ?

- Opinion

Pensez-vous que l'éco-score va se répandre en Belgique chez d'autres distributeurs ? Pourquoi ou pourquoi pas ?

Savez-vous si les autorités belges ont l'intention de s'emparer de l'éco-score comme elles l'ont fait avec le nutri-score ?

- Point de vue des consommateurs

Est-ce que vous avez déjà réalisé des études auprès des consommateurs sur l'éco-score ? Qu'est-ce qui en est ressorti ?

En quoi l'éco-score est-il clair ou pas pour les consommateurs selon vous ? Mettez-vous des outils en place (campagnes de communication...) pour les aider à le comprendre ?

En quoi l'éco-score est pertinent et utile pour les consommateurs ?

Comment pensez-vous que les consommateurs accueillent, ou accueilleraient pour ceux qui ne le connaissent pas, l'éco-score ?

Pensez-vous que les consommateurs tiennent ou tiendraient compte de l'éco-score ? Comment ? Qu'est-ce qui fait qu'ils en tiennent compte ou non ?

Quelles sont les conséquences d'apposer l'éco-score sur les produits pour les consommateurs ?

Qu'est-ce que les consommateurs voient ou verraient de positif ou de négatif dans la généralisation de l'éco-score ? C'est-à-dire s'il était répandu à plus de produits.

Pensez-vous que l'éco-score pourrait influencer les consommateurs dans leurs achats ? Pourquoi cela pourrait ou non les influencer ? Comment ?

Conclusion :

L'entretien va se terminer ici. Je vous remercie d'avoir répondu à mes questions. Vos réponses me sont d'une aide précieuse pour mon travail.

Avant de terminer, je me demandais si vous aviez éventuellement d'autres experts à me recommander pour répondre à mes questions ?

Annexe 6 : panel des consommateurs interrogés

Numéro	Âge	Sexe	Niveau d'étude	Intérêt environnement*
1	52	F	Universitaire	Oui
2	73	H	Secondaire	Non
3	74	F	Haute école	Oui
4	23	F	Haute école	Oui
5	49	H	Universitaire	Oui
6	19	H	Secondaire	Non
7	25	F	Universitaire	Non
8	33	H	Haute école	Oui

*Cette catégorie est à prendre avec des pincettes en raison de sa réponse binaire (oui ou non). En effet, on n'est généralement pas complètement sensible ou complètement insensible aux enjeux environnementaux. De plus, il est difficile à l'heure actuelle pour un répondant de dire qu'il n'y est pas intéressé. La plupart des répondants ont répondu oui à la question mais nous avons changé certaines réponses en non en fonction des autres questions posées sur comment ils faisaient attention à l'environnement par exemple.

Annexe 7 : retranscription des entretiens

7.1. Experts et distributeurs

7.1.1. Renaud De Bruyn, association Ecoconso

*Ecoconso est une ASBL belge qui a pour but d'« encourag[e] des comportements et des modes de consommation respectueux de l'environnement et de la santé ».*¹⁰ *Sa mission consiste à fournir au grand public des informations correctes sur l'éco-consommation pour aider celui-ci à consommer de manière plus durable. Elle organise également des ateliers de sensibilisation et de renseignement à ce sujet.*¹¹

C : Alors on va commencer par un peu plus pratique donc moi des recherches que j'ai faites par rapport à l'éco-score, le but c'était une harmonisation des labels environnementaux pour les consommateurs. Mais vous de ce que vous avez entendu, de votre avis d'expert, est-ce qu'il y avait d'autres raisons pour ajouter ce label ? Est-ce que c'était pour répondre à une demande particulière des consommateurs ou des distributeurs ?

R : En même temps je reprends car je vous disais que j'avais écrit un article sur le sujet dans une revue qui vient de paraître.

C : Oui j'ai vu.

R : Mais visiblement je n'avais pas repris de raisons qui ont fait que l'éco-score a été lancé. Donc je ne sais pas pourquoi quelque part les initiateurs de l'éco-score l'ont lancé. Mais très clairement nous quand on fait des animations sur l'étiquetage alimentaire, c'est vrai que le retour est très souvent « on ne s'en sort pas avec tous ces labels, il y a beaucoup trop d'informations ». La plupart des gens qui participent à ces animations n'arrive pas à prioriser les différents labels, voir tiens celui-là, est-ce qu'il est important, pas important ? Car il y a des labels intéressants qui n'ont pas une portée gigantesque. Donc c'est une initiative qui va répondre à une demande de pouvoir faire des choix qui sont plus rapides. Après ça ne conviendra peut-être pas à tout le monde. Dans les personnes qui nous suivent et assistent aux animations, certaines sont intéressées par avoir plus d'infos, de savoir pourquoi il faut choisir tel ou tel label. D'autres veulent juste savoir quel, produit acheter sans tout connaître. Donc je pense que ça va répondre à une demande, en tout cas de manière informelle, c'est quelque chose que l'on sent oui.

C : Et donc vous avez déjà réalisé des animations par rapport à l'éco-score en particulier ou c'était plutôt sur tous les labels ?

R : Non, on en fait sur l'étiquetage alimentaire. En tout cas moi car c'est l'alimentation avec les déchets un de mes deux thèmes chez Ecoconso. Voilà, on va parler des labels qui existent. Ça peut être des labels qui existent, comme le bio, des labels sur l'économie sociale, fairtrade, tout ce qui est commerce équitable, ça peut être en Wallonie le prix juste producteur. On va parler des ingrédients, on va parler des mentions qui fleurissent un peu partout, des mentions « sans pesticides » pour voir un peu ce qu'il y a derrière, est-ce intéressant ou pas. On va vraiment parler de toutes les informations qu'on peut trouver sur l'emballage des produits

¹⁰ Ecoconso. (n.d.). *Nos missions*. Retrieved from <https://www.ecoconso.be/fr/presentations-et-missions>

¹¹ Ibidem.

alimentaires. Et donc l'éco-score, non, pas encore mais c'est prévu d'ici le mois de mai, on va commencer en animation.

C : Ah oui d'accord. Et souvent, qu'est-ce qui revient quand vous faites les animations de la part des consommateurs ? C'est pour voir ce qu'ils en comprennent ? Je ne sais pas ce que vous attendez d'eux.

R : Pas grand-chose. L'idée c'est de montrer quelles infos existent sur un emballage alimentaire, de donner un maximum d'infos et d'outils pour qu'ils puissent faire des choix plus éclairés. Après, on fait les choix qu'on a envie de faire. L'idée n'est pas de dire « achetez bio », l'idée c'est de dire « voilà, ça c'est le label bio et qu'est-ce que ça veut dire. Parce que parfois les, les, on nous interpelle en nous disant « ça c'est pas bio, c'est emballé dans du plastique ». Mais ça n'a rien à voir, dans les critères du bio, il n'y a pas l'emballage. Si vous êtes intéressés par ça, les mentions Nature & Progrès vont plus loin. Donc c'est vraiment donner des informations pour savoir ce que l'on achète quelque part. C'est vraiment ça le but de ces prestations.

C : Et du coup, est-ce que vous pensez que l'éco-score va se répandre en Belgique avec la demande des consommateurs ? Comme le nutri-score. Ou ça n'a pas spécialement d'avenir selon vous ?

R : Colruyt l'utilise de mémoire.

C : Lidl aussi.

R : Oui Lidl. Carrefour était intéressé aussi. Carrefour voulait faire courant de cette année. Y a un article de Julien Bosseler dans Le Soir qui en parlait.

C : Oui, j'avais vu.

R : Récemment. Pour Delhaize, ce n'était pas encore à l'ordre du jour si ma mémoire est bonne. Mais donc oui, ça va se répandre. Maintenant, il y a peut-être un certain latentisme parce que il y a l'affichage environnemental en France et l'éco-score participe à cet affichage environnemental. Et là c'est cadré. C'est cadré par ADEME. Et il y a aussi le Planet Score qui est un peu concurrent mais dont on parle très peu en Belgique pour l'instant.

C : Peut-être aussi parce que. J'avais vu que le nutri-score a été repris par les autorités belges. Peut-être qu'elles comptent faire pareil pour l'éco-score.

R : Je n'ai rien vu à ce niveau-là. Peut-être si ça suit le nutri-score qui avait déjà été implanté en France avant d'être encadré en Belgique. Mais si j'ai bien vu hier, l'indice de réparabilité, un domaine qui n'a rien à voir, mais allait être repris et encadré en Belgique aussi. Et il existe depuis deux-trois ans en France. Donc ça ne m'étonnerait pas qu'effectivement on reprenne aussi dans la même idée et que ce soit encadré de cette façon-là. Mais à partir du moment où des distributeurs comme Colruyt, Carrefour, Lidl s'y intéressent, c'est déjà une bonne part du marché de la grande distribution.

C : C'est ça. On peut quand même supposer que ça va s'étendre.

R : Probablement.

C : Alors maintenant je voulais parler avec vous des forces et faiblesses de l'éco-score et avoir votre avis d'expert. Pour commencer, c'est quoi selon vous la valeur ajoutée d'un distributeur ou d'une marque d'apposer l'éco-score sur les produits. Qu'est-ce que ça lui apporte ?

R : Ça lui apporte qu'il y a beaucoup de consommateurs et des consommatrices aujourd'hui qui sont intéressés à acheter des produits plus durables, plus verts, plus écologiques, meilleurs pour l'environnement. On met le qualificatif qu'on veut. Mais de manière générale, on veut acheter quelque chose qui soit plus écolo. Donc l'intérêt, je pense qu'il est là, c'est pouvoir répondre à cette demande. Peut-être mettre en avant des produits qui ont un bon éco-score et qui actuellement n'ont peut-être pas une image plus verte ou n'apparaissent pas comme des produits meilleurs pour l'environnement. Mettons des carottes belges de saison, la personne qui va l'acheter sera peut-être plus tentée de l'acheter s'il y a un éco-score A ou B dessus. Alors que maintenant, si on veut connaître l'origine, il faut retourner le paquet pour voir « Belgique » ou « Belgie » dessus. Peut-être qu'il y aura un effet sur les ventes à ce niveau-là. On voit déjà un effet sur les ventes. En tout cas en France, je l'avais mis dans l'article.

C : Oui j'avais vu.

R : Ah oui, vous avez l'article ?

C : Oui, je l'ai lu.

R : Oui, en tout cas un distributeur en France qui indiquait qu'il y avait déjà des effets sur les ventes.

C : Et j'avais vu une étude en Australie qui disait la même chose.

R : Ah j'ignorais que ça existait en Australie aussi.

C : Ah ben voilà, mais ce n'est pas exactement la même chose, c'est un petit pied, dans le sens empreinte environnementale et il y a trois couleurs. Et ils apposent sur les produits.

R : Tiens j'irai voir.

C : Mais je n'avais pas bien compris si c'était déjà lancé ou en phase de test, je n'avais pas été plus loin.

R : Ok. Mais donc il y a effectivement cet intérêt-là de répondre à une certaine demande du consommateur. Et puis les grandes surfaces voient aussi qu'il y a d'autres canaux de distribution qui se développent et qui deviennent populaires. Tout ce qui est magasins bio, qui existent depuis longtemps, tout ce qui est magasin de vrac, tout ce qui est coopératives, par exemple. Du côté de Namur à Paysan Artisan, du côté de Liège aussi, les ventes à la ferme. Enfin, bref, tout ce qui se développe à ce niveau-là et j'imagine qu'il y a des parts de marché qui sont en jeu là aussi. L'idée est peut-être aussi de montrer « nous aussi, on peut vendre des produits qui sont meilleurs pour l'environnement ». Après, on peut discuter des critères, on peut discuter de plein de choses. Mais ça ne m'étonnerait pas qu'ils veulent agir s'ils veulent pouvoir garder un certain niveau de vente.

C : Selon vous, quelles sont les forces et les faiblesses de l'éco-score ? Par rapport à d'autres labels environnementaux aussi, qu'est-ce qui le différencie ?

R : Oui, les forces justement, c'est que ça va donner un point de vue global. Parce que souvent en animation quand on dit « quel est le meilleur produit qu'on pourrait acheter », il faudrait un produit local, un produit bio, un produit où le producteur ou la productrice a été payé correctement, un produit qui n'est pas trop emballé, un produit qui est non seulement local, mais aussi de saison. Et donc c'est vrai qu'avoir un affichage global, c'est une grande force car ça permet de mettre en avant, pour un produit, des aspects qui sont peut-être éparpillés dans différents labels. Donc il y a peut-être un manque de visibilité pour certaines choses. Et puis ça va tenir compte de critères qui ne sont pas liés à un label. Par exemple, tout ce qui est emballage est repris au niveau de l'éco-score. Et ça, il n'y a pas de label qui reprend cet aspect-là. Après on peut voir est-ce que c'est emballé, pas emballé, est-ce que c'est du plastique, pas du plastique, ceci, cela. Mais les gens vont quand même se poser des questions sur : « Ah oui, là, c'est en carton. Ah oui mais on m'a dit que le carton, ce n'était pas nécessairement mieux que le plastique ». Donc du coup, ça va peut-être répondre à une question plus directement. Après, de nouveau, on peut poser la question de la qualité de la réponse. Mais au moins quelque part, pour la personne qui cherche une réponse relativement rapidement, elle va avoir une réponse plus ou moins rapide. **Ça je trouve que c'est la grosse force du système.**

Une autre force, ce serait que l'éco-score soit répandu largement. C'est parallèle avec le nutri-score. Il a plein de défauts le nutri-score mais malgré tout, l'avantage, c'est d'être présent sur beaucoup de produits, et donc d'offrir quelque part une clé de choix qui est peut-être connu par un maximum de personnes car justement, fort répandu. Je fais une autre analogie avec l'éco-label européen, il a plein de défauts, c'est pas le plus strict du marché mais au moins, on le trouve sur plein de produits, ce qui permet quelque part de faire un premier pas assez rapidement. **Mais donc, ça je dirais, c'est vraiment le côté clair, la force du label.**

Maintenant, forcément, il y a toute une série de faiblesses qui sont quelque part liées à la force en question, c'est que tout le monde ne va pas s'intéresser aux mêmes aspects pour un produit. Et donc on pourrait très bien rechercher et faire un choix conscient en tant que consommateur, « Tiens, moi je cherche plutôt, pour du café, c'est pas le côté bio qui m'intéresse, c'est le côté commerce équitable. » Et donc de fait, à ce moment-là, un éco-score ne va pas forcément répondre à ça. Il faudrait comparer et ça, je n'ai pas fait cet exercice-là, voir quelle est l'influence du côté équitable sur un éco-score et voir entre un café X et un café Y, voir est-ce que le score varie ou pas. Ça, c'est vrai que c'est un calcul qu'on pourrait faire. Ça pourrait être intéressant de voir dans quelle mesure certains critères peuvent faire changer ou pas l'éco-score. Et donc parfois, on est intéressés quelque part par l'aspect plus restreint du cycle de vie du produit. Et là il n'y a qu'un label précis qui peut apporter cette info-là et qui peut se permettre d'aller plus loin. Je pense au label filière, le fairtrade filière, ça permet de labelliser les ingrédients du produit fairtrade sans que ce soit tout le produit. Est-ce que ça va faire changer la cotation de l'éco-score, je suis pas certain. Mais si on s'intéresse au côté fairtrade, on pourrait se dire, au moins celui-là, peut-être que 95% du produit n'est pas fairtrade mais au moins, le cacao l'est. En tant que consommateur, ça m'intéresse d'aller vers ce produit. Il y a cet aspect-là. Après, ça risque peut-être de diluer un peu les différents critères. **Ça c'est une des faiblesses du système.**

La plus importante, elle avait été mise en avant par le rapport de l'ADEME, de l'IDRA ou des deux, sur l'éco-score. C'est que ils se basent sur un cycle de vie et la base de données Agribalyse. Et il y a une tendance à favoriser une agriculture plus productiviste et à moins mettre en avant certains aspects. Et donc le bio, potentiellement avec cette base de données, était déforcé. D'où l'intérêt des bonus et des malus qui sont mis par l'éco-score après. Mais ce que je veux dire, c'est que ça part sur un socle qui a tendance à favoriser une agriculture plus conventionnelle, plus productiviste. Et ce socle se base sur des analyses du cycle de vie. Et

visiblement certains aspects négatifs, comme par exemple l'impact des pesticides n'est pas suffisamment pris en compte. Alors évidemment, c'est une faiblesse de l'éco-score et ça n'en est pas vraiment une. Car eux justement vont tenir compte de ces différents aspects, mais en ajoutant des points bonus ou en retranchant des malus. **Une des faiblesses du système est qu'on passait d'une base de données à une autre.** On a une cote cohérente, quand on ajoute des points + ou - à cette cote-là, on n'est pas sur la même échelle. C'est bien expliqué dans le rapport, je le mettais en lien dans l'article. Mais quelque part, on risque d'avoir des effets qui sont bien trop prononcés de données, des forces trop importantes à certains critères. Par exemple, tout ce qui est labélisation, tout ce qui emballage peuvent avoir une importance trop forte. Le fait de donner 10 points en plus, si on compare ça au score donné par Agribalyse, on risque de ne pas avoir +10 points mais peut-être +25. Mais parce qu'on n'est pas sur la même échelle de grandeur. Et donc, ça c'est quelque chose qui est embêtant. **Donc ça c'était un des défauts de l'éco-score.** Et c'est ce que le Planet Score essaie de corriger si ma mémoire est bonne.

C'est parmi les faiblesses. Après, l'affichage environnemental, en tout cas au niveau français, n'a pas encore été décidé, acté. Peut-être qu'on ira vers une échelle qui permettra des choses plus fines. Pas simplement un éco-score qui va de A à E ou F, je ne sais plus. Enfin bref. Mais avoir un score global et en-dessous peut-être des scores justement en fonction des différentes catégories. Ça, ça pourrait peut-être être plus intéressant. Un peu pareil pour le nutri-score, pour le nutri-score, vous avez actuellement une cote donnée mais ça ne donne pas le détail, par exemple, en termes de sucre, en termes de fibres etc. Non, ça vous donne la cote globale. Pour les aliments, vous avez le tableau nutritionnel, ou en tout cas les apports nutritionnels obligatoires donc vous pouvez quelque part avoir cette info-là mais ça pourrait être intéressant de rassembler ça au niveau d'un même affichage visuellement. Et ça fait partie justement de la révision de la directive Unico, en français, enfin information du consommateur. La consultation s'est terminée il y a deux ou trois semaines. Voir est-ce qu'on peut améliorer quelque part la façon d'afficher les informations et notamment, si je ne dis pas de bêtise, le nutriscore, l'idée est peut-être justement de voir est-ce qu'il est possible de donner les codes des sous-catégories. Alors oui voilà **ça c'est potentiellement une faiblesse**, après ça dépend de comment est-ce que...

C : Oui, c'est ça.

R : Autre chose sur laquelle je voulais revenir. Je ne sais plus, ça va me revenir peut-être.

C : Oui. Je me demandais peut-être c'est aussi, enfin je sais pas ce que vous en pensez. Le fait que ce soit un label donc... Déjà il y a le visuel, je me disais le fait que ce soit une échelle c'est peut-être plus simple à comprendre pour le consommateur que simplement un label. On peut plus faire la différence entre les 2 grâce à l'échelle. En plus de ça, il est, il est quand même, il ressemble au nutriscore donc c'est quelque chose que les consommateurs connaissent déjà. Donc je me disais que peut-être au niveau de la compréhension c'était beaucoup plus simple pour le consommateur que quand on voit voilà énormément de labels apposés finalement on ne sait pas trop ce que ça veut dire. Est-ce que vous avez l'impression qu'il est plus clair que les autres labels pour le consommateur ?

R : Ce sera plus clair parce qu'effectivement il y a un affichage, un peu comme l'affichage énergétique, un affichage qui est clair avec des couleurs. Déjà ces affichages-là ils ne font pas nécessairement tout. En tout cas, pour l'étiquette énergie, ce n'est pas toujours regardé alors que ça existe depuis longtemps. Donc j'ai envie de dire c'est c'est c'est... Plus on fait compliqué, plus on risque de perdre des des des gens en chemin dans le la perception de l'information.

Donc à mon avis serait effectivement un effet bénéfique sur choisir plus facilement, plus rapidement un produit meilleur pour pour l'environnement, ça oui. Mais oui donc à mon avis sera un effet bénéfique à ce niveau-là.

Maintenant, et dans les écueils, et j'en avais oublié au moins au moins 2. Ce que je vous disais, c'était une erreur, est-ce que le le côté commerce équitable aura un impact ou pas. Mais en fait pas du tout parce que de fait ce n'est pas repris dans dans l'éco-score ces **différents aspects sociaux**. Et donc le fait c'est quelque chose qui n'est pas, qui ne va pas se retrouver dans la côte. Donc tous les critères ne sont pas ne sont pas repris. Autre chose que j'ai oublié de préciser. J'ai dit que les données Agribalyse, ça a tendance à favoriser une agriculture plus productiviste. Mais c'est aussi une base de données qui va se baser sur des moyennes. Et par définition, si on a aussi un score qui est plus global, on va se baser sur des moyennes et donc **ça ne va pas mettre en avant les efforts que pourraient faire peut-être certains types de producteurs**. Je pense aux producteurs qui, je ne sais pas moi, pourraient utiliser un système de transport plus plus écologique. Et bien, à ma connaissance, dans le calcul de l'éco-score, ça ne va pas se retrouver puisque on va se baser sur une moyenne de X gramme de CO 2 pour un camion qui part pour pour... Pour un camion qui va transporter des carottes par exemple. Et donc de fait on va manquer d'informations à ce niveau-là.

Et là toute dernière chose, mais qui est importante aussi malgré tout c'est que. Bah au final après, ça c'est le cas pour tous les labels donc c'est pas spécifique à l'éco-score. Mais ça reste quand même l'idée de dire aux consommateurs : « Débrouillez-vous, faites le bon choix ». Donc c'est pas à nous de changer quelque part, c'est à vous de faire les bons choix. Ce qui est une philosophie qui se tient aussi. On peut dire bah voilà donner un maximum d'informations et puis les les gens font leur choix en connaissance de cause. Mais on se rend bien compte aussi que bah vu le temps qu'on peut consacrer aux courses, vu les budgets, vu d'autres priorités et cetera, commencer à regarder l'étiquetage d'un d'un d'un aliment n'est pas nécessairement la priorité. Et donc quelque part on aura peut-être plus d'effet si on restreignait certaines normes. Par exemple si on améliorait la qualité de l'ensemble des produits plutôt que d'améliorer peut-être la qualité certain nombre de produits et puis débrouillez-vous pour le reste. Et puis peut-être qu'on va arriver à un marché qui, comme pour le bio par exemple, reste un marché plus cher et plus réservé à des gens qui ont les moyens que pour le le commun des mortels. Donc voilà ça c'est aussi un des écueils mais de fait c'est un peu injuste parce que c'est pas lié uniquement à l'éco-score. C'est lié aux labels de manière de manière générale.

C : Après, vous disiez c'est sûr des produits qui sont peut-être plus chers et donc pas accessibles à tous. Moi j'avais l'impression justement, mais bon c'est juste une impression, que l'éco-score il était quand même sur des produits plus de grande distribution et que du coup ça ça ça pouvait être une force, parce que c'est sûr des produits qui sont quand même accessibles. Voilà les produits de chez Colruyt, c'est c'est quand même des magasins qui sont à bas prix alors que j'ai l'impression que souvent les labels c'est plutôt sur des produits qui sont en magasin bio et qui donc sont effectivement plus chers. Mais c'est peut-être pas le cas, c'est juste une impression de ma part.

R : Non mais de fait, oui vous avez raison. Le fait de d'avoir l'éco-score, oui. Mais quel est éco-score, c'est ça qui serait peut-être intéressant de voir et quel est le prix des produits qui sont éco-scorés A par exemple. C'est ça qui pourrait être intéressant. Parce que par exemple, pour le bio, on estime qu'on est à 20 à 30% plus cher en moyenne. Il y a des produits qui sont beaucoup plus chers, des produits qui sont moins chers et cetera. Ça s'équilibre, enfin non vu que 20 à 30% plus cher. Et donc je serais curieux de voir sur des prix de produits éco-scorés A. Ça pourrait être aussi quelque chose d'intéressant à moi justement. Concrètement quelle va être

l'influence, voir quels sont les critères qui vont faire que par exemple du riz ou une ou une pizza préparée aura un éco-score A plutôt qu'un éco-score B et voir l'influence sur le prix. Ca c'est un travail que je n'ai pas fait mais qui serait intéressant de faire justement pour voir concrètement si ça a une influence sûr ces aspect-là. Et alors j'ai oublié que je voulais dire par rapport à ça, pas grave ça me reviendra peut-être.

C : Et donc si si je résume, vous diriez quand même qu'une faiblesse principale c'est peut-être dans la méthode de calcul du cycle de vie, qu'elle est un peu incomplète ? Enfin disons plutôt qu'elle met en évidence certains aspects peut être trop avec ce système de bonus-malus, donc peut être que ce serait la méthode de calcul qui serait à revoir ?

R : Oui en même temps, je suis en train de relire mon article pour voir ce que j'avais écrit pour pas dire de bêtises. Mais le de fait c'est vrai que mais c'était une des une des remarques du rapport de l'ADEME ou de l'Inra sur ces affichages environnementaux, que ce serait plus intéressant effectivement d'avoir un éco-bilan qui tienne plus compte de ces différents aspects. Donc par exemple, je reprends sur l'impact des pesticides parce que c'est un aspect que j'avais vraiment creusé qui était repris dans le rapport aussi. Pour comparer les choses sur la même base, et de fait ça ce serait plus plus intéressant. Et alors je reviens aussi sur ce que j'ai dit tout à l'heure avec les sous-catégories, visiblement c'est le Planet score qui permet d'afficher un score global. Mais ce que l'éco-score ne nous permettrait pas. Or ça je pense que c'est quand même, si on veut un affichage de global, je pense que c'est assez indispensable d'avoir un affichage aussi avec les sous-catégories, parce que justement on pourrait très bien choisir en connaissance de cause un produit qui serait éco-score B ou éco-score C, parce que pour un aspect en particulier il est peut être meilleur que les autres. Mais au global bah il a une note plutôt moins bonne parce que peut être il vient d'un peu plus loin, ou peut être que ceci, où qu'il est un peu plus emballé, ou que sais-je. Je trouve que ça vaut la peine de laisser aussi la possibilité de faire un choix qui est un peu plus orienté sur un aspect en particulier.

C : Mais donc à côté de ça, la force quand même de cette méthode de calcul c'est de prendre quand même tout le cycle de vie, ce que ne font pas les autres labels.

R : Tout à fait, **c'est effectivement la force la force du système**. Maintenant je je serai curieux de voir plus il y aura produit, plus on aura de retour et un recul par rapport à ça, voir concrètement où vont se trouver les failles visibles quelque part. Ici on a un peu parlé des failles théoriques quelque part, mais si je reprends le le nutri-score, j'aime beaucoup utiliser l'exemple depuis de l'huile d'olive, du jus d'orange et du coca 0. Le coca zéro a un nutri-score de B, le jus d'orange C, et l'huile d'olive bio, première pression à froid, tout ce que vous voulez, de D. C'est parce que dans la méthode de calcul du nutri-score, c'est logique. Mais dans le chef du consommateur, c'est pas logique du tout. Il se dit mais pourquoi le coca a un nutri-score de B, ça n'a pas de sens. Mais si, ça en a un, si on regarde la méthode de calcul du nutri-score, c'est tout à fait logique. On n'est pas là pour comparer des catégories différentes, mais des catégories similaires ou identiques entre eux. Là aussi ça fait partie de de de cet affichage environnemental : est-ce qu'on va plutôt vers un affichage, et là je ne saurais plus vous dire quel était le le choix qui avait été fait au niveau du nutri-score, est-ce qu'on fait un affichage environnemental intra ou bien inter catégorie ? Est-ce que on va permettre aux consommateurs de faire des choix absolus ou bien des choix relatifs ?

C : Et du coup, pour terminer parce que je sais que ça fait déjà une demi-heure et je veux pas non plus prendre trop de votre temps.

R : Je parle beaucoup aussi.

C : Mais peut-être plus donc du point de vue des consommateurs, peut-être ce qui ce qu'ils en pensent. Donc déjà vous avez réalisé des des études, je me demandais si vous aviez eu éventuellement des retours sur votre article ou par d'autres biais de consommateurs sur l'éco-score ? C'est peut-être encore un peu tôt hein mais je pose la question.

R : Non, c'est beaucoup trop tôt, on va en parler en animation donc j'aurai plus de retours d'ici fin mai. Et l'article en question, il vient de paraître. On en a parlé sur notre site depuis l'année passée puisque c'est sorti en janvier 2021, et donc on va faire un article quelque part en février ou en mars sur le sujet. Et puis parce que Colruyt en parait aussi. Mais on n'a pas eu de retour par rapport à ça, donc je ne saurais pas vous dire. Et alors nous on ne fait pas d'études.

C : Je me disais on ne sait jamais mais effectivement. Et de toute façon j'espère avoir une interview avec colruyt, en tout cas avec Lidl normalement ça devrait se faire. Donc peut-être que eux ont plus de de retour. Mais voilà je voulais quand même vous poser la question, je ne savais pas si vous aviez après des des retours sur votre article ou voilà. Mais du coup, peut-être de votre point de vue, vous pensez que les consommateurs accueillent, ou accueilleraient parce que je pense que tout le monde ne le connaît pas encore, vous pensez que ce serait bien perçu, mal perçu et pour quelle raison ?

R : Je pense que ce sera accueilli favorablement parce que justement ça va ça va répondre à une demande d'avoir une information qui est rapide et qui est claire. Je pense qu'elle va clairement répondre à une demande. Maintenant il y aura forcément aussi une certaine méfiance. Je pense que de manière globale ce sera vu de manière positive, mais il y aura malgré tout une certaine méfiance, mais qui existe déjà par rapport aux labels. Donc je pense pas que ça va du jour au lendemain, je pense pas qu'une majorité ou une grande majorité de consommateurs va dire : « OK maintenant on a un affichage environnemental tout à fait tout à fait clair tout à fait crédible ». Je pense qu'il y aura de toute façon encore comme maintenant une part des consommateurs qui vont être méfiants rapport à ça. Une part qui va se dire « oui mais je sais comment c'est calculé et quelque part moi ça ne me convient pas » et une part qui va dire « Ah Ben chouette enfin maintenant je peux faire un choix un peu plus facile plutôt que de m'embêter à lire liste des ingrédients » Enfin même si pour les ingrédients, c'est pas spécialement repris, il n'y a pas je dirais une catégorie additifs ou ce genre de chose, donc tout ne sera pas repris. Mais il y aura quand même malgré tout une part des consommateurs, quelle part ça je n'en sais rien. Mais ça va répondre à une demande. Mais ça ne je ne pense pas non plus que la majorité du consommateur sera totalement enchanté par l'éco-score.

C : Pour quelle raison ?

R : Parce que justement il y a déjà une construction méfiante par rapport aux labels de manière générale, et une partie qui, même en connaissant les labels, se dit « bah oui ce produit-là, il est bio d'accord mais je sais bien que le bio ne va pas tenir compte de l'aspect local, ne va pas tenir compte de l'emballage ou ce genre de choses. Et donc je pense que ces catégories-là de consommateurs vont justement rester méfiants par rapport à l'éco-score, pour les mêmes raisons qu'ils sont méfiants par rapport aux autres types de label. C'est pour ça que je me dis que on aurait pas nonante pourcent d'adhésion. Mais alors voilà quel quel sera important le pourcentage, je n'en ai aucune idée. Peut-être qu'on aura la même chose qu'en France, en France on a des chiffres parce que c'est aussi présent depuis un peu plus longtemps et ils ont fait des enquêtes par rapport à ça. Mais donc peut être qu'on va se calquer sur les Français. Même si le marché est très différent, des philosophies très différentes non plus. Donc voilà accueilli positivement oui mais je demande à voir pour le le pourcentage d'adhésion.

C : Oui, il va pas venir révolutionner par rapport aux autres labels environnementaux, ceux qui étaient déjà sensibles...

R : Non et de toute façon, un des premiers critères va rester le prix ça va pas s'arranger avec les crises actuelles, à la multiplication le le multi crise actuelle quelque part. C'est pour ça que je pense que il n'y aura pas d'adhésion massive, parce que le critère environnemental n'est pas le premier critère de choix non plus. Je vais dire le prix reste un frein à l'alimentation durable. Je ne sais plus si je n'avais que de enquêtes françaises ou belges aussi, mais de mémoire en Belgique c'était assez similaire. Et puis de toute façon à chaque fois qu'on voit des enquêtes sur l'alimentation, on voit que le prix reste dans les premiers critères aussi. Donc à moins d'avoir des produits premier prix qui sont aussi éco-score A où là on pourrait se dire que peut être que l'éco-score aura une influence sur le choix qui est qui est fait. Sinon je pense que on va continuer à s'adresser quelque part au même aux mêmes consommateurs. D'où, je reviens sur l'idée dire ben un label c'est bien mais améliorer toute la chaîne sans qu'on ait le choix quelque part est encore mieux. Parce que vous pouvez justement peut être diluer le coté le coté prix et le coté le coté influence de de de label de qualité sur le prix. Je veux dire si les notes étaient relevées par exemple, on pourrait peut-être avoir un effet plus plus important et pour tout le monde et à un prix peut être plus acceptable. Mais voilà c'est c'est c'est peut être pas facile à faire bouger non plus.

C : Mais que je me demandais qu'est ce qui pourrait faire justement qu'ils en tiendraient compte ? Qu'est ce qu'on devrait améliorer ? Là alors ça peut être plutôt du fait qu'on trouve important de faire attention à son empreinte environnementale ou pas et c'est peut être pas au niveau du label en lui-même qu'il y a des choses à changer. C'est plutôt dans l'esprit des consommateurs et sur leur façon de consommer.

R : Oui en partie, mais en même temps quand vous avez un budget qui est très qui est très limité votre critère ça va être ça va être le prix. Et donc il y a il y a pas mal de consommateurs qui savent très bien que et qui aimerait bien acheter des produits plus locaux ceci cela. Mais qui grosso modo en termes de prix bas ils n'arrivent pas donc c'est pour ça que toute la question de l'accessibilité de l'alimentation est très importante. Et l'éco-score ne va pas répondre à ça. Après j'ai plus envie de dire c'est pas c'est pas leur objectif donc c'est peut être injuste de leur faire ce procès-là. Mais il y a rien à faire, si on parle de de de de de alimentation plus durable, on risque de rester vers une alimentation qui va se destiner à certains consommateurs. Et un sensibilisés et qui ont les moyens de leur politique. Ça reste malgré tout malgré tout important.

C : Ceux qui pourraient être influencés... Enfin parce qu'on a vu il y a quand même des études comme vous le disiez en France que ça pouvait quand même influencer les consommateurs à consommer des produits plus durables mais donc on part quand même du principe que c'est plutôt des consommateurs qui étaient déjà touchés ou qui ont budget quoi comme vous le disiez.

R : A priori oui mais de nouveau ça vaudrait la peine de voir le prix de produits éco-scorés A. Parce que de nouveau Colruyt avec les produits Boni, ils ont beaucoup de produits éco-score A. Il y a peut-être moyen justement de voir quelque chose qui est défendable par rapport à du tout premier prix. Par rapport à de l'Everyday chez eux par exemple. Donc ça vaudrait la peine de de de de de faire cette comparaison.

C : Oui, c'est ça, c'était un peu la piste que je me disais aussi parce que c'est vrai qu'avec la marque Boni, c'est quand même des prix qui sont fort accessibles. Voilà ils avaient mis l'éco-score sur la mayonnaise Bonni que plein de gens je pense achètent. Donc voilà c'est vrai que comme vous dites ça dépend aussi du du prix des produits.

R : Il faudrait voir les prix d'Everyday, je ne connais pas tout l'assortiment de Colruyt. Il faudrait voir par rapport par rapport à ça. Mais voilà je suis curieux de voir, je suis pas du tout peut être l'impression d'être franchement négatif par rapport à l'éco-score. C'est vraiment une chouette une chouette initiative et quelque part on attendait depuis un certain temps. Mais voilà je suis curieux de voir comment comment ça pourrait être améliorer aussi pour mieux refléter, pour mieux adresser, pour mieux revenir compte des faiblesses actuelles.

C : Oui c'est ça. Mais donc pour vous, ça reste quand même - peut-être pour une dernière question - ça reste quand même pertinent et utile pour les consommateurs d'essayer d'ajouter ce label malgré le nombre qui en existe déjà ?

R : Oui, très très clairement. Parce que c'est voilà une façon d'avoir l'info l'info rapidement et toute personne qui est intéressé par en savoir plus pourra continuer d'en savoir plus ou bien en regardant d'autres labels de qualité.

C : Je fais vraiment ma dernière question mais du coup si vous voulez vraiment résumer qu'est ce qui le différencie des autres labels alors pour vous ?

R : C'est vraiment son côté global. C'est le seul à proposer ça ouais c'est ça il y en a pas d'autre qui propose une vue globale. On est toujours sous un aspect un aspect précis. Encore, je dis global, non, c'est environnemental, on n'a pas tout le tout le côté social. Après plus on ajoute des critères, plus on risque d'avoir une note moyenne pour beaucoup de produits car peu de produits réunissent tous les critères. Donc peu de produits qui seraient labellisés A si on tenait compte de tous les critères développement durable.

7.1.2. Rob Renaerts, chercheur pour Infolabel

Infolabel est une base de données belge en ligne qui évalue les labels et leur cahier des charges afin d'aider les consommateurs à mieux comprendre ceux-ci.¹²

C : Je me demandais, voilà de ce que j'ai vu, l'éco-score, il semble être né d'une demande des consommateurs un peu, d'harmonisation et de clarté dans les labels environnementaux. Mais je me demandais si vous, en tant qu'expert, vous aviez entendu d'autres raisons à son apparition ? Est-ce que c'était pour répondre à une demande particulière et voilà comment ça se fait qu'on a voulu ajouter un énième label en fait ?

R : Peut-être juste clarifier de quel éco-score vous parlez.

C : Ah oui.

R : Il y en a plusieurs.

C : C'est vrai, c'est vrai.

R : Il y a celui pour les voitures...

¹² Infolabel.be. (n.d.). A propos. Retrieved from <https://www.labelinfo.be/fr/propos>

C : Oui donc moi je parle de l'éco-score sur les produits alimentaires qui vient de sortir notamment chez Colruyt et chez Lidl. Donc c'est, c'est pas c'est pas non plus celui qui est sur les électroménagers et tout ça parce qu'il y en a aussi un. Donc voilà.

R : Ouais OK. Moi je pense que c'est un peu trop simplifié comme système. Donc, **moi je vois 2 problèmes. La première** [sic], c'est pour un consommateur, c'est bien pratique d'avoir les infos entre jaune et rouge. Donc dans ce sens-là, OK c'est c'est très pratique. Mais je, **je me pose la question qu'est-ce que si tu veux plus d'info ? C'est un peu la faiblesse du système** et c'est un peu la difficulté que tu as. Soit tu vas un peu plus dans les détails et tu communique sur plusieurs aspects de d'un produit : ça peut être les émissions de CO₂, ça peut être l'utilisation de pesticides, enfin il y a plusieurs éléments. Maintenant c'est très réducteur, tu tu le mets en un score. Mais alors c'est plus facile pour le consommateur. Donc on n'aura jamais le système idéal, ça je pense que c'est c'est clair. Mais moi je me pose un peu des questions sur comment on calcule l'éco-score.

C : Oui.

R : Parce que si tout devient juste un choix entre vert et rouge, ben les consommateurs vont peut-être jamais comprendre ce qui est derrière les les produits. Et moi j'hésite aussi sur les critères qui sont pris en compte parce que dans les calculs qui sont faits, qui vérifie des calculs, quels sont les éléments les plus importants ? Est-ce que c'est les pesticides, est-ce que c'est des émissions de CO₂ ? Qu'est-ce qu'on fait par exemple si on n'a pas toutes les éléments, est-ce qu'on prend des éléments génériques du secteur ? Il y a plein de questions méthodologiques derrière tous ces ces calculs impact écologique où moi j'ai déjà vu des études qui sont très spéciales. Et une étude sur « the LCA » donc analyse cycle de vie.

C : Oui.

R : De produits issus de Nouvelle-Zélande, ben c'est sponsorisé par le gouvernement de Nouvelle-Zélande, et finalement ces produits sont moins écologiques que les produits consommés ici en Europe. Et scientifiquement, tu n'as rien à dire, sauf que ben ils ont pris des scénarios qui sont très différents : ils ont pris des oignons qui sont restés 9 mois dans les frigos en Angleterre et ils ont pris des oignons bio qui viennent de Nouvelle-Zélande. Donc tout ça, j'ai des doutes si ça marche pour le secteur alimentaire. Parce qu'il y a plein de impacts qui sont pas uniquement liés à la production. Il y a l'impact des saisons et il y a l'impact de la conservation des produits. Et donc moi j'ai un peu de mal à voir comment ils vont arriver à faire ces calculs si exacts. Et donc moi je comprends la logique pour les produits autres, quand on peut tester le produit, on peut dire voilà « il consomme moins d'énergie ou elle a moins d'émissions ». Mais pour un produit alimentaire, moi j'ai toujours des doutes sur l'impact. Parce que voilà, même si tu as un produit composé, les ingrédients viennent une semaine Espagne, l'autre semaine d'Italie... Donc est-ce qu'on doit avoir un système comme ça ? Pour moi, ça reste une question ouverte. Et donc voilà... Pour l'éco-score, on va dire pour les premiers alimentaires, je suis pas un grand, un grand fan.

C : Oui OK, vous ne pensez pas qu'il devrait exister sur les produits alimentaires ? Pour vous c'est pas pertinent ?

R : Ben, non c'est pertinent, il y a une demande. Mais le simplifier comme ça, et au même moment pas avoir de garantie sur les calculs derrière, pour moi c'est peut-être pas la meilleure solution. Moi j'ai tendance à mettre un système comme par exemple Farm le fait. Ils mettent en détail les caractéristiques du produit. Et donc tu peux dire, voilà c'est un produit de saison, c'est

un produit avec un emballage en carton ni en plastique, c'est un produit biologique, c'est un produit commerce équitable. Et je pense que c'est des éléments qui sont plus exacts. Et maintenant on fait croire un peu aux gens, voilà le choix est très simple quand en réalité, un des problèmes dans la chaîne alimentaire, c'est justement que tout est un peu caché. Et je pense pas qu'avec cet éco-score, on va avoir plus de transparence. Au contraire, on va avoir un peu moins de transparence peut-être. Et donc voilà, ça c'est mon avis, on va dire comme comme expert. Ceci dit, il y a une demande, ça je suis sûr et comment les résoudre, moi j'irais plutôt vers un système de Farm qui coupe les impacts écologiques en plusieurs. Tu peux aussi t'imaginer un système où tu as 3-4 facteurs. Parce que le bio, tu dois en clair pas communiquer, c'est déjà clairement visible. Mais tu peux communiquer si c'est un produit de saison, et tu mets un petit, une sorte de tarte avec 4 volets. Produit de saison, c'est en vert, tu mets autre chose sur les emballages en orange, et comme ça ça donne un peu plus de nuance.

C : Oui donc vous pensez qu'il vaudrait mieux un éco-score comme chez Farm avec plusieurs facteurs et pas juste une lettre quoi ?

R : Oui, je pense que c'est trop réducteur, surtout qu'on a aucune info derrière.

C : Oui, c'est vrai et c'est ce qui est beaucoup ressorti des gens que j'ai interrogés parce que j'ai interrogé des consommateurs et ils disent tous « bah oui c'est bien mais on sait pas ce qu'il y a derrière, qu'est-ce qui fait qu'un produit est A ou E, on sait pas quoi ».

R : Oui.

C : Mais est-ce que vous voyez quand même des forces à cet éco-score ? Ou pour vous...

R : Ben je pense que l'idée que les producteurs commencent à réfléchir sur communiquer sur l'éco-score des produits est bonne. Mais l'outil n'est, pour moi, pas adapté. Et je comprends leur logique aussi : ça doit être facile. Et je pense que ce qu'ils ont peut-être voulu faire, c'est créer quelque chose qui est tout de suite compréhensible pour tout le monde. Sauf que quand on regarde les intérêts des consommateurs, en général tu as les plus ou moins 10% convaincus. Et pour ces personnes-là, ils savent obtenir les infos via l'étiquette, via d'autres informations. Donc ces personnes-là, l'éco-score, à mon avis, ça va pas trop les intéresser. Après t'as 25-30-35% des consommateurs qui sont intéressés par l'environnement et qui savent pas très bien réagir. Et tu peux toucher ces gens-là avec l'éco-score. Mais est-ce que c'est le meilleur outil ? Là je suis pas convaincu. Et après, t'as les 60% qui sont pas du tout touchés par l'environnement qui seront pas intéressés par l'éco-score non plus. Et j'ai l'impression que là il y a un problème. L'éco-score actuel, c'est plutôt pour les 60% qui sont pas trop intéressés.

C : Oui c'est ça.

R : Et c'est pas pour les personnes qui cherchent un peu d'info. Et pour moi il faut aller vers les cibles les plus faciles, c'est-à-dire les personnes avec un intérêt pour l'environnement, mais je suis pas sûr que eux ils seront intéressés par ça.

C : Mais vous pensez pas que ça peut quand même sensibiliser ceux qui sont pas intéressés par l'environnement ? Comme avec le nutri-score, moi il y en a quand même qui m'ont dit qu'ils s'y connaissent pas trop, qu'ils s'y intéressaient pas trop, mais que quand ils voyaient une lettre rouge, ils pouvaient quand même avoir tendance à l'éviter.

R : Oui mais là je me pose la question.

C : Vous n'êtes pas convaincu.

R : C'est un label volontaire. Et donc combien de produits avec une lettre rouge est-ce qu'on va trouver ? Et donc ça, **c'est un peu la 2e réflexion**. C'est pas disponible sur tous leurs produits. Et donc peut-être ça serait intéressant dans un magasin d'une fois regarder combien produits sont verts, combien de produits sont oranges et combien de produits sont rouges. Parce que moi je peux m'imaginer que la pensée derrière une entreprise comme Colruyt, c'est surtout de vendre plus de produits.

C : Oui ça c'est sûr.

R : Et donc normalement, tu devrais avoir un équilibre entre produits rouges oranges et verts. Si c'est pas le cas, ton outil est purement un outil de marketing.

C : Oui c'est sûr.

R : Et donc là je me pose vraiment la question est-ce que un Colruyt va mettre une étiquette rouge sur ses produits ? Et ça serait intéressant de faire le test mais voilà j'ai pas la réponse.

C : Oui c'est ça OK. Donc si je résume, vous, à votre niveau, les faiblesses, c'est vraiment la méthode de calcul et le fait que vous avez l'impression que c'est plutôt marketing quoi ?

R : Oui parce que en gros, si tu veux savoir un peu plus sur le produit, cet étiquette va pas va pas vous aider. Quand est-ce qu'une étiquette comme ça est utile, quand tu peux comparer 2 produits ou 2 marques. Mais à mon avis, tu vas voir qu'ils vont surtout le mettre sur leurs produits et pas sur les produits des autres marques. Donc qu'est-ce qui va en sortir, ils vont le mettre sur leurs produits avec un score vert et donc un consommateur va dire, « tiens le premier était écologique, l'autre produit ne dit rien ». A ce moment, c'est même pas un éco-label, ça n'a même pas l'intention d'aider le consommateur, c'est purement un argument marketing. Parce que en gros je suis tout à fait d'accord, si tu as ce label sur tous les produits, ça pourrait être utile. Et ça serait intéressant de connaître leurs intentions. Si leurs intentions est de le mettre sur toutes les produits, OK il faut commencer quelque part, mais si ça c'est pas leur intention... Et un Colruyt, ils ont le pouvoir, ils peuvent aller vers leurs fournisseurs en disant « voilà on veut que vous faites le même calcul, mets-le sur vos produits ». Mais là je pense pas que...

C : Oui et il y en a qui seront pas d'accord aussi, parce qu'ils savent que leurs produits sont pas très bons quoi.

R : Oui oui. Donc moi en en général, ce genre de de label ça marche bien si ça vient d'une administration publique, l'Europe, mais pas si ça vient d'une entreprise qui commence à mettre ça en place.

C : Mais l'éco-score de base ça vient quand même du gouvernement français. Et c'est comme le nutri-score, un moment il a quand même été repris par les autorités belges. Donc si par exemple, c'était le même qui était repris par les autorités belges, là vous le trouveriez, ce serait mieux comme ça selon vous ?

R : Ben le le calcul est le même mais on n'oblige pas à le mettre sur tous les produits, ok. De nouveau, je suis quasi sûr que sur la viande, on va pas la trouver. Et donc c'est ça un peu qui et qui est compliqué avec des éco-scores, c'est en général une démarche volontaire. Et donc ça permet de distinguer les bons des mauvais produits. Sauf que quand tu le fais comme producteur d'un produit, ben tu le fais, tu le fais pas et les magasins ont rien à dire. Ici, c'est les magasins

qui commencent à mettre sur leurs produits. Pour moi, ça va un peu vers l'auto-promotion de leur propre marque. Pour moi, ça serait ultra intéressant de faire la recherche, d'aller vers un Colruyt, on fait une journée, et de regarder voilà quels sont les produits avec l'éco-score, quels sont le nombre de produits verts, le nombre de produits oranges et le nombre de produits rouges. Et quelles sont les autres marques qui ont déjà utilisé l'éco-score. Et après si on a 5 sortes de riz et il y a 3 qui ont l'éco-score, ça sera super. Mais s'il y a toujours un qui a l'éco-score... Ce serait peut-être pas l'idéal.

C : Oui donc pour qu'il soit plus pertinent, il faudrait le généraliser à plus de produits et à plusieurs marques alors ?

R : Oui, surtout que il est tellement basique, la seule chose que tu peux faire, c'est une comparaison très vite fait. Et donc soit en ce type de label, tu vas le mettre sur tous les produits, comme c'est le cas, enfin ça devient plus commun avec le nutri-score, soit ben tu vas vers un autre système qui qui donne un peu plus d'informations.

C : Et selon vous, alors est-ce qu'il faudrait rester comme ça parce que vous vous dites, il y a déjà assez de labels ? Ou il faudrait, enfin vous pensez qu'il faut encore informer plus les consommateurs à ce niveau-là ?

R : Pour moi, pour le monde alimentaire, il y a déjà largement assez de...

C : Oui.

R : Y a aucun secteur où il y a autant de labels. Et donc je pense pour le secteur alimentaire, il faut des recommandations, il faut expliquer aux consommateurs d'acheter des produits de saison, de regarder l'origine des produits, de regarder l'emballage du produit, de manger moins de viande... C'est toutes des recommandations qui sont faciles à mettre en place sans que on installe un nouveau système. Parce que on a les produits commerce équitable, les produits bio... Tu peux donner facilement 6-7 recommandations qu'un consommateur peut mettre en place pour acheter un produit plus écologique. Mais le label ne donne pas ces infos et on est un peu dans dans la simplification pour le consommateur. « Oui c'est compliqué pour le consommateur donc on va lui donner vert, orange et rouge ». Je pense que pour l'alimentation, c'est pas la meilleure, la meilleure stratégie. Et surtout que pour la santé, je peux encore le comprendre. Parce que la santé, c'est relativement simple comme impact. Oui, tu dois regarder les sucres et les graisses mais voilà, tu peux avoir un système relativement simplifié. Mais l'impact écologique, le simplifier, c'est impossible. Qu'est-ce que tu fais alors avec un produit qui a une haute émission de CO₂, mais avec des pesticides, mais qui a un emballage réutilisable ? Est-ce que c'est bon ou c'est mauvais ? Et moi je fais souvent l'exercice, j'amène des gens dans le magasin et je leur demande d'acheter le produit le plus durable, ils s'en sortent jamais. Parce que tu as des autres priorités. Et réduire ça à un chiffre...

C : Oui mais donc du coup, c'était peut-être aussi pour simplifier pour les consommateurs parce que là vu que c'est tout le cycle de vie, ça prend quand même en compte des éléments différents. Tandis que le label, bah oui on voit un label bio, OK c'est bien. Mais dans les faits, le bio c'est pas toujours le meilleur choix parce que si c'est du bio qui vient d'Amérique du Sud, c'est pas nécessairement mieux. Donc je me dis, est-ce qu'ils sont pas quand même déjà perdus avec tous les labels ?

R : Je pense que nos campagnes d'information sont mal faites. Nos campagnes d'information partent du principe que il faut acheter le meilleur produit. Mais ça c'est complètement faux et

c'est la vision de quelqu'un qui est convaincu par des arguments écologiques. Pour moi, il faut inverser les choses, il faut convaincre le consommateur en disant « voilà tu as l'option d'un produit bio, d'un produit local, d'un produit sans emballage et d'un produit commercial équitable ». Tu dois pas essayer de combiner. Tu fais un des 4 et ça veut dire que les pires de produits vont disparaître du marché. Les produits où il y a aucun avantage, ils vont petit à petit disparaître. Sauf que toutes nos campagnes d'information, ils parlent de « et, et, et, et ». Sauf que on a plein d'ONG au sein du Rabat, qui est un réseau des acteurs Bruxellois, qui disent « mais oui, t'as le bio industriel ». Mais je m'en fous si c'est industriel. C'est du bio, ça peut être un choix très légitime d'un consommateur. Et vouloir expliquer que le consommateur doit acheter tout et qu'il doit passer pour chaque produit 5 min de comparaison, bien sûr que tu vas pas la convaincre. Faut des gestes simples et il faut lui dire « voilà si ta priorité, c'est ta santé et le bio, voilà achète simplement des produits bio », « si ta priorité c'est moins d'emballage, achète des produits avec moins d'emballages ». Et si tu maîtrises ça, ben alors tu peux rajouter une 2e dimension.

C : Oui il faut faire petit à petit.

R : Il faut petit à petit.

C : Ok, je vois ce que vous voulez dire.

R : Et c'est ça que je vois un peu reflété dans ce label : on veut tout oui mais tout est très difficile à expliquer et donc on est un peu coincé.

C : Oui c'est ça c'est ça mais donc selon vous il faudrait quand même développer l'information sur les labels déjà existants ?

R : Il faut développer l'information sur, pas uniquement les labels, mais l'information. Par exemple, plein de gens achètent encore des bocaux en verre. Des bocaux en verre, c'est le pire emballage qui existe. Et donc toutes ces informations-là : aller d'abord vers le papier et le carton, tout le monde est contre le plastique, et je vais pas dire que le plastique c'est la meilleure solution, mais il y a des solutions qui sont beaucoup pires. Et donc c'est ça, il faut développer des campagnes d'information beaucoup plus claires et pas essayer de combiner. Pour moi, t'as une campagne d'information sur les déchets, un sur le bio, un sur le fairtrade, un sur les produits de saison... Et tu dois encourager les gens de faire un geste pour l'environnement. Pas les quasi obliger en disant « oui, il faut faire tous les gestes au même moment ».

C : Et est-ce que vous avez déjà entendu, vous avez déjà eu des retours de consommateurs par rapport à l'éco-score ?

R : Non.

C : Vous avez déjà réalisé des études ?

R : Non, non ça j'ai travaillé pour une organisation de consommateurs il y a 15 ans. Mais ça c'est un peu les dernières études que j'ai vues au sein des consommateurs.

C : Et vous, vous pensez que les consommateurs accueilleraient bien l'éco-score ou l'accueilleraient bien ? Parce que bon tout le monde ne le connaît pas encore mais vous pensez qu'il serait bien perçu ?

R : Je sais pas moi. Moi je pense que c'est trop tôt après le nutri-score, c'est trop similaire. Parce que l'image est quasi la même, j'ai l'impression. Et donc voilà moi, je suis pas convaincu. Sauf si on l'oblige sur toutes les produits. Mais ça on va pas, on va pas arriver maintenant.

C : Vous pensez pas qu'il pourrait autant se répandre que le nutri-score ?

R : Non ça je pense pas malheureusement.

C : Pourquoi ?

R : Parce que déjà c'est beaucoup plus compliqué de faire les calculs, donc c'est beaucoup plus coûteux. Le nutri-score, à base de l'information légale, c'est-à-dire la liste ingrédients et l'étiquetage nutritionnel, tu peux mettre un nutri-score, ce que tu pourrais pas faire dans un système de éco-score. Et c'est ça un peu la complexité du système. Moi je me pose aussi la question : tu mets ça sur une conserve de tomates. Oui mais je suis sûr que les tomates ne viennent pas toute l'année du même pays. Donc quel est le score, est-ce que c'est le score moyen ? Et qu'est-ce que tu fais quand tu changes complètement de fournisseur ? Est-ce que tu dois changer complètement tes calculs éco-score ? Donc toutes ces questions, c'est des questions ultra complexes que tu n'as pas avec le nutri-score.

C : Oui le nutri-score, pour vous la méthode de calcul, c'est beaucoup plus simple ?

R : Oui.

C : Après des fois on se pose quand même des questions sur le nutri-score des produits qui sont mal cotés qu'on pensait qu'ils étaient bons...

R : Il y a des aberrations dans le système. Il y a les frites qui ont A+ parce que dans la liste d'ingrédients, il y a rien de spécial mais une fois que tu les mets dans la friteuse, oui ça devient mauvais. Il y a de partout des aberrations mais en général, c'est un outil qui fonctionne relativement bien, et qui est sur un paramètre. Donc voilà l'éco-score veut combiner les paramètres et c'est ça pour moi le...

C : C'est ça le problème. Et vous pensez dans l'hypothèse où il était, enfin si il était plus répandu, vous pensez que ça pourrait influencer quand même les consommateurs ?

R : Si tu permets au consommateur de comparer les produits, oui. Moi je pense, mais voilà c'est vraiment mes pensées personnelles, que quelqu'un va pas utiliser l'éco-score quand il est tout seul sur un produit.

C : Oui, c'est pour ça que vous dites qu'il faudrait vraiment qu'il soit répandu pour qu'il soit efficace quoi et pertinent ?

R : Oui, je pense que oui.

C : Okay d'accord.

R : Et je pense aussi, et ça c'est bien avec le nutri-score, que faut le faire par catégories parce que si tu achètes de la viande, bah ça sera toujours rouge alors. Est-ce que ça a du sens de le faire comme ça ? Parce que c'est ça aussi, quand tu simplifies, tous les légumes sont verts, toute la viande est rouge. Est-ce qu'on a besoin d'un label pour ça ? Et si tu veux rentrer plus dans les détails, tu regardes les, tu dis voilà pour la viande, on a une échelle séparée aussi de vert à

gauche. Oui mais quels détails est-ce qu'on va mettre dans le système ? Il faut regarder l'alimentation du bétail et cetera. Donc c'est, pour moi c'est trop, c'est trop complexe pour mettre dans un système si simplifié. Et si tu le mets dans le système actuel, ben oui toute la viande est rouge, tous les légumes sont verts, alors pourquoi pas faire une campagne générale « mangez des légumes et mangez moins de viande ». Ça aura plus de sens.

C : C'est clair. Oui donc vous à ce stade, bah comme vous m'avez dit, vous pensez qu'il faut plus informer les gens, garder les labels tels qu'ils sont, et alors peut être la piste de ce que vous avez dit comme chez Farm, ça ça pourrait être pertinent, un éco-score mais avec plusieurs critères pris en compte ?

R : Oui. Oui parce que nous on donne, à côté je suis consultant et je donne des conseils pour les achats de tout type. La dernière catégorie de produits qu'on attaque toujours, c'est l'alimentation. Parce qu'il y a tellement de paramètres et parce que c'est tellement complexe. Et donc ça s'explique pourquoi il y a pas encore un label comme ça dans le secteur alimentaire. C'est juste très très difficile. Et on veut toujours une solution magique mais parfois je pense qu'il faut aussi accepter qu'il y a pas de solution magique.

C : Et vous pensez quand même qu'il va se répandre ou ça va bloquer un moment pour les raisons que vous avez dites ?

R : Moi je pense pas que ça va ça va marcher.

C : Non, pas comme le nutri-score quoi ?

R : Non, moi je pense que vu que y a trop de complexité, ils vont le mettre sur les produits verts, on va jamais trouver des produits rouges. Et à un moment ou l'autre, quelqu'un va découvrir ça et ils vont dire « oui mais c'est quoi ce bazar où il y a que des produits verts et pas de produits rouges ? ». Et ça va être critiqué, ça va disparaître.

C : Et vous pensez que les autorités belges pourraient s'en emparer comme ils ont fait avec le nutri-score ?

R : Si c'est le cas, oui, pourquoi pas. Moi je pense que la méthodologie derrière pourrait être intéressante pour déterminer, voilà quels seront les produits à acheter mais pas pour comparer les produits entre eux. Parce que l'échelle est tellement grande que si tu achètes du riz, ben l'impact sera toujours plus ou moins le même. Et donc je pense qu'il faut utiliser la méthodologie de l'éco-score mais d'une autre manière. Et de regarder voilà parce que, par exemple du riz, ça sera toujours mauvais aussi parce que ça produit pas mal de méthane. Et donc expliquer l'éco-score en disant « voilà via le calcul de l'éco-score, on a vu que peut-être le riz est peut-être un produit pas si écologique », ça sera intéressant. Mais pas vouloir communiquer avec absolument cet éco-score.

C : OK mais donc vous pensez que la méthode de calcul a quand même ses avantages ?

R : Ça a ses avantages même quand voilà, ça devrait sans doute encore être peaufiné et c'est difficile de le garder stable parce qu'il y a des impacts un peu de partout et ils changent tout le temps. Parce que pour la production, il y a beaucoup de changements. Mais voilà cette méthodologie est plus ou moins la meilleure je pense, qu'on peut faire pour le moment. Donc voilà mais c'est aller d'une méthodologie générale qui peut dire « voilà la viande est mauvais, le riz est plus ou moins et les produits de légumes sont bons », et je caricature, vers un système

qui doit permettre de comparer les produits où tu veux quand même, comme producteur avoir un calcul très fiable, très stable, c'est une autre c'est une autre étape.

C : Oui okay, le problème c'est dans la comparaison de produits de la même gamme et tout ça quoi ? Du coup, ce que vous voulez dire c'est, c'est une bonne méthode pour prouver que les légumes seraient plutôt A, que la viande serait plutôt E. C'est plutôt dans ce sens-là que vous voulez dire ?

R : Oui, c'est pour ça que ce c'est très utile hein. Mais je pense que c'est pas assez fine pour comparer des produits de la même gamme. Et alors ça veut dire que tu dois, par catégorie de produit, tu dois développer une échelle différente et donc ça veut dire que tu auras de la viande verte et les légumes rouges. Ouais mais ça, ça va pas non plus. Et donc dès que tu rentres vraiment dans les détails du système, tu vas, tu vas trouver des contradictions. Parce que si on a de la viande verte et des légumes rouges, ben là le consommateur va dire « maintenant je comprends plus rien ». Et c'est pour ça que c'est juste trop complexe d'expliquer notre système alimentaire en utilisant un chiffre, et c'est pour ça que je suis plus pour des recommandations générales.

C : Ben voilà, je pense que ça fait déjà une demi-heure donc je veux pas prendre plus de votre temps.

R : C'est comme vous voulez, moi jusqu'à 11h donc si vous avez encore des questions, n'hésitez pas.

C : Je, je pense que ça va mais donc peut-être pour bien clarifier ce que vous m'avez dit sur la fin, que pour vous donc la méthode de calcul, elle est quand même bien mais ce serait alors pour mettre une lettre générale par catégorie de produits ? Par exemple une lettre pour les légumes, une lettre pour la viande, c'est plutôt dans ce sens-là que vous voulez dire ?

R : Oui mais à ce moment, il faut se poser la question est-ce que les lettres sont... Pour moi, c'est, si tu fais le calcul les différentes catégories de produits, ça pourrait être très utile pour une entreprise ou pour une administration publique, de dire voilà on constate que ces produits-là sont très écologiques donc on va les promouvoir. Et est-ce qu'il faut alors les promouvoir via un outil de communication actuelle ou est-ce qu'on fait une campagne générale, ça c'est un peu la question. Moi je pense, et ça c'est personnel hein, je pense que les campagnes générales marchera mieux à ce moment que l'outil de, l'outil de communication de l'éco-score. Donc pour moi il y a 2 outils hein : il y a l'outil com, que je suis pas un énorme fan, et y a la méthodologie que je trouve correcte. Il y a encore des failles mais qu'on n'arrivera pas à résoudre facilement mais qui est quand même un bon outil, le meilleur disponible pour le moment.

C : Oui okay donc on pourrait utiliser l'outil mais pas pour mettre après sous forme de lettre ABCDE quoi ?

R : Ouais on peut utiliser la méthodologie de calcul pour éventuellement déterminer les catégories qu'on doit éviter, qu'on doit promouvoir. Et tu peux, parce que dans le calcul, tu vas avoir aussi beaucoup plus de détails et tu peux expliquer : « voilà attention, le riz c'est produit comme ça, il y a beaucoup de émissions de CO₂ donc faites un peu attention ». Il y a plein de chiffres intéressants qui sortent de la méthodologie.

C : Donc la méthode elle est meilleure que celle qui est utilisée par d'autres labels par exemple ?

R : Ça j'oserais pas dire. Je sais que le calcul, parce que mes collègues ont fait une mini étude là-dessus, elles m'ont dit « voilà, ça tient la route ». Mais j'ai jamais fait une recherche détaillée

en disant « voilà, ce calcul éco-score ou un autre »... Ah parce que tu as le système aussi utilisé par YouMeal qui est un autre système, qui est dans la communication un peu mieux. Parce qu'il communique sur plusieurs aspects. Donc je pense qu'à ce moment, il faut surtout aussi encore tester pour voir ce que les consommateurs aiment bien. Mais moi je pense que ça va plus vers un système de Farm que vers un système de nutri-score. Euh éco-score pardon.

C : Oui vous, vous avez pas l'impression que ça pourrait les influencer ? Vu qu'ils connaissent déjà le nutri-score en plus.

R : Ben moi je peux m'imaginer ils seront confus. Ça, ça ressemble. Et quand tu es dans le magasin, ben tu fais vite fait un choix et tu penses avoir pris un produit éco-score A mais t'as pris un produit nutri-score A. Et donc tu dois vraiment faire, bien faire attention. De toute façon, le système est mal ou le, on va dire l'outil est mal choisi parce que c'est quasi la même chose que le nutri-score. Et il faut de toute façon un autre système avec 1,2,3,4,5 ou peu importe. Mais pas exactement la même couleur. Ils vont pas prendre le temps de regarder en détail. Oui mais c'est, pour plein de gens, c'est comme ça.

C : Oui c'est sûr et il y en a beaucoup dans les interviews que j'ai faites, qui m'ont dit que les labels et tout ça, c'était trop petits sur les emballages et que du coup... Notamment des personnes plus âgées mais même des jeunes m'ont dit ça aussi. Mais chez Colruyt en fait, ils mettent pas l'échelle comme le nutri-score, ils mettent vraiment juste la lettre. Et ça, certains consommateurs m'ont dit que du coup, c'était moins clair parce qu'ils n'avaient pas l'échelle de comparaison. Mais que, en même temps, comme vous le dites si on mettait l'échelle, ben ils auraient tendance à confondre avec le nutri-score donc que c'était compliqué.

R : Tu peux, tu peux utiliser des autres couleurs hein.

C : Oui.

R : Il y a plein de possibilités de communiquer une échelle. Tu peux utiliser des chiffres et avec des autres couleurs : problème résolu. Enfin, résolu, pas résolu mais c'est une piste.

C : Oui, c'est vrai. Je pense que j'arrive tout doucement au bout de mes questions. Je vois bien ce que vous dites. C'est intéressant parce que j'avais pas encore eu ce point de vue-là. Là les gens que j'avais interrogés étaient plutôt favorables. Mais c'est vrai que du coup je vois les choses d'une autre manière maintenant.

R : Ca ça arrive je suis souvent la carte un peu bizarre dans le jeu.

C : Mais c'est bien parce que sinon c'était trop facile que tout le monde soit d'accord.

R : Si vous avez encore des questions n'hésitez pas, vous m'envoyez un petit mail.

C : OK merci beaucoup.

7.1.3. Lotte Knoops, équipe Eco-score de Colruyt

Les réponses ont été fournies de manière écrite par mail, l'interrogée ne pouvant pas se libérer pour une interview orale.

C : Pourquoi l'éco-score ?

L : Début 2020 cela faisait déjà plus d'un an que nous étions en train d'essayer de créer notre propre méthodologie pour apposer un éco-score sur nos produits. Mais face aux difficultés de créations d'analyses de cycles de vie spécifiques pour chaque produit, la méthodologie Française de l'éco-score nous a paru bien plus simple. En effet, elle se base sur la base de données Agribalyse, et utilise comme données spécifiques des informations très accessibles (origine, emballage et labels), ce qui nous permet de scorer bien plus de produits et de façon automatique en peu de temps. La méthodologie a bien sûr ses inconvénients mais remplit selon nous entièrement son objectif d'informer les consommateurs.

La gamme de produits concernée par l'éco-score ne dépend pas de nous mais du collectif à l'origine de la méthodologie. Ce collectif a déterminé que cela concerne les produits alimentaires sauf : les fruits et légumes frais (dépendent trop de la saisonnalité) et les eaux et sodas (méthodologie non adaptée). Ainsi vous pouvez donc trouver le score sur une grande gamme de produits. Seuls les produits n'étant pas encore passés à travers le processus de scoring n'affichent pour le moment pas de score, mais ceci est juste une question de temps. L'éco-score arrive aussi petit à petit sur les packagings, en fonction des renouvellements de designs (pour ne pas perdre le stock existant de packagings sans éco-score).

C : Beaucoup de labels environnementaux existent déjà. En quoi est-ce pertinent de rajouter l'éco-score ? Qu'est-ce qui différencie l'éco-score des autres labels environnementaux ?

L : Les labels environnementaux existants sont très différents de l'écoscore. Un eco-label demande aux producteurs de suivre un certain nombre de normes bien définies afin de bénéficier d'une certification (comme bio, fairtrade etc). L'eco-score quant à lui évalue la durabilité des produits, sans imposer de normes et classe donc l'ensemble des produits sur une échelle (A à E) au lieu de leur donner ou non une certification. N'importe qui peut par exemple, lorsqu'on connaît la méthodologie, calculer le score de n'importe quel produit, que le producteur ait décidé de le faire ou non.

C : Est-ce qu'il présente des forces et faiblesses particulières au niveau de la méthode de calcul ? De l'origine des données (accessibilité...) ? Du type de produits sur lequel il est apposé ? du visuel ? Des consommateurs ? De la compréhension ?

L : L'éco-score est basé sur agribalyse, qui est une base de données de scores PEF (Product Environmental Footprint), qui est la méthodologie encadrée et validée par l'Union Européenne. Celle-ci prend en compte l'ensemble des phases du cycle de vie et leur impact.

Les données complémentaires sont relativement simples à obtenir: emballage, origine, labels.

La force du score est réellement que celui-ci peut être facilement et rapidement calculé et ne nécessite pas de la collecte d'information extensive, comme pour faire un PEF spécifique de chaque produit. Pour comparer, en 2020, Colruyt Group a mis 1 an à calculer les scores PEF d'environ 80 produits. Tandis que notre assortiment contient plus de 30000 références ! Cette méthodologie est donc plus simple d'utilisation.

La simplicité et la similarité avec le nutri-score dans son fonctionnement auprès des consommateurs est aussi un atout, car ainsi l'éco-score est facilement compréhensible (échelle colorée de A à E).

C : Savez-vous si les autorités belges ont l'intention de s'emparer de l'éco-score comme elles l'ont fait avec le nutri-score ?

L : L'éco-score est entrain d'être développé chez d'autres distributeurs notamment en France (carrefour, Intermarché) mais aussi en Allemagne (Lidl). Le gouvernement français se penche aussi sur la question et compte adopter un score au niveau national. Celui-ci pourra, on l'espère, bientôt aussi être considéré au niveau de l'union européenne.

C : Est-ce que vous avez déjà réalisé des études auprès des consommateurs sur l'éco-score ? Qu'est-ce qui en est ressorti ?

L : La récente étude de marché de Colruyt Groupe montre que plus de 50 % des Belges ont vu ou entendu parler de l'Eco-score. Plus de 80% de la population belge fait un lien clair entre l'Eco-score et l'environnement.

Etude de marché réalisée par GFK pour le compte de Colruyt Group, 22/11/2021-03/12/2021, n = 610 population belge 18+.

Des efforts supplémentaires en matière de sensibilisation, d'information mais aussi de mécanismes d'activation sont nécessaires pour consolider cette évolution positive.

Des efforts supplémentaires sont déployés pour mettre en œuvre l'Eco-score étape par étape à tous les points de contact pertinents, à la fois hors ligne (sur l'emballage, en magasin) et en ligne (e-commerce).

Une étude récente de la Banque européenne d'investissement montre que 82 % des Belges pensent que le changement climatique et ses conséquences représentent le plus grand défi pour la société au XXI^e siècle. 71% des Belges remarqueraient même l'influence du changement climatique dans leur vie quotidienne¹. Une étude antérieure menée par iVOX à la demande du groupe Colruyt a révélé que 60 % des Belges sont ouverts à une consommation plus respectueuse de l'environnement. Toutefois, cela ne semble pas être une tâche facile, et de nombreux consommateurs se sont perdus dans le fouillis des données et informations disponibles.

La valeur ajoutée de l'Eco-score est donc claire : informer simplement et correctement les gens de l'impact environnemental de leurs achats.

La valeur ajoutée et les possibilités offertes par l'Eco-score ressortent également d'une récente étude de marché réalisée par Lidl, <https://unternehmen.lidl.de/pdf/show/51552>.

Voir aussi les recherches récentes de BEUC 2020

https://www.beuc.eu/publications/beuc-x-2020-042_consumers_and_the_transition_to_sustainable_food.pdf

C : Pensez-vous que l'éco-score pourrait influencer les consommateurs dans leurs achats ? Pourquoi cela pourrait ou non les influencer ? Comment ?

L : Nous l'espérons en tout cas. Étant donné le démarrage récent de ce projet, il est trop tôt pour faire des déclarations à ce sujet. Nous avons encore beaucoup de travail à faire en termes de

sensibilisation, d'information, d'inspiration et d'activation, mais nous évaluerons et suivrons systématiquement ces efforts par le biais d'études de marché et d'analyses de nos données.

7.2. Consommateurs

7.2.1. Consommateur 1

C : Est-ce vous qui êtes habituellement en charge des courses du quotidien de votre ménage ?

F : Partiellement.

C : A quelle fréquence effectuez-vous les achats pour les produits de première nécessité ? Tous les combien de temps allez-vous aux courses pour ce genre de produits ?

F : Une fois par semaine.

C : Une fois par semaine, ok. Où effectuez-vous vos courses pour ce genre de produits ? Vous pouvez me dire si ça change.

F : Je peux dire toutes les enseignes ?

C : Oui, c'est ça.

F : Euh... Bi'Ok, OKay. Euh... Même si je n'y vais pas souvent ?

C : Si tu y vas pour les produits que tu utilises au quotidien.

F : D'accord. Biostory. Parfois Delhaize. Aldi, c'est tellement rare. Ça n'inclut pas les autres produits des animaux ?

C : Non, je suis plutôt sur l'alimentaire. Et pourquoi vous choisissez ces magasins ?

F : Euh, facilité d'accès. Euh, diversité des produits. Produits spécifiques bio et vegan. Euh pas vegan, végétariens, notamment des produits non laitiers. Euh parfois le prix. Et j'ai oublié de dire pour les légumes, parfois grossiste en légumes ou maraîcher.

C : Et du coup c'est quoi vos critères d'achat pour les produits du quotidien ?

F : Euh... Parfois que je trouve des produits spécifiques que je ne trouve pas ailleurs. Eventuellement, la facilité d'accès, ça c'est quand même vraiment important. Et après je regarde quand même les emballages parfois. Ou bien je regarde parfois si c'est bio. Ou s'il m'en faut beaucoup, comme c'est par exemple les légumes qui sont aussi pour les animaux. Là, je regarde le prix ou des choses spécifiques.

C : Ok. Et du coup, justement par rapport au packaging, aux emballages, est-ce que vous y prêtez attention ? Et si oui, c'est quoi que vous regardez ?

F : Ah oui. Ben une fois par mois, je vais quand même au vrac en moyenne. Si c'est pour les produits ménagers, j'ai quand même pas mal plutôt de produits en vrac pour nettoyage, vinaigre, savon. Je regarde s'il y a des choses, par exemple, si c'est des savons en bloc, s'il y a du cartonné. Pour les eaux, tout ce qui est bouteilles, plutôt en verre ou alors en tétrapak.

C : Ce que je veux dire par là, ce n'était peut-être pas très bien posé, mais pas quel type d'emballage c'est, mais plutôt ce qu'il y a dessus. Vous voyez les informations que vous retrouvez sur les emballages.

F : Ah ce qu'il y a dessus.

C : Est-ce que vous y prêtez attention ? Et si oui, à quelles informations vous faites attention ?

F : Euh, ce que je regarde, c'est si je cherche un bon produit qui soit bio et si... Je regarde plus que ce soit sans sucres ajoutés parfois. Ou alors je ne regarde pas du tout car je l'achète plus pour le goût. Si c'est des Leo ou des Twix, clairement je ne regarde pas ça. Mais euh. Ou alors je regarde les informations de quel type de lait, ou bien s'il y a du gluten. Pour certaines choses, je regarde ça.

C : Et du coup, c'est quoi les informations que vous avez envie de retrouver sur le packaging des produits ? Est-ce qu'il y a des infos que vous aimez bien retrouver ?

F : Oui, j'aime bien savoir par exemple si c'est du café, ben je vais être quand même plus sensible si c'est fairtrade. Si c'est des tisanes, je vais plutôt prendre des tisanes bio mais je ne prendrai pas spécialement les plus chères. Donc là ça va influencer quand même l'emballage. Oui, je vais regarder quand même pas mal pour le goût. Mais oui, si c'est bio, j'aime bien de le savoir et si c'est fairtrade pour certains aliments, je vais regarder à ça. Mais quand on fait le total, je ne pense pas qu'on en prenne tellement du fairtrade, globalement.

C : Et du coup, est-ce qu'il y a des éléments qui sont indiqués sur le packaging qui vont faire que vous allez plus vous tourner vers un produit ou l'autre ? Est-ce que ça vous arrive de comparer et de vous dire « vu que y a ça qui est inscrit, je vais plutôt prendre celui-là » ? Genre pour le bio ?

F : Oui, parce que là par contre, je ne vais pas trop regarder le prix. Parce que c'est des choses plus spécifiques. Mais oui je sais qu'il y a des choses que je vais quand même regarder. Par exemple chez Biok ou Biostory, les laits végétaux, ils seront bio. Tandis que l'Alpro soja, je le prends plus pour le prix car je sais qu'il n'est pas bio.

C : Oui, ok. Alors maintenant, on va parler un peu plus des enjeux environnementaux de manière générale. Mais dans tes achats aussi. Déjà est-ce que tu dirais que tu es sensible aux enjeux environnementaux ?

F : Oui.

C : Est-ce que vous tenez compte de l'empreinte environnementale des produits lors de tes achats ? Et pourquoi ? Donc de nouveau, c'est les achats pour tout ce qui est produits du quotidien.

F : Euh, oui quand même. Mais pas à fond.

C : Vous comprenez ce que je veux dire par empreinte environnementale ?

F : Oui, s'il y a eu beaucoup de trajets ou des choses comme ça.

C : Oui ce genre de choses.

F : Oui, j'en tiens compte mais parfois je le sais et j'achète quand même des choses qui viennent de plus loin. Mais j'en tiens un compte parfois par rapport aux déchets. Par exemple, bah ici comme il y a quand même des déchets de litière et de choses d'animaux, je prends toujours de l'organique, que qu'on peut mettre soit à au compost soit au fumier soit aux poubelles organiques. Mais alors plus pour l'alimentation de tous les jours ou les produits de tous les jours, oui quand c'est des produits qu'on achète en vrac, les produits de nettoyage. Mais en somme, je suis pas sûre toujours de la validité de l'affaire parce que comme on les transporte dans des contenants. Par exemple, il y a beaucoup de produits qu'on transporte dans des contenants des grands contenants en plastique. Je ne sais pas si on les jette ou si on renouvelle à la base. Donc au fond par rapport au vrac ça je suis pas sûre vraiment de l'empreinte. Voilà. Mais c'est sûr que si on achète des légumes, c'est rarissime que je vais acheter des légumes qui sont dans de l'emballage plastique. Voilà, bon ça peut, ça arrive s'il me faut un légume spécifique, que c'est au Delhaize et que c'est emballé comme ça et que c'est là que je suis, peut-être. Mais c'est vrai aussi que j'utiliserais pas la voiture pour aller bien loin chercher quelque chose que je peux trouver tout près, même si c'est emballé en plastique parce que...

C : Oui mais donc donc cette manière générale quoi évidemment il y a des moments...

F : Ben par rapport à d'autres je pense pas que je fais très très attention non plus puisque en enfin il y en a qui font tout en vrac où qui font leur potager. Mais globalement voilà.

C : Mais globalement oui.

F : Globalement oui.

C : Et du coup par rapport à ce que tu disais genre le vrac tu sais pas trop ce qu'ils font des contenants en plastique et cetera, est-ce que tu aimerais être informée sur l'impact environnemental des produits du quotidien ou bien ça t'intéresse pas de le savoir ?

F : Oui surtout ça, ben oui en termes de de déchets tout ça. Est-ce que effectivement il y a une différence ? Ben globalement je pense que c'est pas parce qu'on prend un produit par exemple chez Aldi où ça m'arrive quand même d'aller pas très souvent mais... Et chez Okay parce que chez Okay, ils font quand même de la publicité par rapport au respect de l'environnement mais on ne sait pas si c'est vraiment pertinent.

C : Oui, c'est ça.

F : Surtout par rapport au vrac et et et aux contenants, voilà. Ça oui, c'est clair.

C : Qu'est-ce qui vous pousserait à acheter des produits ? Qu'est-ce qui vous pousse ou vous pousserait à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ? Et à l'inverse, qu'est-ce qui vous freinerait ? Ou vous frêne ?

F : Bah par rapport à ce qui est écrit par exemple sur les emballages bah voilà on peut toujours se poser la question du contrôle et de la fiabilité. Ça c'est quand même un frein de savoir. Est-ce c'est vrai ? Par exemple on sait bien que du bio qui vient par exemple de chez Bi'ok, de leur propre jardin ou du maraîcher du quoi, enfin bon c'est une différence par rapport à ce qu'ils mettent bio dans les grandes surfaces. Les cahiers des charges sont pas du tout les mêmes et puis on va appeler bio des produits qui viennent de loin. Alors ils sont peut-être bio mais l'empreinte écologique est quand même là. Donc ça je ne ça voilà. Il faudrait que ça soit très clair sur le label quitte à ce que ça soit plus restrictif.

C : Oui donc vous faites quand même attention pas juste que ce soit bio en grande surface, vous aimez bien compléter ça aussi avec le local et tout, et c'est pour ça que plus Bi'ok ?

F : Oui, c'est ça que je me dis peut être s'il y a un produit qui est local non bio et à côté un autre qui est, comment dire, qui est bio mais qui vient de loin, peut-être je prendrais quand même le local. Maintenant il y a aussi des produits qui sont consommés régulièrement et et qu'on sait bien, comme les aubergines, bah c'est sûr que des aubergines ou des courgettes en plein hiver elles viennent pas spécialement de Belgique. Mais c'est vrai par exemple ça, pour les animaux j'aime autant que ils mangent dans la pelouse quand c'est possible plutôt que d'acheter des légumes surtout que c'est tout aussi bon voire meilleur pour eux. Parce que effectivement les légumes, sauf en pleine saison, ça vient souvent de loin et ça fait quand même beaucoup en fait. Au total par semaine ça fait quand même assez bien.

C : Ok, là en fait je vais vous montrer des images de labels environnementaux. Déjà vous pouvez me dire lesquels vous connaissez.

F : Ceux que je connais sans plus quoi ?

C : Oui, juste que vous avez déjà, genre ça ça me dit quelque chose.

F : Alors ça là j'ai déjà vu, le fairtrade j'ai déjà vu, celui-ci j'ai déjà vu celui-là je pense aussi. Celui-là, c'est sûr. Celui-là aussi j'ai déjà vu. Alors j'ai pas vu celui-là ni celui-là, celui-là oui. Donc il y a celui-là celui-là et celui-là que je connais pas (Demeter, Planet Proof et Rainforest ndlr). Il y en a 3 que j'ai jamais vu. Ca (PEFC ndlr) je sais par exemple si j'achète des breloques en bois ou des choses comme ça, ou pour le papier je regarde je regarde quand même souvent celui-là.

C : Ok et est-ce qu'il y en a là-dedans que vous trouvez plus crédibles que d'autres ou que tu préfères que d'autres ? Si on a plusieurs qui sont mis, est-ce qu'il y en a un que vous vous dites : « Ah ouais je vais plutôt regarder celui-là ».

F : Ben l'AB, l'éco-label pour tous les produits de nettoyage et tout ça. Et celui-là (PEFC ndlr) je pense que c'est les 3 que je vois le plus. Ou bien par exemple pour les papiers WC. Ah oui les papiers WC, mine de rien tu peux trouver ça. Même chez Action il y en a des comme ça. Mais ça c'est toujours la question de la fiabilité. Mais par exemple quand je regarde, je regarde souvent ceux-là. Parce que comme je fais quand même beaucoup ces courses-là, quand c'est des choses ainsi.

C : Ça c'est plutôt vous ?

F : Ça c'est plutôt toi moi qui fait souvent plus que mon mari.

C : Et du coup ça vous regardez ?

F : Oui.

C : Et il n'y a pas de label où vous vous dites « ça, ce serait pas fiable » ou « je sais pas trop » ?

F : Ben je me suis déjà posé la question ce que ça représentait ceux pour la pêche. Je sais pas ce que ça implique, sur la surpêche tout ça, aucune idée. Mais c'est vrai que j'ai déjà, il y en a chez Bi'Ok pour les poissons, le saumon. C'est hyper cher en fait. C'est très différent des autres

produits bio où tu vas avoir peut être 1€ ou 2 de différence, voire peut-être 3, mais là t'es carrément parfois du 4-5€ de différence selon...

C : Oui et au final vous ne savez pas trop ce qu'ils veulent dire ?

F : Pas plus que ça. Et pour les autres labels je sais qu'il y en a qui sont plus français. En fait je ne sais pas très bien quelle est la nationalité des labels.

C : Justement qu'est-ce que vous pensez des des labels environnementaux de manière générale ?

F : Que c'est plutôt bien mais on ne sait pas très bien ce que ça recouvre.

C : Oui, ça rejoint ce que vous disiez. Et du coup bah vous me l'avez déjà dit plus ou moins mais peut-être pour approfondir un peu la chose. Vous avez quand même l'habitude, de ce que vous me dites, de lire les labels environnementaux, en tout cas certains ?

F : Bah lire, c'est beaucoup dire. Je les vois et puis parfois je me dis bah je vais plutôt prendre celui-là. Indépendamment du prix.

C : Mais c'est pas systématique, c'est pas un truc que vous cherchez dès que vous achetez un produit.

F : Non.

C : Mais vous y avez déjà prêté attention ?

F : Quand même souvent et puis mais c'est pas d'office que je prends ça.

C : Et pourquoi vous y prêtez attention ou pas ?

F : Ah ben j'y prête attention parce que je me dis que il y a quand même probablement une validité derrière. Surtout, ouais je me dis que même en grande surface. Mais au fond, c'est par rapport, je me dis même quand c'est en grande surface, même si le cahier des charges n'est pas le même que dans le vrai bio, je me dis que c'est quand même une culture avec moins de pesticides et c'est surtout ça en fait. C'est par rapport aux pesticides qu'on emploie. Et alors ce qu'il serait intéressant aussi, c'est des labels par rapport aux produits végétariens car on ne sait pas bien ce qu'on met dedans. Les steaks végétaux etc.

C : Plutôt les ingrédients alors vous voulez dire ?

F : Je ne sais pas s'il y en a tellement qui sont bio là-dedans.

C : Ah oui, est-ce que les steaks végété sont bio ?

F : Oui, je pense pas mais ça serait bien parfois de le savoir.

C : Et il y a des produits où vous ne les lisez pas du tout ? Où vous n'y prêtez pas du tout attention ?

F : Oui, sûrement ça.

C : C'est pas systématique que vous regardez.

F : Mais, je ne sais pas. En fait souvent je le sais s'ils sont bio.

C : Oui, c'est ça vous reconnaissez puis vous avez-vous avez quand même un intérêt.

F : Oui et puis si c'est en magasin bio, souvent ils le mettent en grand si ça l'est pas. Chez Bi'ok ils mettent en grand si ça l'est pas. Ils vont mettre produits non bio en rouge sur les étiquettes.

C : Et qu'est-ce qui fait vous les lisez ou que vous les lisez pas ? Ça se base sur quoi votre choix d'aller regarder s'il y en a ?

F : Au fond, je ne sais pas trop ça. Peut être c'est par rapport à la qualité de l'aliment si je recherche une qualité particulière oui. Maintenant quand c'est des choses qu'on emploie beaucoup. Ah oui par exemple comme les pâtes, riz c'est vrai qu'on prend pas pas tellement bio en fait.

C : Et du coup ce que vous souhaitez savoir quand vous lisez un label environnemental c'est plutôt comme tu disais la qualité. Mais il y a d'autres informations que vous recherchez via ça ?

F : Bah ça serait bien de savoir sur ce que représente le label et quelles sont les instances de contrôle. Parce qu'on a beau se dire, on on se demande quand même comment ils peuvent contrôler tout ça. Qui contrôle et comment ? Donc c'est vrai que quand c'est plus en local, comme clairement le fermier ou comme ça.

C : Plutôt par rapport à la compréhension des labels. Pour vous, qu'est-ce qui est nécessaire pour qu'un label environnemental soit compréhensible ? Puisqu'il y en a quand même beaucoup je sais pas si vous les comprenez ? Et grâce à quoi vous les comprenez ? Ça rejoint peut-être un peu ce que vous disiez par rapport aux instances de contrôle, je sais pas si vous voulez compléter quelque chose par rapport à ça ?

F : Ben je ne sais pas parce que on c'est quand même pas mettre grand chose sur l'étiquette. Et là il y a quand même différents labels par exemple bio, mais au fond pourquoi est-ce qu'il y en a des différents ? Alors est-ce que c'est d'après le pays ? Je crois que AB c'est belge.

C : Il y a un européen, y'en a qui sont plutôt français.

F : Oui c'est ça donc le vert avec comme des petites étoiles. Et il y a éco-label, c'est plus français ?

C : Ça c'est européen.

F : Ah oui ben en fait c'est parce qu'on se demande qu'est-ce qu'un nouveau label apporterait de plus aussi. Alors peut-être pas juste de dire si c'est bio mais de prendre en compte vraiment l'empreinte environnementale. Donc qu'on sache voilà si on prend ce label-là, on sait bien que le produit n'a pas été transporté par avion d'Italie, d'Espagne ou d'Argentine. Donc ouais ça pourrait recouvrir du bio, du local. Mais alors du coup pour que ça soit à la fois avec moins d'empreinte écologique, ça ne voudrait pas nécessairement dire bio. Mais il y a déjà beaucoup de labels donc c'est vrai que il faut voir comment ça peut être clarifié. Mais c'est sûrement nécessaire. Parce que finalement c'est quand même très important l'impact. Par exemple on dirait oui mais le le soja le soja, c'est pour le soja qu'on déforeste. Ben non en fait on déforeste pour le soja, oui, mais le soja qui est essentiellement nourriture pour les animaux. Mais le soja qu'on fait quelques bouteilles de lait de soja, c'est pas ça qui déforeste l'Amazonie pour moi.

Donc c'est vrai que ça. Mais donc je trouve que c'est c'est pas évident parce que plus il y en a, plus c'est complexe et ça doit pas être évident d'uniformiser.

C : Mais donc selon toi ce serait un label environnemental qui est plus complet. Quand je vous entends, vous me dites, ce serait pas nécessairement dire un produit juste il est bio mais un truc plus complet où rajoute.

F : Même s'il est pas bio à la limite. Mais bon alors ça se discute aussi parce que s'il n'est pas bio et que on a utilisé beaucoup de pesticides, que on n'a pas pris non plus de semences locales, bah c'est compliqué de dire que il a peu d'empreinte écologique. A partir du moment où il est pas bio, il a plus d'empreinte écologique, sauf si on met en balance je ne sais pas des petit pois ou des haricots qui viennent du le champ d'à côté avec des pesticides et ceux qui viennent, et du bio qui viendrait d'Italie transporté par avion. Je pense que l'empreinte est quand même moins importante. En gros c'est pas très clair. On ne sait pas très bien ce qu'il y a derrière les labels. Mais c'est clair que malgré tout même quand on ne sait pas très bien ce qu'il y a derrière on en tient quand même compte si on cherche un produit qui a une qualité nutritionnelle sans pesticides par exemple.

C : Sur quel type de produit vous aimeriez retrouver des labels environnementaux ?

F : Oui qui viendrait en plus du bio ?

C : Oui enfin de manière générale sur quel type de produits vous aimeriez retrouver des labels, et éventuellement pour t'aider à faire tes choix vu que vous me dites que vous en tenez quand même compte de temps en temps... Est-ce qu'il y a des types de produits où vous vous dites « Ah bah là j'aimerais vraiment bien le savoir » et d'autres où vous vous dites « bon ça c'est moins important pour moi »

F : Ah oui c'est pas évident de sélectionner.

C : Vous pouvez ne pas avoir de réponse à cette question bien sûr.

F : Bah oui je ne sais pas pour ça.

C : Pas de souci. Et donc là plutôt parce que vous dites que vous allez aussi notamment au magasin bio. Mais quand vous allez plutôt dans les grandes surfaces classiques, est-ce que vous avez l'impression d'être informée quand vous achetez des produits sur leur impact environnemental ?

F : Non du tout. Donc c'est vrai que peut-être tout ce qui est grande surface ça serait plus intéressant d'avoir le label que par exemple quand c'est du bio. Souvent, il y a quand même, quand c'est un magasin bio on a plus d'infos quand même. Par exemple, si c'est des produits qui viennent de leurs champs, ben c'est indiqué. Et alors ce qui se passe aussi c'est par rapport, je trouve que les produits d'origine animale, là il faudrait voir aussi vraiment que ça prenne en compte, c'est parce que bon moi je mange pas de viande ou presque pas, mais il faudrait absolument tenir compte de l'aspect transport, et de l'aspect des conditions d'élevage quoi. Y compris pour des produits laitiers, donc moi j'en prends pas beaucoup, mais si je pense pour les autres, je pense qu'il faudrait absolument intégrer les qualités d'élevage, le bien-être animal et éviter tout ce qui est transport d'animaux, vivants de toute façon, mais même morts aussi. Parce que ça ça peut avoir des liens par rapport aux épidémies. Ouais donc ça pour moi je pense que si l'éco-label n'intégrait pas ça, pour moi ça aurait, bah j'en tiendrais compte quand même mais ça serait pas aussi légitime. Parce que c'est un impact monstrueux ça.

C : Oui donc ça sera vraiment une valeur ajoutée pour vous de pouvoir retrouver ça.

F : Ben à mon avis tant qu'à ajouter un nouveau label, ça serait quand même plutôt indispensable. Notamment sur les œufs de savoir par exemple si on fait le broyage des poussins ou des choses comme ça. Ben en tout cas puisque en magasin bio ils savaient pas dire s'ils le faisaient et qu'ils craignaient qu'ils le fassent, j'ai plus pris les oeufs en magasin bio. Ils tuent quand même des animaux mais l'animal il a été bien traité avant.

C : Et du coup est-ce que vous estimez, de manière générale, donc là on reparle des produits du quotidien donc que vous achetez au quotidien, enfin plutôt que vous utilisez au quotidien. Est-ce que vous trouvez que vous manquez d'informations et de labels ?

F : Oui sûrement quand même, oui clairement. En fait dans tout on ne sait on ne sait pas grand-chose à part que il a été produit biologiquement s'il y a un label bio. On sait un peu la qualité, comment dire, les score nutritionnels.

C : Avec le nutri-score.

F : Avec le nutri-score mais je m'en fous un peu du nutri-score. Enfin, c'est sûrement important. Mais je veux dire tu vois c'est parce que parfois, je sais que certains produits de toute façon, enfin je suppose, que si je prends du stévia bah oui il y aura moins de sucre.

C : Oui et comme vous disiez tantôt, si vous achetez un Leo, vous savez.

F : Voilà. Oui et donc un label qui prendrait en compte des aspects environnementaux et des aspects de bientraitance animale, d'élevage ou... Oui, je pense que c'est surtout au niveau des déplacements et l'utilisation des pesticides. Ca je pense que ça n'existe pas donc je pense quand même que je regarderais même sans savoir ce que ça comporte. Maintenant je pense qu'il y a la question du prix. Je trouve que bah si c'est local et que ça a pas été transporté par exemple, ben j'imagine que ça devrait pas non plus spécialement coûter le triple du prix. Parce que ça malgré tout, ça reste un élément. Même si je regarde pas tout le temps les prix, j'ai quand même je ne saurais pas dire tel aliment ça coûte ça coûte autant. Mais je compare dans le même rayon s'il y en a 2 l'un à côté d'eux. Mais par exemple si j'ai l'occasion de prendre des mandarines chez biok, j'en prendrai mais je mangerai tout aussi bien celles... Mais si je sais qu'elles viennent de moins loin avec l'impact environnemental est moindre, je pense que je pencherais plus sur ceux-là. Surtout que à terme si on a des difficultés d'approvisionnement, ben effectivement ça serait quand même bien de de le savoir.

C : Mais donc du coup vous me dites que vous pensez que il faudrait avoir plus d'informations sur l'impact environnemental des produits vous achetez au quotidien. Et d'un côté vous me dites aussi que il y a déjà beaucoup de labels environnementaux.

F : Bio en tout cas, pour le bio.

C : Donc est-ce que vous trouvez que ce serait quand même pertinent de encore développer un label ?

F : Ou alors il faudrait l'intégrer dans un label existant. Ou une information consommateur qui soit autre mais je ne sais pas laquelle.

C : Mais donc vous dites ça pourrait être un label qui viendrait un peu plus harmoniser, donner plus d'info que juste le bio. Alors là ça pourrait paraître utile ?

F : Oui mais par exemple pour le papier, on en a un autre.

C : Oui mais c'est vrai que vous me dites bah le bio, vous me dites le label bio et c'est bien parce que voilà ça m'informe sur le bio. Mais ça m'informe pas sur le reste.

F : Non c'est ça. Parce que là j'en ai moi parlé mais on pourra aussi intégrer les conditions de travail alors des gens. Donc là on est plus dans le fairTrade. Ouais c'est complexe en fait, de voir ce qui parle au consommateur, si la provenance du produit est déjà intégrée. Je sais pas, je crois qu'il faut voir un peu ce que des spécialistes qui ont vraiment étudié ça.

C : Mais donc vous vous diriez plutôt il vaudrait mieux un label qui reprenne un peu tout ?

F : Ben je crois que ça sera pas réaliste puisqu'il y a déjà les pays différents.

C : Et du coup maintenant on va parler peut-être plus précisément de l'éco score. Donc est-ce que tu connais l'éco-score ? Est-ce que ça te dit quelque chose ?

F : Mais alors en fait ça existe déjà ?

C : Alors du coup ça existe dans d'autres pays et ça existe déjà en Belgique, ça existe déjà chez colruyt et chez Lidl.

F : Ah chez Lidl aussi ?

C : Ouais c'est les 2 seuls qui ont implémenté l'éco-score pour l'instant. Il y a des autres distributeurs qui aimeraient peut-être y venir mais c'est pas encore le cas. Et alors chez colruyt on voit de la publicité pour l'éco-score mais c'est vrai que dans les faits, il est encore apposé sur très peu de produits. Par contre, tu peux avoir accès à l'info grâce à une application. Et donc c'est pas vraiment totalement déjà sur le produit, enfin sur certains mais sur très peu.

F : Alors ça par contre avec une application, moi moi je pense que je ferai pas l'effort d'aller regarder.

C : Je comprends.

F : Donc soit ça doit être sur l'étiquette si c'est en vrac mais je suis pas sûre que j'irais voir par rapport à l'application. Maintenant par exemple entre Lidl et Aldi bah c'est sûr que s'il y a l'éco-score, je serais tentée d'aller voir chez Lidl quoi qu'ils présentent avec l'éco-score. Parce que s'il y a un produit que je prends souvent et qui a l'éco-score, j'aurais tendance quand je passe devant, bien que je passe plus souvent Aldi que devant à Lidl, mais j'aurais tendance quand même à aller. Peut-être même que je ferais le déplacement si je sais que c'est quelque chose que je vais prendre souvent.

C : Mais donc du coup l'éco-score tu connais ? Avant que je t'explique, ça te disait quelque chose ?

F : J'avais déjà entendu mais je ne pense pas que j'ai jamais acheté. J'avais vu dans Colruyt mais j'avais jamais acheté un produit avec l'éco-score.

C : Et tu vois visuellement ce que c'est ?

F : Je crois qu'il fait écrit éco dessus mais pas très bien.

C : Pas très bien. En fait c'est exactement comme le nutriscore avec ABCDE mais version empreinte environnementale.

F : Et ça intègre le bio alors ou pas ?

C : Disons que l'éco-score, c'est un calcul donc ça calcule l'empreinte environnementale pour donner une note de A à E et dedans ça prend toute une série d'indicateurs beaucoup plus larges sur tout le cycle de vie du produit en fait. Donc ça va être de sa culture, au transport, aux déchets, à sa fin de vie. Ça prend vraiment tout le cycle de vie du produit et on rajoute aussi des bonus et des malus. Donc on calcule le cycle de vie du produit et puis par exemple colruyt prenait l'exemple, ils avaient un miel comme ça qui avait un très bon cycle de vie quand même du produit. Mais le miel il venait d'un pays d'Amérique du Sud je ne sais plus lequel et donc ils devaient attribuer un malus à la note parce que ça venait de trop loin.

F : Ah c'est intéressant.

C : Donc on calcule d'abord le cycle de vie on donne une note et puis on attribue des bonus et des malus et ça, ça te donne le score final.

F : Ah OK et est-ce que ça pourrait être par exemple moi ce qui m'intéresse serait alors parce qu'on parlait du papier mais plus par rapport aux vêtements, chaussures, sacs, les accessoires je du mobilier. Parce qu'on a déjà un petit peu ça pour les machines et des choses comme ça.

C : L'éco-score, il a plus vocation, pour l'instant en tout cas, à être apposé sur les produits du quotidien. Donc vraiment les produits alimentaires et éventuellement hygiène, ménagers que tu trouves en grande surface. Mais je pense pas pour l'instant en tout cas que ça a vocation à être apposé sur ce qui va être vêtements et électroménager.

F : Ah oui parce que par exemple par rapport au contenant, si ça prend aussi en compte le contenant, c'est intéressant. Parce que ben là à ce moment-là si c'est le contenant qui est, je sais pas, en fait recyclé ou des choses comme ça, je trouve que c'est un plus.

C : Oui ça prend en compte. Par exemple si le produit est très très bien, par exemple des légumes bio, tu vois il y a beaucoup de légumes bio qui sont emballés dans du plastique, et ben l'éco-score leur attribue un malus à cause de l'emballage.

F : Ah oui ou alors tu verrais par exemple que c'est intéressant. Si on va pas au vrac, parce que ben ça implique quand même toute une organisation le vrac. Bah au moins si tu achètes un jour que t'as t'as pas le temps ben des produits comme le vinaigre qu'on beaucoup pour le nettoyage, c'est dans du plastique. Parfois il en a en verre et s'il y avait par exemple un verre avec l'éco-score et que il font qu'un vinaigre en très grand quantité qu'on met pour toutes les grandes surfaces, on vend le même ; du coup ils auraient des meilleurs prix et on achèterait peut-être celui-là qui se soit pas 3 fois plus cher que celui en bouteille en plastique.

C : Il paraît que dans certains pas le plastique, notre prof elle nous disait ça dans certains pas le plastique c'est ce qui a le moins polluant au final par rapport au verre.

F : Ah oui.

C : Dans certains pas.

F : Dans quels cas ?

C : Elle n'avait pas trop développé mais genre elle disait que ouais parfois pour les bouteilles, c'est le plastique qui avait moins d'impact.

F : Mais c'est parce que le verre, il faut le ramener à l'usine, le nettoyer, ça utilise beaucoup d'eau.

C : Rien n'est parfait.

F : Et c'est vrai que peut être sur les vêtements, les sacs, ou des choses comme ça c'est moins intéressant parce que l'idée évidemment, même si moi je fais pas, l'idée enfin si pour du mobilier ou des choses on achète quand même du seconde main. Mais ça serait de réutiliser et d'acheter des choses qui sont pas neuves. Donc pour le des petits mobiliers, des petits matériaux que je regarde toujours d'abord s'il y a pas, enfin sauf si on passe devant un rayon, et voilà sinon ça m'arrive quand même de regarder s'il y a pas d'occasion.

C : OK du coup pour revenir un peu plus à l'éco-score, donc vous me dites que vous l'avez déjà vu dans le produit enfin sur des produits ou dans des publicités.

F : Une publicité Colruyt. Sinon je suis pas sûre que j'avais déjà vu, je crois pas en fait.

C : OK et donc tu l'as jamais utilisé ?

F : Non.

C : OK alors là je vais un peu vous expliquer mais comment est ce que vous comprenez l'éco-score ? Enfin je sais pas si vous pourriez le comprendre. Vous l'avez quand même déjà vu une fois, quand vous l'avez vu, est ce que vous l'avez compris ? Est ce que vous le trouviez clair ?

F : Je l'ai pas vu.

C : Vous n'y avez pas prêté plus attention que ça.

F : Pas plus que parce que j'avais pas vraiment compris que il y avait des lettres comme pour les qualités nutritionnelles.

C : OKOK donc si vous deviez l'utiliser, vous auriez qu'on vous explique plus en détail ce que c'est ?

F : C'est à dire que juste le label, c'est clair que ça ne me dirait pas grand-chose. J'imaginerais mais je ne saurais pas exactement. Mais comment le message doit passer, ça j'en sais rien.

C : Si je vous montre, ça qui est l'éco-score tel qu'il est présenté chez colruyt. Donc ils le mettent comme ça donc soit ils vont mettre A, B... Est-ce que vous avez l'impression que vous comprenez ?

F : Bah c'est-à-dire que si je n'ai pas à côté les autres et que je ne sais pas... Tu vois par exemple au niveau des labels nutritionnels, tu as une mise en évidence de la couleur.

C : Oui là on ne voit que la lettre concernée. C'est moins clair.

F : C'est moins clair parce que, pas celui qui a fait fort attention oui, mais sinon tu vois un truc vert ouais tu dis « Ah c'est peut-être bio » mais t'es pas sûr. Et si tu vois du jaune du rouge, tu dis ben c'est quoi ?

C : Donc vous trouvez que ce serait mieux avec l'échelle comme le nutri-score avec un point de comparaison ?

F : Oui mais peut être qu'ils ne le font pas pour éviter la confusion avec le nutri-score.

C : C'est possible. Et du coup, le nutri score vous le connaissez ?

F : Oui.

C : Et ça vous le comprenez ?

F : Oui mais c'est vrai que comme je fais pas souvent attention après, je regarde je me dis « alors est ce que ça veut dire que il y a beaucoup de sucre ou pas beaucoup ? ». Et alors je regarde après je me dis euh « Ah oui ça ça doit être », si c'est des chips je vais me dire « Ah non à mon avis effectivement c'est rouge ça veut dire que c'est très bien ».

C : Et du coup si vous deviez me dire ce que vous pensez de l'éco-score en quelques mots ?

F : C'est sûrement que c'est utile parce que ça intègre des dimensions qui sont pas dans d'autres, dans d'autres labels. Et clairement le bio par rapport à l'environnement, c'est pas nécessairement toujours le meilleur choix en soi. Mais sur la visibilité, la compréhension, et le fait que ça soit un label en plus, c'est peut-être ouais le point le plus négatif.

C : Ouais donc si vous deviez dire un peu les forces et les faiblesses, vous diriez bah oui c'est bien parce que c'est peut-être plus complet.

F : Ben je dirais que c'est sûrement nécessaire parce que clairement le bio par rapport à l'environnement, c'est pas suffisant comme indication. Mais le tout, le point négatif ça serait d'ajouter encore un élément de plus, un label de plus.

C : Okay, il y a d'autres forces faiblesses que vous verriez ou c'est ça les principales pour vous ?

F : Ouais je pense que il peut y avoir parfois un phénomène de à quoi bon. Mais là je sais pas, je parme quand même pour moi. Parfois on se dit « mais à quoi bon », par rapport aux choses essentielle qui feraient beaucoup de différence et que personne ne fait. Donc je trouve que c'est quand même plus intéressant par exemple de réduire ses trajets ou je sais pas... Mais je pense que globalement, je douterais sans doute mais je ne l'ignorerais pas. Peut-être de réfléchir en termes de communication et d'uniformisation du label. Parce que si chacun commence à développer son propre label, alors là ça va ajouter d'autant plus de confusion. Donc vaudrait mieux un label qui qui serait pris en compte dans différentes grandes surfaces. Parce que du coup chez colruyt et chez Lidl c'est le même fonctionnement ?

C : Oui parce que l'éco-score il a pas été mis en place par un magasin. L'éco-score, c'est c'est comme le nutri score. Il est le même dans tous les magasins.

F : Et qui l'a développé ?

C : Ça vient de de France, du ministère de l'écologie en France. Et en fait c'est une méthode de calcul scientifique qui existe déjà depuis quelques années. Et du coup ils se sont inspirés de ça pour créer l'éco-score. Après du coup c'est des magasins comme colruyt et Lidl qui l'ont repris. Parce que le nutri score était déjà en modèle français qui a été repris en Belgique donc on peut supposer, enfin de toute façon c'est ce que font déjà Colruyt et Lidl. Mais ce serait peut être possible qu'un moment donné, les autorités belges s'en emparent parce que c'est ce qui s'est passé avec le nutri score en fait. C'était un truc développé par le gouvernement français et puis le gouvernement belge a dit bah nous on va faire le même en fait.

F : D'accord.

C : Est-ce que vous pensez qu'il serait pertinent de généraliser l'éco-score à plus de produits ? Et utile ?

F : Bah oui tant qu'à le temps qu'à le faire, autant le généraliser plus.

C : Et est-ce que vous pensez que s'il était étendu, que vous en tiendriez compte dans vos achats ?

F : Oui sauf si c'est 3 fois le prix. Ben en somme ça devrait pas spécialement être 3 fois le prix s'il y a un mois de transport des aliments aussi il faut voir. Oui je pense que j'en tiendrais compte. Pas à chaque achat mais comme on peut tenir compte en tout cas par rapport à l'indication pour les papiers et le bois.

C : Et qu'est-ce qui ferait que vous en tiendriez compte en fait ? Pourquoi vous auriez envie d'en tenir compte ?

F : Bah par rapport aux insuffisances du label bio. Qui ne tient pas compte des enjeux environnementaux, et encore moins de tout ce qui est par rapport à des produits d'origine animale. Bon, dont je consomme peu, mais qui serait vraiment... Je pense que ça pourrait sensibiliser des personnes qui sont pas spécialement sensibles au bio. Qui regardent les prix, qui ont moins de revenus mais qui regarderont à ça. Parce que ça prendra en compte cette dimension et que celle-là, ils y seront sensibles. Parce que c'est pas nécessairement les gens qui ont fait le plus d'études qui seront sensibles à cette dimension-là. Donc à ce niveau-là, je trouve que c'est intéressant. Et ça sera encore plus intéressant si c'était lié à des prix aussi qui soient corrects avec des produits où peut-être il y a moins de choix mais que clairement on sait que c'est un produit de première, dans les premières nécessités qu'on va prendre en premier. Après il y a toute la question des produits spécifiques, donc ça c'est intéressant aussi si on cherche un produit spécifique. Mais de façon plus globale si on avait je sais pas moi... [*Prend une boîte de mouchoirs Everyday*] Tiens je vais regarder s'ils le mettent. Ah oui voilà.

C : Ah oui, le PEFC.

F : Oui, ici t'as le produit le moins cher pour les boîtes qui a le label. Mais avant ces boîtes je crois que, tu vois il y a eu aussi tout un temps, par exemple chez colruyt, les boîtes comme ça, peut-être pas celles-ci mais d'autres, c'était emballé par 4 dans du plastique. Ici ça serait intéressant ben si c'est pas emballé dans du plastique et tu prends un à un et bah là c'est génial puisque je pense que c'est les Kleenex les moins chers et ils ont le label. Voilà donc ça je trouve que ça c'est intéressant parce que ça ça permet aussi que ça soit lié aux prix.

C : Ouais donc si je comprends ce que vous me dites que ce serait utile de la poser aussi sur des produits du quotidien, de la grande distribution, un peu très classique.

F : Très classique et peu cher. Si on se dit « bah voilà tel produit on va le fabriquer plus localement et tenir compte de l'impact du produit » parce que clairement ça aussi c'est quelque chose qu'on peut mettre par exemple au compost, on le fait pas toujours, mais on peut mettre au compost, aux organiques, et au fond oui ces produits-là... Que ça soit combiné, mais je sais pas si c'est possible, bah que ça soit pas spécialement le plus cher. Puisque quand tu vois il y a pour le les papiers et tout ça t'as quand même des labels comme ça sur des produits de chez action, le label papier. Ou du bas prix chez colruyt.

C : Colruyt c'est le but hein, eux ils l'apposent sur leurs produits Boni et cetera.

F : Ah oui OK. Ah Ben alors oui c'est un plus pour leur marque.

C : Ouais c'est ça.

F : Parce que entre un yaourt par exemple ou un produit comme ça un beurre Boni, une huile Boni qui a ce label-là, c'est sûr que j'irais plus que sur une grande marque où il n'y a pas.

C : Et du coup comment vous en tiendriez compte dans vos achats de l'éco-score ?

F : Mais alors par exemple le transport des animaux et tout ça c'est repris là-dedans ou pas jusqu'à présent ?

C : Je pense qu'il y a quand même une partie sur le bien-être animal, le transport je pense qu'il y a quand même une partie sur le bien-être animal.

F : Alors comment j'en tiendrais compte ? Si je le privilégierais ?

C : Oui, c'est comment vous en feriez usage, est-ce que vous iriez comparer pour voir les produits sur lesquels il y en a, les produits sur lesquels il y en a pas...

F : Je pense que j'irais pas peut être pas exprès pour ça. Mais entre à côté de l'autre je privilégierais quand même celui qui a ça clairement. S'il y a pas 5€ de différence, donc une petite différence, je prendrais. Mais je regarde pas toujours donc ouais peut être parfois, je prendrai sans regarder le prix hein ça, c'est possible aussi. Parce que je me dirais oui ça c'est important, je le prends et j'ai pas j'ai même pas regardé prix. Si je sais que c'est pas hors de prix. Voilà donc c'est sûr que des bananes n'on aura pas le pas, mais des fraises s'il y a ce label je prendrais celles-là. Et je pense que là j'irais pas au-delà, même si un peu plus c'est un peu plus cher. Et pour le reste entre, 2 magasins si je sais que tiens j'irais bien voir une fois ce qu'ils présentent chez Aldi où Lidl, ben j'irais plus chez Lidl que j'ai Aldi.

C : OKOK et du coup il y a aussi des choses qui feraient que vous n'en tiendriez pas compte ? Vous m'avez dit le prix voilà si c'est vraiment beaucoup plus cher même, si y'a le label vous n'allez pas en tenir compte ? Est-ce qu'il y a d'autres facteurs ?

F : Bah si c'est des magasins où je vais pas. Si c'est pas moi qui fais les courses.

C : Ben voilà on arrive tout doucement au bout. Mais du coup peut-être pour conclure vous diriez que vous trouveriez quand même l'éco-score pertinent et utile à développer ?

F : Ouais je pense quand même que globalement oui. Donc j'imagine, oui par exemple tu parlais des bouteilles comme on achète quand même aussi de l'eau en bouteille, ça me fait penser voilà si je vois qu'il y a un éco-score sur une bouteille plastique qui est plus intéressant que sur les

bouteilles en verre, ben je pense que ça me ferait réfléchir parce que ça peut être une information en plus de se dire « bah oui mais au final, peut-être que un tel ou tel niveau, telle ou telle chose, c'est peut être mieux ». Par exemple est-ce que un produit chez Yves Rocher, bah voilà un savon où on tient pas compte, où c'est indiqué qu'il y a pas de tests sur les animaux... Si l'éco-score ça veut dire aussi y a pas de tests sur les animaux et que chez Yves Rocher c'est dans un petit carton le savon, et que à côté on ira chez Lidl t'as un savon ou chez Colruyt t'as un savon classique où t'as juste une petite bandelette en plastique et qu'on te dit bah c'est quand même mieux, j'irais vers celui-là. Mais je pense que ça devrait alors intégrer quand même pour les produits de soin les tests sur les animaux. Y label pour ça. C'est pas vraiment l'environnemental. Pour les produits de soin, je pense que ça serait bien de l'intégrer.

C : Voilà, je pense que je n'ai plus de questions. Merci.

7.2.2. Consommateur 2

C : Donc du coup c'est dans le cadre de mon TFE, je vais vous poser des questions en fait un peu sur vos habitudes d'achat et sur les labels environnementaux. Mais je ne vous dis pas encore plus précisément le sujet parce que sinon ça risque de biaiser vos réponses. Et du coup le but c'est juste d'avoir votre avis, y a pas de bonne ou de mauvaise réponse, c'est vraiment juste votre avis sur les questions que je vais vous poser.

P : Ca va, j'entends bien.

C : Donc je vais commencer par quelques questions sur vos habitudes d'achat et c'est les habitudes d'achat sur les produits de première nécessité, donc j'entends par tout ce qui est produits alimentaires, ménagers, d'hygiène que vous utilisez au quotidien. Donc est-ce que c'est vous habituellement qui êtes en charge des courses du quotidien de votre ménage ? Et si c'est pas le cas, à quelle fréquence vous faites quand même les courses de ce genre de produits ?

P : Je dirais que c'est en partie moi, et particulièrement sur ce qui est l'alimentaire et surtout les produits que l'on achète ici. On a pas mal d'endroits, ici c'est la campagne, on a des fermes, on a les producteurs locaux et cetera. Donc tout ce qui est ces produits-là, tels que les légumes et parfois aussi la viande, ça c'est moi qui les achète.

C : Et donc, vous vous faites plutôt dans quel type de magasin ces courses-là ? Vous m'avez dit les fermes,

P : Les magasins de proximité etc, du style fromagerie, fruits et légumes, des choses comme ça. les magasins locaux. On a pas mal de producteurs locaux qui font des bons produits donc on en profite.

C : Et du coup pourquoi Vous choisissez ces magasins-là ? Parce que c'est local ou il y a aussi d'autres raisons ?

P : C'est parce que c'est local. Bon finalement, oui peut être en termes de prix, il y a une différence. Mais néanmoins ça permet de faire vivre des locaux. Et je vais dire, on n'est pas des gros consommateurs, on n'est quand même que deux. Donc ça veut dire que la différence n'est pas trop importante financièrement.

C : Okay et c'est quoi vos critères d'achat pour les produits du quotidien ? Qu'est-ce que vous regardez ? Le prix, la qualité...

P : Le prix n'est pas mon facteur déterminant, je regarderais plutôt à la qualité et à la fraîcheur des produits s'agissant des produits que moi j'achète.

C : Okay d'accord. Et ensuite en ce qui concerne donc le packaging des produits, donc l'emballage mais quand je dis l'emballage, c'est pas comment le produit est emballé, c'est plutôt ce qui est écrit sur l'emballage que je veux dire. Est-ce que vous diriez que vous prêtez attention au packaging des produits que vous achetez ?

P : Oui, notamment pour ce qui est je prends le cas des viandes ou du fromage, il y a toujours de fabrication et de consommation limitée. Donc là c'est clair que je vais quand même jeter un coup d'œil avant d'acheter.

C : Et donc c'est les informations que vous regardez, c'est la date. Il y a aussi d'autres choses ?

P : Essentiellement dans la mesure où c'est des produits que je connais puisque je les achète régulièrement.

C : Et donc du coup, à part ça vous n'allez pas regarder grand chose de ce qui est écrit dessus ?

P : Non allez la provenance, par exemple en viande, on peut acquérir des viandes qui viennent de différentes fermes. Il y a par exemple un producteur de porc qui fait des produits vraiment remarquables. Et bien là je vais regarder si c'est bien de chez lui que ça provient.

C : Okay donc les informations que vous avez envie de retrouver sur les emballages, c'est notamment la provenance et la date. Je sais pas s'il y a autre chose ?

P : Oui voilà.

C : D'accord. Alors est-ce que vous tenez compte de l'empreinte environnementale des produits que vous achetez ?

P : Vaste sujet.

C : Il n'y a pas de bonne réponse et il n'y a pas de jugement.

P : En fait, l'empreinte environnementale, ça englobe de tellement de choses que moi à mon niveau, j'ai assez difficile de me faire une idée de ce que peut être cette empreinte pour les produits que j'achète. Moi si j'achète de la viande, je sais pas très bien combien de litres il aura fallu d'eau, combien de kilos de ceci... C'est assez compliqué de se faire une idée assez juste de l'empreinte environnementale que certains produits peuvent avoir. C'est un peu difficile je trouve.

C : Et du coup est-ce que tu vous diriez que vous aimeriez avoir plus d'informations sur l'empreinte environnementale des produits ou ça ne vous intéresserait pas spécialement ?

P : Encore une fois, c'est compliqué. C'est sûr que ce serait bienvenu mais c'est relativement compliqué parce que en fonction des produits, ça a un impact différent etc. C'est quelque chose qui est compliqué pour moi.

C : Et qu'est-ce qui pourrait te pousser à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ? Ou à l'inverse qu'est-ce qui pourrait te freiner ?

P : Qu'est-ce qui pourrait me pousser ? Bah si j'avais une connaissance suffisante de l'impact réel d'un produit sur l'environnement comparé à un autre où là je sais que l'impact est double, c'est clair je m'orienterais plutôt vers un produit qui a moins d'impact.

C : Et est-ce qu'il y a des freins pour vous d'acheter des produits plus respectueux de l'environnement ?

P : Non, pas particulièrement.

C : Dans les labels, est-ce que'il y en a là-dedans que vous connaissez ? C'est lesquels que vous avez déjà vu ?

P : Par exemple, l'agriculture biologique, eco-label. Alors oui le PEFC, c'est une culture de la forêt qui est durable hein c'est ça ?

C : Oui, c'est ça, qu'on retrouve sur le papier et cetera.

P : Pour les autres, fairTrade, je connais le logo mais sans plus. L'arbre vert, non. Voilà, c'est ceux que je connais un peu.

C : Est-ce que là-dedans y en a que peut être vous trouvez meilleur que d'autres ou lesquels vous auriez plus confiance ?

P : Non parce que je ne les connais pas suffisamment. Je ne sais pas du tout quels sont les critères pour être labellisé agriculture biologique par exemple.

C : Alors ensuite, qu'est-ce que vous pensez des labels environnementaux ?

P : Qu'est-ce que j'en pense, ben j'en pense pas grand chose dans la mesure où je ne les connais pas suffisamment. Je sais notamment pour la culture de la forêt, la culture durable de la forêt. Je sais qu'on ne coupe pas n'importe comment, qu'il faut replanter quand on coupe. Mais c'est tellement technique le contenu de chaque label. C'est un peu dur quoi.

C : Du coup vous n'avez pas trop l'habitude d'y faire attention à ces labels ?

P : Non parce que je te dis, je ne connais pas suffisamment le contenu.

C : Et donc pour que vous les lisiez, il faudrait peut-être que tu aies plus d'information sur ce qu'ils veulent dire ?

P : Oui, c'est ça ou que moi je m'informe. Peut-être par paresse, par manque d'intérêt car il y a trop de labels.

C : Et imaginons si vous les regardiez, qu'est ce qui serait important pour vous à savoir quand vous lisez un label ?

P : Ce que j'aimerais savoir. « Bon moi je revendique ce label-là pour mon entreprise, quel sont les critères auxquels je dois satisfaire. » Et alors à ce moment-là, on aura une connaissance

suffisamment précise pour dire « oui ben ce gars-là, il a obtenu un tel label donc il se soumet à tel et tel critère ».

C : Et du coup est ce qu'il y a des critères qui seraient plus importants que d'autres pour vous ?

P : Si on parle des produits qui entrent dans l'alimentation par exemple. C'est clair qu'on nous fait bouffer à peu près n'importe quoi dans certains cas. Bon bah là je pense que ce serait un critère essentiel. Si j'achète je sais pas, du poisson ou la viande, qu'a mangé l'animal, comment est-ce qu'il est nourri, comment est-ce qu'il est entretenu etc ? C'est clair que là ce serait des choses relativement intéressantes.

C : Et sur quel type de produit tu aimerais retrouver ces labels

P : Essentiellement des produits alimentaires.

C : OK plutôt du quotidien ?

P : Oui parce que bon allez, il y a quand même dans d'autres produits. Si je prends un produit d'entretien, c'est un savant mélange que la chimie fait pour obtenir un produit pour laver les vitres par exemple. Maintenant ça j'estime que ça a moins d'impact sur ma santé que si on me fait bouffer des produits qui contiennent eux des substances qui peuvent me nuire. C'est une erreur. Peut-être aussi les vapeurs que je respire, le fait que j'utilise ce produit... Je peux quand même être contaminé aussi mais je le ressens moins.

C : D'accord. Et quand vous achetez un produit de grande distribution, est-ce que vous avez l'impression d'être informé sur son impact environnemental ? Est-ce que vous trouvez que vous manquez d'infos ?

P : Non, il y a pas beaucoup d'information. Maintenant les fabricants sont obligés de mettre le contenu du produit, les différents ingrédients qui rentrent dedans. Maintenant encore une fois quand ce sont les symboles chimiques des différents produits, je vais pas à chaque fois sortir ma liste. « Ah oui ça, c'est ça ».

C : Et est-ce que vous pensez que ce serait nécessaire de développer l'information à ce niveau-là ? Ou ça ne vous intéresse pas ?

P : Ce serait-ce serait intéressant mais quelque part c'est petit un peu compliqué. Parce que la particularité ces indications-là, c'est qu'elles sont toujours écrites dans des caractères où il faut 2 paires de lunettes pour lire. Donc ça ne donne pas très envie d'aller éplucher. Donc si c'était écrit en gras, il y a tel produit tel et tel composant et cetera oui. Mais de la façon dont c'est présenté, pour moi c'est pas très attrayant et ça ne t'encourage pas tellement à aller déchiffrer ça et voir ce que ce qui exactement dedans.

C : OK alors maintenant je vais parler plus précisément d'un label en particulier qui est l'éco-score. Quand je vous dis à éco-score, est ce que ça vous dit quelque chose ? Est-ce que vous l'avez vu ?

P : Ce que j'en sais c'est que maintenant c'est un label auxquels peuvent répondre certains produits qui doivent répondre à certains critères pour l'obtenir. Mais encore une fois, c'est un petit peu comme les labels que tu as sur les appareils électroménagers qui indiquent en fonction de la puissance quel label ils obtiennent. Pour le reste, je suis pas intéressé plus que ça à la chose.

C : Est-ce que vous l'avez déjà vu sur des produits ou dans des publicités ? Ou quelque chose comme ça ?

P : Je ne sais pas si c'est le même mais sur les électroménagers, il apparaît. C'est les lignes de différentes couleurs qui vont du rouge au vert et les fonctions.

C : Je vais vous montrer lequel j'entends. En fait c'est ça l'éco-score, c'est un label qui qu'on appose sur les produits en fait. C'est un peu comme le nutri-score ça je sais pas si vous voyez ce que c'est ?

P : Non.

C : Vous n'avez jamais remarqué qu'il y a des lettres de A à E sur des produits.

P : Si.

C : Ben du coup c'est un peu la même chose sauf que c'est l'empreinte environnementale. Et donc on donne au produit une lettre de a à e en fonction de son impact environnemental.

P : Je vois.

C : Et quand vous le voyez comme ça, est-ce que vous le comprenez ? Qu'est-ce que vous en comprenez quand vous le voyez ?

P : Ce que j'en déduis, plus il est plus, il est va vers le vert vers le a meilleur il est quoi et moins d'impact qui va sur l'environnement.

C : Par rapport aux autres labels que vous avez vu, il vous semble quand même clair ?

P : Oui oui il est assez cohérent par rapport à je dis, ma référence c'est tout ce qui est électrique qui ont aussi des labels et c'est aussi classé comme ça de E à A et plus tu vas vers A, plus tu verdis.

C : Voilà donc vous m'avez dit, je sais plus si vous l'avez déjà vu ? Ou c'est plutôt sur les produits électriques que vous avez déjà vu ?

P : Ouais, c'est ça. Ça peut aller de aller n'importe, quoi même du percolateur au lave-vaisselle, en passant par tout ce qu'il y a entre.

C : OK et donc celui-là tu le disais qu'il vous semblait quand même assez clair ou vous auriez besoin qu'on vous explique plus ce qu'il en est si vous deviez l'utiliser ?

P : De nouveau, encore une fois et c'est je crois que c'est un peu on s'intéresse peut-être pas assez à ça, mais je ne connais pas les critères qui vont déterminer le classement du produit en fonction du label. Donc là je ne le connais pas. Il faudrait que je m'y intéresse et que j'aille voir.

C : Et du coup, vous avez un avis particulier quand vous le voyez comme ça ?

P : Je vais te dire jusqu'à présent dans moi, dans ce que moi j'achète, je ne me souviens pas encore en avoir vu. Parce que je n'ai peut-être pas prêté attention. Ou peut-être simplement

parce que ce que j'achète en général n'est pas emballé. Si je vais à la ferme acheter des chicons, la dame elle me met les chicons dans un sachet brun, il n'y a pas d'éco-score dessus.

C : Selon vous, ce serait quoi les forces et les faiblesses de ce label-là ? Est-ce qu'il y en a qui vous viendraient à l'esprit comme ça ?

P : Encore une fois, non, parce que je les connais pas suffisamment.

C : OK et bah du coup pour quelques petites questions de la fin : est-ce que vous pensez que ce serait pertinent de le généraliser à plus de produits ? Ou est-ce que vous pensez qu'il y'a déjà assez de label peut-être ?

P : C'est quelque chose de compliqué hein. Encore faut-il que tout le monde joue le jeu. Et ça connaissant un petit peu le monde agricole et l'élevage etc, je suis pas sûr que tout le monde le fait. Ce qu'ils veulent avant tout, c'est se faire de l'argent. Bien entendu, ça c'est pas que dans ce milieu-là mais je dis celui-là que je connais... Bon maintenant, il y en a un qui sont réguliers et qui sont, mais il y en a d'autres et pour faire un tri, c'est pas évident.

C : J'ai 2 dernières questions. Est-ce que vous pensez, encore une fois il y a pas de bonne réponse. Mais imaginons si l'éco-score était généralisé sur plein de produits, est-ce que vous pensez que vous en tiendriez compte dans vos achats ou pas spécialement ?

P : Ouais pourquoi pas et alors bah finalement je devrais peut-être un petit peu m'y intéresser davantage. Mais d'abord il faudrait que je voie un petit peu quels sont les critères, que je les connaisse un petit peu, et alors pourquoi pas. Oui, j'en tiendrais compte. Maintenant je dis quand tu connais pas, bon y a une petite étiquette, oui c'est joli une petite étiquette, mais c'est un peu basique. Donc oui pourquoi pas si c'était généralisé ça devenait obligatoire, bah je m'informerai sûrement davantage et je crois que j'en tiendrais compte.

C : Okay et dernière question : si vous deviez utiliser une application pour pouvoir voir l'éco-score du produit, est-ce que vous le feriez ?

P : C'est pas sûr, c'est pas sûr. Donc en magasin, je prends le produit, je scanne.

C : Oui. C'est un peu fastidieux ?

P : C'est un peu fastidieux. Maintenant, pour certains produits, je pourrais le faire une fois parce que une fois que tu connais, ben il reste le même. Donc maintenant je pourrais peut-être le faire. Tu vas me dire c'est par paresse mais je sais pas s'il y a beaucoup de monde qui va le faire quoi tu vois. Pas certain.

C : Non, c'est parce que chez Colruyt, ils font comme ça.

P : Tu vas chez Colruyt et tu verras combien il y en a qui sortent leurs smartphones pour scanner le QR code... Pas grand monde... C'est comme ça les gens, quand ils doivent faire trop, ils ne font pas. Je dis moi, je suis toujours un septique par rapport à ça parce que je me pose toujours la question : « est-ce que les gens, les producteurs quels qu'ils soient-ils jouent vraiment le jeu ? ».

C : Et c'est pour ça que vous préférez directement aller chez le fermier.

P : Je trouve que là au moins, le gars il est honnête. Qu'est-ce qu'il dit, il dit « voilà moi je pratique une agriculture raisonnable ». Voilà c'est je le connais, ces champs sont là, chaque année il fait une porte ouverte, il va aller te montrer, t'expliquer. C'est un gars qui est transparent, qui ne cache pas la manière dont il travaille. « Je fais comme, ça je fais comme ça ». Donc voilà, là je irais, j'ai un peu plus le sentiment que le gars est correct et que je ne suis pas roulé. Quand j'ai une multinationale qui met... Bon...

7.2.3. Consommateur 3

C : Je vais commencer par vous poser quelques questions sur vos habitudes d'achat. Vos habitudes sur les produits de première nécessité donc j'entends par là les produits alimentaires, d'hygiène, ménagers que vous allez utiliser au quotidien. Première question : est-ce vous qui êtes en charge des courses du quotidien pour votre ménage ?

G : Oui, c'est moi qui suis en charge des courses. Mon mari s'occupe plus de ce qui est boucherie et de ce qui est bio à la ferme.

C : Okay donc vous répartissez quoi ?

G : Tout ce qui est grandes surfaces et vraiment les produits de marque, c'est plutôt moi.

C : Et où faites-vous vos courses ? Vous pouvez me détailler si vous faites plusieurs magasins.

G : Oui, je fais sur plusieurs magasins. Je fais assez régulièrement au spar mais une fois au bout de 4-5 semaines, je vais à l'intermarché et je vais aussi chez Extra pour les produits d'hygiène et d'entretien.

C : Extra, c'est colruyt ?

G : Je crois que oui, je ne suis pas plus sûre que ça mais je crois que oui.

C : Ah c'est un magasin qui s'appelle Extra ?

G : C'est un magasin qui s'appelle Extra.

C : Ah je connais pas.

G : Qui a surtout des fins de série, des déstockages. On y trouve de tout mais pas toujours quoi.

C : Et pourquoi vous choisissiez ces magasin-là ?

G : Le Spar, pour la proximité. L'Intermarché parce que j'y avais des habitudes et il y a certaines choses que je trouve plutôt là qu'ici, des marques que je préfère ou ils ont un éventail plus grand. Et alors Extra, c'est par facilité, il y a sans doute des choses plus intéressantes mais c'est pas vraiment ça, c'est parce que, bon voilà je fais tout ça d'un coup. C'est des choses qui sont lourdes et encombrantes et je fais tout ça d'un coup pour avoir en réserve sans devoir faire toutes les semaines ça.

C : Et c'est quoi vos critères d'achat pour les produits du quotidien ?

G : C'est mon goût. Si, il arrive peut-être parfois que je me dis « je vais prendre celui-là, c'est moins cher ». Mais si c'est l'alimentation, je ne regarde pas tellement, c'est en fonction de ce que j'ai envie. Et aussi quand même des habitudes, bon si j'achète de la purée de tomates, j'ai une habitude que je prends toujours, je prends toujours celle-là. S'il y a une autre à côté, une marque magasin un peu moins chère, je peux me permettre de ne pas regarder ça et voilà c'est plus facile.

C : D'accord. Alors maintenant je vais vous poser des questions un peu plus sur le packaging des produits. Donc par là, je veux dire pas nécessairement la matière dans laquelle c'est emballé hein que ce soit du plastique, ou quoi mais plutôt ce qui est inscrit dessus, les informations que qu'on peut retrouver sur les emballages. Du coup est-ce que vous diriez que vous regardez ces informations sur les produits que vous achetez au quotidien ?

G : Disons que maintenant je regarde la provenance. Si c'est Belge. Les autres informations, je ne regarde pas systématiquement. Je regarde parfois mais je trouve que les inscriptions déjà sont toutes petites. Et puis il y a énormément, je veux dire des codes ou des abréviations, ou bien des E ceci, des E cela.

C : Et du coup, est-ce que certains éléments du packaging vont influencer vos achats ? Par exemple, la provenance vous me disiez. Est-ce qu'il y a d'autres choses qui vont influencer ?

G : Au niveau du packaging, je ne crois pas. Sauf que par exemple, si j'achète des fruits et légumes en grande surface, je prendrai plutôt à la pièce pour éviter l'emballage. C'est pas le contenu.

C : Est-ce qu'il y a des informations que vous aimez bien retrouver sur les emballages ? A part la provenance, il y a d'autres choses ?

G : Je jette un petit coup d'œil aux lettres de couleur sans savoir quoi. Si c'est rouge, je me dis : « Tiens, c'est pas trop bon ». Je ne sais pas trop pourquoi. Et puis des fois je ne regarde pas parce qu'on prend des produits qu'on a l'habitude de prendre. Maintenant, si j'ai lu un article en disant que ça, c'est mauvais, je prendrai autre chose. C'est au feeling.

C : Est-ce que vous tenez compte de l'empreinte environnementale des produits que vous achetez ? Pourquoi si vous le faites ? Et pourquoi si vous ne le faites pas ?

G : Ben écoute, par exemple, je ne dis pas que c'est fréquent fréquent, mais je voulais acheter des raisins, y en a pas toute l'année, et puis j'ai vu qu'ils venaient de Namibie. Alors j'ai dit non. Je ne vais pas acheter des raisins qui viennent de là au bout, dis tu t'imagines. Alors je n'ai plus acheté des raisins. Oui, parce que ça je trouve. Ou bien des haricots du Maroc. Bon à une saison, tu n'as pas le choix. Mais euh, ça, les déplacements, le transport. Si ça vient des Pays-Bas, oui. Bon tout le monde doit vivre, ça c'est vrai aussi. Mais bon l'empreinte écologique est quand même lourde pour le climat.

C : Ca c'est clair. Et du coup, vous diriez que vous souhaitez être informée sur l'impact environnemental des produits quand vous les achetez ?

G : Oui, pourquoi pas. Maintenant, il y a aussi autre chose. Je ne sais pas, tu restes sur l'alimentation.

C : Vous pouvez me dire quand même hein.

G : Parce que par exemple, les vêtements, je regarde quand même la provenance. Maintenant, on n'a pas toujours le choix. Rarement. Mais je regarde quand même la provenance. C'est plus ça, pour le moment, qui attire mon attention. Le fait que c'est des affaires qui viennent du bout du monde, des gens qui travaillent pour rien et qui sont très mauvais pour le climat à cause du transport.

C : Et qu'est-ce qui pourrait te pousser à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ou à l'inverse, qu'est-ce qui pourrait te freiner ?

G : Boh. Je pense qu'en dehors d'un goût particulier, de dire « j'aime mieux celui-là que celui-là », pour le moment, je ne crois pas que je dirais vraiment « je n'en veux pas ». Maintenant, ce serait plus clairement mis sur le packaging, peut-être que je ferais plus attention. Mais bon tu sais, tu as déjà fait des courses comme quoi, on ne regarde pas en détails tout ce qui est marqué en petit. C'est comme sur les contrats quoi. Mais bon, voilà, je n'ai pas vraiment de critère par rapport à ça.

C : Pas de souci. Parmi ces labels, en connaissez-vous ? Est-ce qu'il y en a que vous avez déjà vu.

G : Euh oui, l'arbre vert. Euh, ASC pour les poissons. La petite feuille verte, je ne sais plus ce que c'est mais je l'ai déjà vue. Et alors agriculture biologique aussi. L'éco-label, j'ai un écho mais pas plus que ça.

C : Est-ce que certains vous semblent plus crédibles, que vous comprenez mieux ou qui vous attirent plus ? Ou pas forcément ?

G : Oui, je dirais. C'est les mêmes grosso modo. Mais si je vois le poisson là, je me dis : « boh, ça ne doit pas être trop mauvais ». Eco-label aussi maintenant, peut-être s'il y a une différence de prix importante, je me dirais : « est-ce que ça vaut la peine ? ». Ça dépend pour quoi. Ça donne une petite garantie.

C : Du coup, sur les labels environnementaux. Déjà, qu'est-ce que vous en pensez des labels environnementaux ?

G : Je pense que ça vaut la peine quand même. Parce que bon, c'est peut-être une question qu'on ne se pose pas et en voyant le label, on va se la poser. Je pense que ça peut quand même attirer l'attention sur le fait qu'en voyant le label, on se dit : « oui, il y a des labels, il y en a qui sont sans label, il y a une raison, pourquoi ». Savoir à quoi ça sert.

C : Et est-ce que vous y avez déjà prêté attention ? Ou pas ?

G : Oui mais je ne sais pas toujours la signification. Eco-label, oui mais pas tout.

C : Et du coup, qu'est-ce qui pourrait faire que vous les liriez ?

G : Euh, je pense que s'il y avait par exemple en tête d'un rayon les labels qu'on retrouve sur les produits avec une explication simplifiée. Mais bon tu jetterais les yeux dessus, tu les lirais, tu ne devrais pas chercher. Je pense que ça pourrait peut-être aider. Enfin moi.

C : Mais donc ce n'est pas la première chose que vous regardez quand vous achetez un produit ?

G : Ce n'est pas la première chose que je regarde nécessairement, non. S'il y en a deux à côté de l'autre, je ferai peut-être le choix du label mais je ne vais pas chercher dans le magasin.

C : Et qu'est-ce que vous souhaiteriez savoir quand vous voyez un label environnemental ? C'est quoi les infos que vous recherchez grâce à ça ? Si vous les regardiez.

G : Eventuellement la qualité du produit pour savoir d'où il vient, dans quelles conditions. Et puis aussi son impact sur le climat et sur l'environnement.

C : Donc il n'y a pas un truc particulier que tu recherches, que les labels devraient prendre en compte ?

G : Je réfléchis mais non, je ne vois pas. Maintenant, il y a peut-être le poisson, je sais que y a des poissons qu'on ne peut pas pêcher en trop grande quantité, faut faire attention que ce soit une pêche raisonnable. C'est peut-être intéressant de le savoir mais je ne le cherche pas.

C : Est-ce que vous comprenez les labels et qu'est-ce qui est nécessaire pour vous pour que ce soit compréhensible ?

G : Je ne comprends pas tout comme j'ai dit. Je ne sais pas toujours ce que c'est. Les images sont souvent parlantes mais je pense qu'il faudrait quand même déjà savoir à quoi ils se rapportent les labels. Déjà tu as tous les labels de produits régionaux, d'accord. Si je vois agriculture biologique, je comprends bien. Mais je trouve qu'ils ne sont pas toujours suffisamment lisibles rapidement. Quand tu fais des courses, et encore moi j'ai le temps, mais je sais ce que c'est de faire des courses quand on est pressé, on ne prend pas le temps de chercher. Peut-être temps en temps une fois, on regardera un mais on ne va pas regarder sur tous les produits. C'est vrai que l'image malgré tout. Mais ça ne peut pas nécessairement tout expliquer.

C : Et sur quel type de produit vous aimeriez retrouver des labels environnementaux ?

G : Sur ce qui est alimentaire quand même. Et aussi sur certains produits qui sont plus polluants, les lessives, l'hygiène. Et surtout au niveau des lessives et des produits d'entretien, je trouve que c'est ça qui est le plus, qui pollue quand ça s'évacue.

C : Et quand vous achetez des produits en grande surface, est-ce que vous avez l'impression d'être assez informée sur l'impact environnemental ? Est-ce que ça manque d'infos ? Ou ça ne vous intéresse pas ?

G : Je ne dirais pas que ça m'intéresse pas mais ça manque d'infos. Ça manque d'infos mais je fais avec, tu comprends.

C : Oui. Et tu penses qu'il faudrait la développer ou ce n'est pas nécessaire selon toi ?

G : Si, il faudrait la développer car il y aura toujours un moment si on développe où sur certains produits, certaines personnes feront attention. Donc ça permettra quand même d'améliorer de façon générale la consommation.

C : Maintenant je vais vous parler d'un label plus en particulier, c'est l'éco-score. Quand je vous dis éco-score, est-ce que ça vous dit quelque chose ? Est-ce que vous en avez déjà entendu parler ? Est-ce la première fois que vous entendez ce nom ?

G : Ce n'est pas la première fois mais je ne sais pas trop bien où et ce que c'est.

C : Vous ne l'avez jamais vu dans une pub ?

G : Non, là comme ça, ça ne me dit rien.

C : Je vais vous montrer ce que c'est. Qu'est-ce que vous comprenez quand vous le voyez comme ça ?

G : Ben en général, c'est toujours un peu le même système : plus c'est vert, plus c'est bon. Je regarde mais ce n'est pas quelque chose qui me parle beaucoup. Bon les couleurs, c'est comme le nutri-score.

C : Oui mais vous ne comprenez pas plus que ça ce que ça veut dire ?

G : Pas plus que ça, non. Je ne me suis jamais intéressée spécialement à ça.

C : Ok donc en effet, comme vous dites, c'est comme le nutri-score, c'est classé de A à E.

G : Maintenant en général, c'est comme sur les produits électriques ou de consommation, c'est toujours comme ça. Si c'est vert, c'est bon. Si c'est orange, c'est comme-ci, comme-ça. Et si c'est rouge, c'est pas terrible. On est un peu habitués à ça.

C : Est-ce que vous connaissiez déjà le nutri-score ?

G : Oui, je sais ce que c'est mais je n'y fais pas trop attention. Parfois, je me dis : « tiens, ça c'est pas bon du tout ». Mais je ne sais pas si je remets en rayon. Mais je sais.

C : Oui, vous savez. Mais l'éco-score, vous pensez que vous auriez besoin de plus d'explications si vous deviez l'utiliser ?

G : Je pense que oui.

C : Ce n'est pas encore totalement clair ?

G : C'est-à-dire que c'est moins, c'est moi qui m'y intéresse moins ça c'est autre chose. Mais c'est moins mis en avant. Bon si tu achètes un réfrigérateur, tu regardes. A la limite, si tu achètes de l'alimentation, tu regardes si c'est bon pour toi ou pas. L'éco-score, c'est quelque chose qui est moins direct et ce n'est pas une économie, c'est sur la qualité du produit. Mais par contre, ça met peut-être en avant quelque chose dans la filière mais ça on y est moins directement sensible. C'est comme ça que je le sens.

C : Et du coup, quand vous le voyez, est-ce que vous pensez quelque chose de ce label ? Est-ce qu'il a des forces et des faiblesses ?

G : Je ne sais pas, je n'y fais pas très attention.

C : Est-ce que vous trouvez qu'il est utile et est-ce que ce serait utile de le généraliser à plus de produits ?

G : Oui, c'est un peu comme le reste. Je pense que plus on attire l'attention des acheteurs, plus on a des chances d'avoir un résultat. Tout en tenant compte du fait que les produits quotidiens, y a peu de gens qui lisent tout et regardent tout avant d'acheter.

C : Et est-ce que vous pensez que si c'était généralisé à plus de produits quotidiens, de l'alimentation, vous en tiendriez compte ?

G : Oui, peut-être bien.

C : Et pour quelles raisons ?

G : Parce que parfois, peu de choses. Enfin, si tu as deux produits, s'il y a un qui est meilleur pour l'environnement que l'autre, bah voilà, je choisirais peut-être ça. Mais il faudrait qu'on ait plus l'habitude de le voir. Je crois qu'il ne faut pas qu'on doive chercher, je crois qu'on doit pouvoir se dire « tiens, ça », je crois qu'il faut que ce soit plus apparent. Qu'on le développe, qu'on l'explique de façon plus simple, plus facile à aborder.

C : Je vais vous poser une dernière question. Si l'éco-score n'était pas présent sur l'emballage mais que vous deviez scanner un code-barre et utiliser une application pour y avoir accès, est-ce que vous le feriez ?

G : Au quotidien, non. Peut-être exceptionnellement pour certaines choses que je saurais, par tout ce que je vois, ce que j'entends, ce que je lis, que je saurais qu'il y a vraiment un problème, ben là peut-être que je regarderais mais pas pour tout.

C : Oui je vois.

G : Après, par rapport à tout ça, il y a la question financière pour les gens et je le sais par le métier que j'ai eu. Les tomates du Spar, c'est moins d'1€ le kilo et le bio, c'est 3€ quoi. Tu sais, y a rien à faire. Maintenant, les tomates, c'est vrai que celles des grands magasins sont moins bonnes. Mais ce n'est pas nécessairement vrai pour tous les produits.

C : C'est vrai que le prix joue quand même beaucoup pour les gens.

G : Oui, celui qui est cinq à table, c'est différent. Regarde le pain. Le bio est plus cher. Mais y a une différence de qualité. Par contre, je n'achète jamais du bio en grande surface parce que je pense qu'il y a une différence de prix. Parfois pour des fruits et légumes. Mais pas tout ce qui est en rayon bio.

C : Vous n'avez pas confiance ?

G : Non, je n'ai pas confiance.

C : Oui, on se demande ce qu'il y a là derrière ?

G : Les œufs, je regardais encore bien le plein air etc. Maintenant, je les achète à la ferme. Mais ce n'est pas à la portée de tout le monde. C'est plus cher, c'est indiscutable, mais c'est meilleur. Mais certains ne peuvent pas se permettre de choisir ce critère-là.

7.2.4. Consommateur 4

C : Je vais te poser des questions sur tes habitudes d'achats pour les produits du quotidien ?

E : Pas du tout.

C : Est-ce que parfois tu le fais quand même ? Et à quelle fréquence ?

E : Ouais, je dirais une à deux fois par mois. Sauf en ce moment, c'était plus souvent. Mais je dirais une à deux fois par mois.

C : Et tu effectues où ces courses-là pour les produits du quotidien ?

E : Au supermarché Delhaize.

C : Et pourquoi tu choisis ce magasin ?

E : Parce que c'est un des plus connus et c'est un de ceux où on peut trouver le plus de trucs.

C : Et c'est quoi tes critères d'achat pour les produits du quotidien ?

E : Je dirais. En vrai, vu que c'est au supermarché, souvent je crois que c'est le prix ou la tête du produit. Genre le jambon, si le moins cher il a une sale tête, je ne le prendrai pas. Mais s'il a une bonne tête, je le prendrai. Un peu au feeling.

C : Maintenant, on va parler un peu du packaging. Mais du coup, quand je dis le packaging, c'est pas l'emballage en mode, est-ce que c'est emballé dans du plastique ou du carton. C'est plutôt ce qui est écrit sur l'emballage, les infos que tu peux retrouver dessus.

E : Je regarde pas je crois.

C : C'était ma question. Est-ce que tu y fais attention ?

E : Non. Je vais regarder le nom quoi. Si je veux du gouda, je vais chercher le mot gouda sur l'emballage. Mais je fais pas plus attention que ça.

C : Tu ne fais pas attention à d'autres éléments ?

E : Non vraiment pas du tout.

C : Et est-ce qu'il y a quand même des infos que tu veux retrouver sur le packaging ? Ou tu t'en fiches complètement ?

E : Je pense que si je devais acheter pour moi, j'essayerais que ce soit... Genre si j'ai le choix entre je sais pas quoi et il est écrit bio dessus, par instinct, je prendrais le bio je pense. Pour moi, je le ferais. Mais tout le reste, pas vraiment, non ?

C : Est-ce que quand tu fais tes achats, tu tiens compte de l'empreinte environnementale ? Et pourquoi oui ou pourquoi non ?

E : Euh je crois pas. Parce que j'ai jamais fait attention à ça. Donc non.

C : Et est-ce que tu aimerais être informée sur l'impact environnemental de tes produits du quotidien ou ça ne t'intéresse pas ?

E : En vrai, je crois que oui. Parce que du coup, je sais bien que ma maman fait hyper gaffe. Si on peut avoir du local, si on peut avoir de mon papy de la viande, bon ça c'est pas acheté dans un magasin. Donc je crois que si c'était facile d'accès, oui. Mais si ça devient trop compliqué,

alors je pense que je passerais au-dessus. Du coup, c'est bien d'avoir l'information car la décision elle revient à nous quoi.

C : Et qu'est-ce qui te pousse ou te pousserait à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ? Et à l'inverse, qu'est-ce qui te freine ou te freinerait ?

E : Euh, je pense que le prix jouerait beaucoup. Si c'est beaucoup plus cher, alors je prendrais pas. Si ça reste dans la même gamme de prix, alors on sait quand même très très bien que notre planète va pas super bien. Du coup a priori, si c'était dans la même gamme de prix, bah je ferais gaffe à la planète. J'essaie déjà de faire attention mais je ferais encore plus attention.

C : Oui, tu y fais déjà un peu attention dans tes achats ?

E : Ca dépend quand en vrai. Quand j'étais fille au pair, pas du tout car la famille n'y regardait pas du tout. Mais chez moi, oui car maman fait gaffe. Je sais bien que ça me saoulait quand je devais acheter des biscuits pour les enfants, j'essayais de prendre des pas emballés séparément. Même s'il y a beaucoup de plastique. Vu que c'est pour mettre dans une boîte après.

C : Alors là je vais te montrer des labels. Est-ce qu'il y en a que tu connais là-dedans ?

E : Le fairtrade. AB agriculture biologique je sais bien que j'ai déjà vu. Et éco-label j'ai déjà vu mais je saurais pas te dire ce que c'est. Fairtrade, je sais mais les autres, je sais pas. Agriculture biologique, j'imagine, c'est écrit dessus ce que c'est.

C : Ça dit ce que ça veut dire.

E : Oui, c'est ça. Peut-être la feuille en étoile sur du vert, je l'ai déjà vue mais je saurais pas te dire ce que c'est non plus.

C : Et est-ce qu'il y en a qui te semblent plus crédibles ? Qui t'informent bien ? Ou pas ?

E : Le petit orange, il ne me dit rien du tout. L'arbre vert, il ne me dit rien du tout, genre je lui ferais pas confiance quoi. Le Planet Proof, je lui ferais pas confiance non plus. Le Nature & Progrès pas non plus. Les autres ouais.

C : Et pourquoi ? Tu te bases sur quoi ?

E : L'instinct honnêtement. L'orange, je me dis « tu mets pas du orange pour un truc bio ». Tu vas me dire pourquoi on mettrait du bleu ? En fait, c'est peut-être parce qu'il y a plus d'infos et du coup ça semble plus sérieux ? Je sais pas trop.

C : Oui puis aussi les bleus, c'est parce que c'est sur la pêche donc ça paraît peut-être plus logique. Mais ça, c'est mon avis. Qu'est-ce que tu penses des labels environnementaux de manière générale ?

E : Euh, a priori c'est bien mais genre c'est facile de mettre une étiquette sur un produit. Moi j'en sais rien, enfin tu vois mais je me renseigne pas non plus mais. Ben comme je t'ai dit tantôt c'est écrit bio sur l'emballage, du coup ça va me donner envie de l'acheter. Du coup bah tu vois jusqu'où c'est bio ? Mais c'est un peu pareil pour le petit label dessus. Enfin genre Fairtrade c'est bien d'acheter a priori tu fais confiance à fond du coup voilà. Mais un autre label, en fait peut-être qu'il faut un peu creuser, c'est un peu facile de mettre un label et voilà. Mais c'est c'est

personnel quoi. Donc de creuser pour savoir si tel label est aussi bien que tel label. Voilà je dirais un peu ça.

C : Ouais du coup si je résume ce que tu dis, c'est peut-être un peu un manque de crédibilité mais qui est dû au fait que t'as pas assez d'infos, que tu cherches pas trop l'info ?

E : Ouais c'est ça mais à priori j'imagine que s'il y a un label, on peut faire confiance mais comment est-ce qu'on sait que tel label est mieux que tel label ? Ca on sait pas et du coup parfois, genre ça peut devenir un peu la guerre aux labels quoi.

C : Et est-ce que tu regardes ces labels, t'y prêtes attention, t'as l'habitude de les lire pour tes produits ?

E : Non pas du tout.

C : Pas du tout et pourquoi pas ?

E : Parce que je prends pas le temps. Quand je vais faire les courses, j'ai pas envie de m'arrêter 5 min devant le rayon. Déjà c'est pas facile de se décider si je veux ce fromage ou ce fromage, si en plus maintenant je dois regarder le prix et puis le label et puis la tête du fromage et puis tout ça, bah en vrai mes courses elles me prennent 3 fois plus de temps quoi. Ouais un peu flemme, moi quand je vais faire les courses je vais à l'essentiel, je prends mon fromage parce qu'il me faut mon fromage et mes biscuits parce qu'il me faut des biscuits, voilà.

C : OK et est-ce qu'il y a des choses qui pourrait te pousser à les lire ?

E : Je pense que si je décidais de faire attention, alors ça me pousserait à les lire. Si un jour je décide que je veux faire un vrai effort. Mais du coup peut-être que j'irais plus facilement dans un magasin... En fait au lieu de faire attention aux labels dans une grande surface, j'irais plus facilement dans un magasin où je sais ce que j'achète. Genre par exemple si je décide un jour de faire attention au Fairtrade, j'irai dans un magasin Oxfam parce que je sais que c'est fairtrade. Ou si je veux genre de l'agriculture biologique, j'irai dans une ferme parce que je sais que la viande vient de la ferme.

C : Ouais c'est ça, ça serait plutôt changer de d'endroits où tu fais tes courses quoi.

E : Exactement. Parce que la grande surface en fait, j'y vais pour que ça aille vite parce qu'il y a tout même endroit.

C : Et donc du coup, tu le fais pas mais si tu lisais les labels qu'est-ce que t'aimerais avoir comme info ?

E : Genre sa provenance je crois et du coup jusqu'où ça respecte du coup ma planète sur laquelle je vis. En fait, c'est surtout ça. Parce qu'on a tué enfin ouais 36 animaux dans des situations atroces à 20000 km de chez moi ou est-ce que cette vache elle a grandi dans un pré et je la mange parce que il y a un moment c'est le circuit de la vie quoi.

C : OK ouais. Et tantôt on en parlait quand je t'ai montré les labels, par rapport à la compréhension, tu me disais... Enfin qu'est-ce qui est important pour toi pour qu'un label soit compréhensible ? Si je reprends ce que tu me disais, c'était le fait qu'il y ait quand même des infos dessus ? Genre le orange tu me disais celui-là j'ai l'impression qu'il y a pas d'info.

E : Ouais un peu. En vrai j'aimerais bien si je regarde du coup le label, voir ce qu'il m'indique clairement dessus. Par exemple, ben le orange y'avait rien. Je pense que les trucs bleus de poisson là, il y avait plus d'informations du coup si on avait regardé attentivement, on aurait pu avoir genre en un coup d'œil 2-3 informations sur ce qui peut être intéressant. Pareil pour agriculture biologique du coup.

C : Ouais tu lis et tu sais que c'est ça.

E : Ouais c'est ça.

C : OK et sur quel type de produit tu aimerais retrouver des labels environnementaux ?

E : La viande je crois déjà. Et peut-être les légumes en vrai et les produits genre shampoing et tout. Genre j'aimerais bien que ma bouteille, ce soit pas une genre, je sais que ma bouteille elle est réutilisable. Etre sûr que quand j'achète ma bouteille de shampoing, c'est soit du plastique qui va être utilisé soit du plastique qui est déjà réutilisé, et pas un truc genre à usage unique quoi.

C : Et du coup quand tu achètes tes produits en grand, magasin est-ce que t'as l'impression d'être informé sur leur impact environnemental ?

E : Je pense pas mais parce que je me renseigne pas non plus. Mais je pense que de plus en plus, ça doit être écrit sur la bouteille. Mais honnêtement je me renseigne pas du coup... J'achète du shampoing solide donc j'ai pas besoin de bouteille. Mais par exemple, j'ai acheté un soin chez Kruidvat l'autre jour et j'ai pas regardé si la bouteille était réutilisable quoi par exemple.

C : Et du coup est-ce que tu penses que ce serait nécessaire de développer l'info sur l'impact environnemental ? Ou tu dis il y en a déjà assez mais c'est juste que je la regarde pas ?

E : Je pense que y'en a déjà pas mal mais je la regarde pas. Je pense que de plus en plus, les marques savent que elles doivent. Maintenant ça devient un élément marketing en vrai la planète ; et du coup elles travaillent déjà bien dessus mais que je fais pas attention et que du coup je le sais pas. En tout cas, sur une des bouteilles de shampoing, c'est écrit sur la bouteille si c'est, si c'est environnemental ou pas.

C : Et tu trouves qu'il y a trop de labels ou pas ?

E : Bah du coup vu que je découvre les labels avec toi, je sais pas.

C : Alors du coup je vais te parler d'un label plus on en particulier qui s'appelle l'éco-score. Quand je te dis éco-score, est-ce que t'en a déjà entendu parler, es- ce que ça te dit quelque chose ?

E : Ca me fait penser au truc sur les produits Lidl avec le petit a, le petit b, le petit c le petit d, le petit E. Mais je pense que ça c'est le nutri-score du coup, c'est pas la même chose.

C : Eh ben en fait c'est possible parce que l'éco-score, c'est plus ou moins la même chose sauf que c'est version empreinte environnementale des produits. Et en Belgique il y a que colruyt et Lidl qui l'utilisent déjà un petit peu, ça se lance.

E : OK.

C : Donc c'est possible que tu me parles de ça. Et du coup, c'est ça l'éco-score. Est-ce que c'est celui-là que t'as déjà vu ?

E : Non.

C : Non ? Non toi c'est vraiment le nutri score dont tu parlais alors.

E : Ouais mais en vrai c'est très sympa comme petit projet.

C : Et quand tu le regardes comme ça, est-ce que tu le comprends et qu'est-ce que t'en comprends ?

E : Bah ouais, c'est facile en vrai. Si tu veux... En gros, tu dois prendre des produits A qu'ils sont verts, allez B tu peux prendre aussi. Mais genre c'est instinctif quoi. Vert, c'est bien, rouge c'est un peu moins bien.

C : Oui, c'est ça. Mais donc du coup tu l'avais jamais, c'était le nutriscore que t'avais vu ?

E : Ouais.

C : OK et donc t'avais l'air de de comprendre ou bien est-ce que tu aurais besoin qu'on t'explique plus en détail ce que c'est pour pouvoir l'utiliser ou c'était OK comme ça ?

E : En vrai pour pouvoir l'utiliser, pas du tout besoin, c'est instinctif. Maintenant peut-être que ce serait bien que ce soit écrit quelque part exactement ce que c'est A et pourquoi. Qu'est-ce que ça coche comme case A et qu'est-ce que ça coche pas comme case E du coup. Mais j'imagine que c'est genre, ça doit être sur un site internet ou quoi et il ya moyen de le trouver.

C : Ouais c'est ça, en vrai Colruyt pour l'instant ils sont en train de le développer et pour l'instant c'est avec une appli en fait.

E : Okay.

C : Bon après le truc c'est que les gens, je suis pas sûre qu'ils utilisent l'appli mais voilà...

E : Une appli c'est trop chiant.

C : Mais ils sont en train de faire pas mal de pub pour expliquer, enfin pour l'instant dans les brochures Colruyt, tu reçois tout le temps le truc éco-score. Et qu'est-ce que t'en penses du coup de ce label quand tu le vois comme ça ? Tu penses que c'est quoi ses forces et ses faiblesses ?

E : Je pense que ses forces, c'est instinctif genre tu le vois, genre tu peux jeter un coup d'œil et savoir. C'est clair, genre t'as pas besoin de 10000 explications. Si tu veux juste faire attention sans te renseigner, c'est facile parce que du coup tu peux. A priori, là tout de suite je vois pas de faiblesse du coup. Bah, si là le fait que ce soit sur une application, ça c'est chiant. Si tu veux te renseigner plus en détail, ben tu peux et si tu veux juste le faire pour ta confiance, bah tu peux aussi parce que c'est facile.

C : Et du coup est-ce que tu le trouves est-ce que tu le trouves utile et est-ce que tu trouves que ce serait bien de le généraliser à plus de produits ?

E : Oui parce que du coup quand tu vas faire tes courses comme je disais tantôt, tu peux en un coup d'œil et du coup tu dois pas regarder sur genre l'arrière en petit si t'as pas un petit label fairtrade, un petit label agriculture biologique et tout. Ca ça devient vite chiant et ça te prend 3 fois plus de temps. Là en un coup d'œil, tu pourras avoir la réponse à que tu cherches. Et facile.

C : Ouais et du coup est-ce que tu penses que tu tiendrais compte de l'éco-score dans tes achats s'il était généralisé à plus de produits ?

E : Oui si le prix ne diffère pas trop. Bah si mon truc D par exemple il coûte 0,69\$ et que le truc A il coûte 4,20€, alors ça fera chier de prendre un truc à 4,20€ alors qu'elle même à moins d'un euro. Si ça reste dans la même gamme de prix, alors fois 1000 je ferai plus attention à ça.

C : Tu pourrais dans la même gamme de prix avoir tendance ça à comparer les 2 et à dire je prends plutôt le A ?

E : Oui.

C : Okay et pourquoi t'aurais envie d'en tenir compte ?

E : Mais parce que encore une fois en vrai, on est un peu dans la tranche d'âge où on va commencer. En fait, avant c'était nos parents qui faisaient nos courses et tout donc on n'avait pas vraiment notre mot à dire. Ben franchement je suis pas un exemple, ma mère elle fait super gaffe. Mais dans ma famille d'accueil, ils y font pas du tout attention et mais quand je vois la quantité de plastique par exemple autour des viandes moi ça me fait chier. Je sais pas d'où vient mon poulet, je peux imaginer que ça vient pas d'ici. Quand je vois par exemple les œufs moi je suis désolée, mais moi les oeufs ça me scandalise de voir ce que je mange comme ici parce que de nouveau je sais que ça vient de la poule mais je peux pas te garantir quoi. Et je commence, quand même à un moment je vais vivre ma vie, je vais devoir aller faire mes courses moi-même. Et si moi je fais pas attention à la planète, je vois pas bien qui le fera parce que du coup on est un peu dans la tranche d'âge où, on est un peu la charnière. Genre ils commencent à faire attention au-dessus de nous mais on doit expliquer aux plus jeunes et du coup il faut qu'on soit un modèle aussi. Et du coup, je pense que ben pour ça je ferais plus attention je crois qu'un autre.

C : Ouais je vois ce que tu veux dire. Et donc pour revenir juste sur l'histoire de l'appli, pour confirmer, si tu devais utiliser une application pour avoir l'info, tu le ferais ?

E : Non pas déjà parce que flemme de télécharger l'application et parce que une chance sur 2 qu'il faille utiliser internet et que j'ai pas l'internet illimité.

C : Et du coup je vais te poser une dernière question. Donc là l'éco-score, l'idée c'est de l'apposer tu vois sur des produits du quotidien, un peu de grandes surfaces et cetera. Et donc est-ce que toi tu trouves que ce serait en plus qu'il soit apposé sur des produits voilà qui sont dans les grandes surfaces assez accessibles ? Ou bien comme tu me disais tout à l'heure bah non parce que toi si tu voulais faire attention, t'irais plutôt dans des magasins bio, locaux et cetera ?

E : Je pense que en effet, j'irais dans des magasins bio, locaux et tout si j'ai l'argent qui suit. Mais quand t'es genre jeune adulte ou étudiant, tu peux pas te permettre d'acheter ta viande à la ferme qui coûte, qu'on se le dise, 3 fois le prix, tes légumes à la ferme, en vrai peut-être ça il y a moyen. Déjà il faut que tu aies une ferme dans tes alentours, il faut que tu aies un magasin bio dans tes alentours, ce qui n'est pas toujours possible. Et puis ben le budget n'est pas le même. Donc si y'a moyen de faire un premier pas en vrai qui est déjà pas mal en grande surface. Il faut

le temps d'aller faire le tour du village pour aller récupérer toutes tes courses de la semaine. Y en a qui n'ont pas ce temps-là en vrai. Donc que ce soit dans une grande surface, je pense que ça peut être très pratique pour ce genre de personne. Parce que tout est au même endroit.

C : Oui c'est ça, c'est clair que c'est plus facile.

E : Ouais.

C : Ben voilà moi j'ai plus de questions. Je ne sais pas si tu veux rajouter un truc ?

E : Non.

7.2.5. Consommateur 5

C : Donc je vais commencer par vous poser des questions sur tes habitudes d'achat pour les produits de première nécessité. Donc par là j'entends tout ce qui est produits alimentaires, ménagers, d'hygiène que vous utilisez au quotidien. Donc déjà est-ce que c'est vous qui êtes habituellement en charge des courses du quotidien de votre ménage ?

S : Oui.

C : Et où est ce que vous faites ces courses ? Et vous pouvez me détailler si vous changez : pour certaines choses, vous allez à tel endroit pour d'autres, vous allez à tel endroit.

S : Je vais toujours chez Okay, sauf pour les légumes et les fruits, je vais chez le maraîcher de mon village.

C : Et pourquoi est-ce que vous choisissez ces magasins ?

S : Parce qu'ils sont tout près et qu'ils sont surtout rapides.

C : Ah OK.

S : Les courses se font rapidement.

C : Et pourquoi vous n'achetez pas les légumes en grande surface du coup ?

S : Parce que je préfère les acheter dans mon commerce local.

C : OK et c'est quoi vos critères d'achat pour les produits du quotidien ?

S : Euh mes critères d'achat. Euh je prends, je prends ce j'aime bien, ou que j'ai l'habitude de prendre, ou qui me paraissent bien.

C : Est-ce que ça pourrait être le prix, la qualité ?

S : Plus la qualité que le prix. Je regarde pas le prix en fait quand je fais les courses. Sauf quelques trucs rarement. Généralement je regarde pas le prix.

C : OK donc c'est vraiment en fonction de vos envies quoi ?

S : Oui voilà, c'est ça.

C : Ok alors maintenant on va parler du packaging des produits. Mais quand je dis packaging, j'entends par là l'emballage, genre pas est-ce que c'est emballé dans du plastique ou du carton, mais vraiment les informations que vous retrouvez sur les emballages. Donc est-ce que vous diriez que vous prêtez attention au packaging des produits du quotidien ?

S : Non pas trop.

C : Pas trop donc vous prenez juste comme ça ?

S : Ouais.

C : OK et est-ce qu'il y a quand même des éléments du packaging qui pourraient faire que vous choisiriez plutôt un produit x ou un produit y ?

S : Euh, pas vraiment je crois. Je suis pas tellement attentif à ça il me semble. Non je crois pas.

C : Et est-ce qu'il y a quand même des informations que t'aimerais bien retrouver sur l'emballage de tes produits du quotidien ?

S : Je trouve par exemple que quand c'est des produits... Enfin peu importe les produits d'ailleurs. Que par exemple, d'où ça vient quoi. Parce que j'essaie d'éviter de prendre des produits qui viennent de l'autre bout du monde si possible. Si tu prends des bananes, tu sais qu'elles ne viennent pas d'ici mais tu vois. Par exemple les patates, parfois j'achetais des patates au OKay, quand je voyais que ça venait d'Israël, je me disais « je les pendrai chez le fermier ». J'avais oublié de signaler dans mes fournisseurs le fermier.

C : Est-ce que, quand vous achetez des produits du quotidien, est-ce que vous tenez compte de leur empreinte environnementale ?

S : Pas trop, je dois le dire. Maintenant je sais qu'il y a des trucs que j'évite quand même parce que... Tu vois par exemple, j'évite d'acheter des bouteilles des bouteilles en verre à usage unique parce que ça c'est pire que tout. C'est mieux les bouteilles en verre que le plastique mais en fait à usage unique, c'est terrible parce que ça consomme une énergie folle parce qu'il faut les refondre etc. Ca par exemple j'évite d'acheter de la San Pellegrino qui vient d'Italie parce que acheter de la flotte qui vient d'Italie, j'ai toujours trouvé ça ridicule. Donc il y a quand même quelques trucs où je fais attention. Je prends les bouteilles en verre consignées pour l'eau. Voilà, j'évite si je peux les trucs il y a y a 10 emballages qui ne servent à rien. Mais bon j'ai l'honnêteté de dire que ce n'est pas mes critères fondamentaux d'achat.

C : Et pourquoi c'est pas le cas ?

S : Ben parce que sinon il faudrait que je fasse les courses différemment à d'autres endroits et j'ai ni le temps ni le courage. Donc c'est vrai qu'il y a quand même beaucoup d'emballage hein chez OKay, tout est dans des plastiques quoi, soyons clairs, tout est dans des barquettes. Je sais que c'est pas top mais pas le temps d'aller chez le boucher, chez le fromager, chez le poissonnier...

C : Oui et est-ce que vous souhaitez quand même être informé sur l'impact environnemental ?

S : Ah oui, ça je trouve que c'est bien.

C : Pourquoi ?

S : Ben parce qu'au moins, tu peux quand même te dire si t'as plusieurs choix, et que c'est clairement indiqué, tu dis « bah ouais, je vais plutôt prendre celui-là que celui-là ». Donc je trouve que c'est utile, ouais, tout à fait.

C : Et qu'est-ce qui vous pousse ou qui vous pousserait à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ?

S : Ben c'est qu'il y en ait plus à disposition tu vois. Moi je veux dire, quand je suis chez okay par exemple, quand il y a un choix, je prends souvent le bio tu vois, quand il y a le choix. Donc moi s'il y avait plus de bio, à mon avis j'en achèterais plus. Quand je peux, je prends souvent le bio tu vois. Mais y en n'a pas encore pour tout. Donc c'est plutôt ça quoi, la disponibilité. Mais dans mon commerce habituel, parce que je vais je sais que je vais pas aller dans d'autres pour acheter des bio quoi.

C : Ouais c'est ça, vous n'allez pas vous déplacer juste pour ça.

S : Non.

C : Et donc qu'est-ce qui peut vous peut freiner à acheter des produits plus respectueux ? C'est juste le fait qu'il y'en a pas dans votre commerce habituel ?

S : Ouais franchement, s'il y en avait plus, j'en achèterais plus. Parce que quand il y en a, je prends toujours le bio. Sauf peut-être pour quelques trucs mais fondamentalement. Tu vois, les pâtes, par exemple, y a du bio mais y a qu'une ou deux variétés. Mais parfois, j'ai envie d'autres pâtes, mais pas des bio. Mais s'il y avait des bio, je prendrais des bio.

C : Oui du coup, vous diriez que vous êtes quand même sensible aux enjeux environnementaux ?

S : Je pense oui.

C : Alors là je vais te montrer des images. Donc ça c'est tout un tas de labels.

S : Oui.

C : Déjà vous pouvez me dire lesquels vous connaissez

S : Ah ceux que j'ai déjà vu.

C : Oui.

S : Oh ben beaucoup. Beaucoup. Ça, ça me dit moins, ça aussi.

C : Nature et Progrès et Arbre Vert.

S : Ca non.

C : Demeter.

S : Mais ça oui oui oui oui oui ça, tout ça.

C : Planet Proof, ça te dit rien.

S : Non mais les autres, ça me dit.

C : Et quand vous les voyez comme ça, est-ce que vous vous dites « ah ouais ceux-là, ils ont l'air plus crédibles ou ceux-là ils ont l'air moins crédibles ou je me tournerais plus vers lui » ?

S : Non, je sais pas trop ça, j'avoue. Parfois, je me pose la question, notamment pour les poissons Parce que ça je regarde souvent. J'avoue que je sais pas bien la, je sais pas bien la différence. Mais mais non je dirais pas qu'il y en a qui me paraissent pas crédibles ou plus crédibles. Il me semble que ceux-là me paraissent de confiance quoi globalement, voilà c'est ça que je veux dire.

C : Et vous les comprenez quand vous les regardez comme ça à première vue ?

S : Bah je sais que fairtrade, bah c'est commerce équitable. PEFC je crois que c'est pour les arbres, tout ce qui est gestion des forêts environnementales, les choses comme ça, ça je sais que c'est le poisson, agriculture biologique bah voilà, celui-là, je connais moins.

C : Plus ou moins ?

S : Plus ou moins, oui. MSC, je sais que c'est les poissons, ça les arbres et fairtrade commerce équitable.

C : Vous n'en savez pas plus que ça ?

S : Non, pas beaucoup plus. Je ne peux pas dire que j'ai été regarder ce que ça voulait dire exactement.

C : Vous ne vous êtes pas spécialement intéressé à leur signification.

S : Non.

C : Okay et question plus générale : qu'est-ce que vous pensez des labels environnementaux ?

S : Je trouve que c'est bien. C'est bien parce que ça ça ça... Oui c'est bien, mais faut, un peu problème parfois, c'est que tu en as beaucoup, quoi, tu t'y perds un peu. Tu ne sais pas très bien lesquels sont vraiment fiables ou pas tu vois. Donc je trouve que c'est bien mais faudrait que ce soit peut-être un peu plus... Enfin, je dis pas que ça l'est mais que ce soit peut-être un peu plus, je sais pas, uniformiser ou quelque chose comme ça.

C : Harmoniser ?

S : Oui.

C : Et est-ce que vous pensez qu'il y aurait efforts à faire au niveau peut-être de la compréhension ?

S : Oui, sûrement.

C : Et qu'est-ce qui vous aiderait à ce que ce soit plus compréhensible ? Enfin ce serait simplement qu'on l'écrive dessus, qu'on nous donne des infos ?

S : Qu'on l'écrive dessus, c'est sûr. Qu'on donne des infos qu'on peut sûrement trouver hein, c'est parce qu'on cherche pas. Surtout les labels, tu peux sûrement trouver des tas d'infos si tu

cherches un peu. Mais oui, je pense que ça a quand même encore besoin d'être expliqué ou réexpliqué ou mis à disposition.

C : Et vous, dans vos achats, donc toujours quotidiens, est-ce que vous avez déjà prêté attention aux labels environnementaux sur les produits que vous achetez ?

S : Oui, ben je te dis par exemple tu vois le poisson, je regarde toujours que ce soit MSC. Quand c'est bio, il y a toujours un label, j'avoue je regarde pas toujours mais voilà a priori, il doit y avoir un label. Parfois sur quelques trucs fairtrade, même si là où je fais mes courses y a pas beaucoup de fairtrade. Mais tu vois, sur le café des choses comme ça. Donc oui oui quand même, oui.

C : Oui donc vous avez quand même l'habitude de les lire ?

S : Oui quand même, franchement oui.

C : Okay et pourquoi tu t'intéresses à al les lire ?

S : Bah parce que comme je disais, autant que possible quand je peux, j'essaie plutôt prendre des trucs des trucs bio ou des trucs comme ça tu vois. Donc du coup voilà.

C : Et quand tu quand vous lisez un label comme ça, environnemental, qu'est-ce que vous avez envie de savoir ?

S : Ben j'ai envie de savoir ce que ça signifie. Qu'est-ce que ça implique d'avoir le label.

C : Et est-ce qu'il y a des critères pour vous ? Les labels tiennent compte de plusieurs critères et des fois ça varie, il y a le bio... Mais est-ce qu'il y a des critères pour vous qui sont plus importants que d'autres ? Ou moins importants ?

S : Je sais mais je dirais quand même que le bio c'est important, et tout ce qui est durabilité quoi tu vois. Agriculture durable, pêche durable.

C : OK. Alors sur quel type de produit, vous avez envie de retrouver des labels ?

S : A priori, d'abord tout ce qui se mange je dirais, ce qui est alimentaire. Et puis euh peut-être aussi tout ce qui est produits d'entretien tu vois. Parce que là on essaie quand même beaucoup d'acheter Ecover et tout ça, qui sont moins, enfin en principe, moins néfastes pour l'environnement.

C : Ok donc oui pour vraiment mon clarifier la chose, quand vous achetez des produits du quotidien, vous tenez compte des labels parfois. Mais est-ce que c'est systématique ?

S : Non.

C : C'est vraiment quand tu vous voyez le bio, quand vous avez le choix entre les deux ?

S : Voilà, si j'ai le choix, je vais essayer de prendre celui où il y a un label, ou c'est bio ou quelque chose comme.

C : Vous n'allez les scruter le packaging systématiquement ?

S : Non.

C : Et est-ce que vous avez l'impression, quand vous achetez des produits grande distribution, donc notamment dans votre Okay, est-ce que vous avez l'impression d'être informé sur l'impact environnemental des produits que vous achetez ?

S : Non, pas suffisamment. Non, clairement.

C : Et vous trouvez que vous devriez avoir plus d'info ?

S : Ah oui, je trouve que ce serait bien parce que parfois je crois que ça permettrait de se rendre compte de trucs qu'on achète et qu'on ne pense pas nécessairement. Enfin tu vois, moi je ne savais pas que les graines de tournesol, ça venait d'Ukraine. Bon l'Ukraine, c'est pas encore le bout du monde mais je ne me posais pas la question quoi. Parfois tu vois des trucs, tu regardes un peu d'où ça vient, tu vois des trucs, tu te dis « c'est quand même fou quoi ». Bon je sais bien que si tu achètes des fraises en janvier, elles viennent pas d'ici hein, ça c'est évident. Mais il y a des choses où tu fais pas attention, tu t'en rends pas compte en fait.

C : Et vous pensez qu'on manque de labels à ce niveau-là ?

S : D'information en tout cas. Je ne sais pas si ça doit être des labels mais des informations. Quoique que normalement, sur les trucs des rayons, ils mettent toujours là provenance et tout. Mais tu fais pas vraiment attention. Je ne dis pas que l'information n'est pas disponible mais elle est quand même, enfin faut vraiment chercher quoi. Par exemple, pour savoir où ça a été produit, normalement c'est marqué dessus mais bon faut bien regarder hein.

C : C'est clair. Et donc selon vous, est-ce que ce serait nécessaire de développer l'information. Mais donc plus spécifiquement sur les produits de grande distribution, vous m'avez donné plus ou moins la réponse. Mais est-ce que vous pourriez trouver aussi qu'il y a déjà assez de labels environnementaux.

S : Assez, il y en a déjà pas mal donc je crois pas qu'en rajouter, je suis pas sûr que ça va que, ça va ça va simplifier pour les gens. Mais il faut peut-être mieux expliquer simplement.

C : Oui, c'est ça. Si je résume ce que vous dites, vous dites il faut plus d'info mais pas nécessairement en passant par des labels parce qu'il y en a mais plus les expliquer quoi.

S : Oui c'est ça.

C : OK alors maintenant je vais vous parler d'un label plus en particulier, c'est l'éco-score.

S : Ah oui.

C : Quand je vous dis l'éco-score comme ça est-ce que ça vous dit quelque chose ?

S : Oui.

C : Vous en avez déjà entendu parler ?

S : Oui.

C : Vous l'avez déjà vu ?

S : Oui.

C : Vous l'avez vu où ?

S : Oh ben sur quoi, ça je t'avoue que je ne sais plus dire de manière précise. Mais je l'ai déjà vu sur des emballages me semble-t-il.

C : Ah vous l'avez déjà vu sur des emballages.

S : Il me semble.

C : Des emballages de produits qui viennent d'où ?

S : Sûrement d'où je fais mes courses vu que je ne vais que là. J'ai l'impression d'avoir vu ça sur des emballages une fois ou l'autre mais...

C : OK d'accord. Et donc vous l'avez vu mais vous savez pas plus que ça à me dire ce que c'est ?

S : Bah je sais que c'est un avec genre cinq catégories. Et que bon, je veux dire plus tu es dans le haut, plus l'éco-score est bon. Mais te dire sur comment il est calculé ou sur quel critère, ça j'en sais rien.

C : Non, c'est ça mais vous vous souvenez un peu du principe d'échelle ?

S : Oui voilà, c'est ça.

C : Et du coup, est-ce que vous l'avez déjà utilisé ?

S : Dans le sens où, est-ce que ça a déjà impacté mes achats ?

C : Oui, c'est ça, est-ce que tu as déjà regardé ?

S : Non parce que je trouve que ça ne fait pas encore si longtemps que ça existe et qu'il n'y en a pas encore sur tout. Et donc je trouve que non. J'avoue que non. Je l'ai déjà vu sur certains trucs mais je peux pas dire que ça a influencé mes achats jusqu'à présent.

C : Ouais donc vous dites que c'est assez récent les premières fois où vous l'avez vu.

S : Il me semble que c'est assez récent.

C : OK et donc bon là vous me l'avez déjà dit mais plus ou moins, mais donc est-ce que vous comprenez tu comprends l'éco-score quand vous le voyez ?

S : Oui oui, parce que c'est assez simple. Donc oui, je comprends. Maintenant, je te dis je comprends pas nécessairement comment c'est, comment c'est calculé derrière. Comment ça a été évalué. Mais c'est assez simple, c'est assez intuitif.

C : Et vous le trouvez plus clair que les autres que je vous ai déjà montré ou pas nécessairement ?

S : Que les autres labels ?

C : Oui que les autres labels.

S : Ben ici, c'est un peu différent parce que un label, tu l'as ou tu l'as pas. L'éco-score, c'est un peu différent, c'est-à-dire que c'est un classement. Donc c'est assez différent quoi. Mais c'est intéressant aussi, parce que voilà tu te dis « je sais pas nécessairement toujours acheter des trucs qui ont des labels ». Mais moins avec l'éco-score, même s'il n'a pas de label, je sais, ou en tout cas j'ai une information sur son impact environnemental quoi.

C : Oui, c'est ça. Et donc vous me disiez que vous le compreniez quand même bien. Est-ce que vous auriez besoin qu'on vous explique encore plus en détails l'éco-score pour pouvoir l'utiliser ?

S : Non, je crois pas. Si j'étais un peu curieux, je pourrais sans doute essayer de mieux comprendre à quoi ça correspond. Mais je trouve que c'est assez intuitif quoi, tu comprends bien que si t'as un E, c'est pas top quoi. C'est que voilà. Vaut mieux essayer d'avoir des A ou des B que des E. Même si tu t'intéresses pas trop aux détails.

C : Et alors du coup je me demandais est-ce que vous connaissiez aussi déjà le-nutri score ?

S : Oui, ça oui.

C : Ça vous l'utilisez parfois ?

S : Alors je l'utilise, en tout cas souvent quand il est sur des trucs, je regarde. C'est pas pour ça que je vais pas acheter hein. Parce que sans vouloir dire, je sais quand même bien plus ou moins. Enfin voilà, si tu achètes de la de de la crème à 33% de matière grasse, tu sais que le nutri-score ne va pas être A quoi. Tu le sais, tu vois. Donc je vais pas dire que ça influence fondamentalement mes achats. Mais pour certaines choses, parfois on est surpris. Dans un sens comme dans l'autre. Donc quand de temps en temps, je regarde, je dis si j'achète de la crème, je vais pas regarder, ça sert à rien je sais bien qui sera mauvais. Et si j'achète, je sais pas quoi, je sais qu'il sera bon. Enfin, tu vois, y a des trucs, c'est évident. Mais parfois, sur certains trucs, tu es surpris dans les deux sens quand tu regardes un peu. Tu te dis « oh, ça doit pas être terrible » et finalement tu vois que ça n'a pas un si mauvais score. Mais parfois, tu achètes un autre truc et tu dis : « Oh tiens, j'aurais pas cru que ce serait D » ou quelque chose comme ça quoi.

C : Après faut voir aussi la méthode de calcul.

S : Ben oui, idem. Je ne me suis jamais intéressé à la méthode de calcul.

C : Et donc voilà, quand vous pensez comme ça à l'éco-score, en 2 mots qu'est-ce que vous en pensez ? Vous avez un avis ?

S : Je trouve que c'est bien, franchement c'est bien. Parce que je crois que ça permet quand même de se rendre compte d'un certain nombre de trucs auxquels tu n'aurais pas pensé.

C : Et selon vous, quelles seraient ses forces et ses faiblesses ?

S : Je trouve que ce qui est bien, c'est que c'est très facile à comprendre en fait. C'est très. Bon parce que tu sais que les gens passent pas leur temps à regarder les étiquettes pendant 10 min chaque fois qu'ils achètent un truc. Donc ça c'est la facilité, c'est que c'est super facile quoi. Tu vois, si vois E, tu te dis « Oh bon y'a un problème quoi ». Maintenant, sans jamais m'être intéressé à la manière dont c'est calculé, je me dis que tu vois, c'est peut-être un peu... Est-ce que c'est vraiment totalement, enfin tu vois, est-ce que les critères sont vraiment bien définis,

tu vois. Est-ce qu'il y a un peu de... Est-ce que c'est parce que tu achètes un A que nécessairement, tout va bien quoi tu vois. C'est ça, c'est un peu le...

C : Mais donc tu serais peut-être quand même intéressé de savoir si tu devais l'utiliser, c'est quoi la méthode de calcul ?

S : Ah oui, c'est sûr, c'est sûr.

C : Pour info, l'éco-score, le but c'est de prendre vraiment en compte tout le cycle de vie du produit.

S : Ah oui d'accord.

C : C'est ça un peu la particularité. Et donc c'est d'abord calculé selon le calcul du cycle de vie qui est une méthode scientifique qui est utilisée. Et puis ensuite euh on rajoute des bonus et des malus. Donc par exemple si t'as un, t'as un très bon score sur le cycle de vie mais par exemple ton produit est emballé dans du plastique, alors on lui attribue un malus qui rentre en compte dans le choix de la lettre.

S : C'est ça, dans le score final.

C : Oui, c'est ça.

S : Ok, intéressant.

C : Est-ce que vous trouvez du coup l'éco-score pertinent et utile ?

S : Oui, ah oui oui je pense que c'est utile, oui.

C : Et vous pensez qu'il faudrait généraliser à plus de produits ?

S : Oui du coup, parce que si tu ne l'as que sur certains produits, c'est déjà bien. Mais ça veut dire que alors que tu ne sais pas vraiment comparer. Enfin tu vois, si tu veux vraiment pouvoir comparer, te dire à un moment : « ah bah je prends, je prends celui-là parce qu'il a un meilleur éco-score », il faut que tu en aies sur tout sûr surtout quoi, sinon...

C : Et pourquoi vous me dites que vous le trouvez utile ? Enfin vous trouvez qu'il est plus utile que les autres labels ?

S : Ben parce que plus utile que les autres labels, je ne dis pas. Mais parce que je te dis, les autres labels, tous les produits ne l'auront jamais quoi hein tu vois. Donc au moins ici, bah ça c'est un truc qui permettrait de donner un score à tous les produits, même ceux qui ne sont pas labellisés. Ce qui ne veut pas dire que tous son super mauvais hein tu vois. Mais au moins, t'aurais, ce qui serait bien c'est de l'avoir vraiment sur tout quoi. Parce que alors tu peux dire « bah non ». Parce que voilà parfois les trucs labellisés, c'est plus cher ou je sais pas quoi, ou il y a pas partout. Mais au moins, l'éco-score, si tu l'as sur tout, tu pourrais te dire « bah voilà au moins j'ai pu acheter des trucs qui n'ont pas un mauvais score » quoi.

C : Oui. Et du coup, es-ce que vous pensez que s'il était généralisé à plus de produits, vous en tiendriez compte ?

S : Ah oui je pense, oui je pense.

C : Pourquoi ?

S : Ben parce que, malgré tout, comme je te dis, je trouve que c'est important donc. C'est comme je te dis quand j'essaie d'acheter souvent du bio et des choses comme ça. Ben je pense que si j'avais ça, sur tout les produits je choisirais certainement plus régulièrement. Enfin, tu vois, parce que moi j'ai pas vraiment de préférence de marque, enfin pour peu de choses quoi. Il y a des gens, ils aiment bien leurs marques, que ce soit les trucs à bouffer ou autre chose. Moi, oui pour certains trucs que je mange, oui je préfère certains que d'autres. Mais enfin globalement, tu vois. Ben au moins si j'avais un score, je privilégierais ceux qui ont meilleur score.

C : Oui donc vous en tiendriez compte. Si je résume, ce que vous me dites, plus pour choisir entre 2 produits un peu équivalents, sachant que vous n'avez pas trop de préférence, que vous ne regardez pas trop le prix, bah ça pourrait être un critère de comparaison ?

S : Ouais, ouais, tout à fait.

C : Okay, oui. Et si vous deviez utiliser une application, pour accéder à l'éco-score, est-ce que vous le feriez ?

S : Pfff. Je vais pas passer mon temps à scanner tous les produits dans le rayon. Même si maintenant, il y a du réseau dans mon Okay. Parce qu'avant, j'aurais pu dire « je ne saurais pas » car il n'y avait pas de réseau dans mon Okay. Maintenant, je sais mais pfff. Ça je vais pas faire.

C : Et est-ce que, que parce que vous me disiez tout à l'heure que vous alliez notamment pas au magasin, enfin que vous n'aimiez faire 36 chapelles pour vos courses. Et donc de ce que j'entends, vous me dites, vous n'allez pas trop dans des magasins, enfin à part pour les légumes, plus locaux. Est-ce que du coup, le fait que l'éco-score, parce qu'en fait l'idée de l'éco-score, c'est quand même de l'apposer sur des produits de la grande distribution et du quotidien. Et donc, est-ce que vous pensez que ça, ce serait une force et est-ce que ça vous pousse plus à en tenir compte ?

S : Ah oui.

C : Et pourquoi ?

S : Bah parce que comme je disais avant, moi j'ai peu de préférence de marque pour les produits que j'achète et donc si j'avais cette information-là, probablement que ça m'orienterait plus vers les produits qui ont un bon score.

7.2.6. Consommateur 6

C : Je vais commencer par t'interroger sur tes habitudes d'achat pour les produits de première nécessité. Donc les produits de première nécessité, c'est genre les produits alimentaires, ménagers et d'hygiène que tu utilises au quotidien. Donc est-ce que c'est toi qui habituellement est en charge des courses du quotidien de ton ménage ?

V : Non.

C : Et si non, est-ce que ça t'arrive quand même de temps en temps d'aller acheter les produits de première nécessité ? Et si oui, à quelle fréquence ?

V : Euh de temps en temps à manger à midi. Je dirais une fois par semaine.

C : OK et dans ce cas-là, tu vas dans quel genre de magasin ?

V : Euh parfois le Deli ou alors ça m'est déjà arrivé d'aller dans une grande surface ou dans des boulangeries.

C : OK et c'est à quelle grande surface ?

V : Là c'est par proximité mais à Nivelles, c'est le Delhaize le plus proche.

C : OK d'accord et pourquoi tu choisis ces magasins-là ?

V : Ben grande surface c'est parce que t'as peut-être plus de choix et que c'est un peu moins cher. Et boulangerie, c'est la proximité, c'est ce qu'il y a de plus proche. Et le Deli, c'est que c'est ouvert tout le temps. Donc par exemple, un samedi, si tu veux aller dans une boulangerie, c'est peut-être pas toujours quoi. Tandis que le Déli, tu sais que ça sera ouvert. Mais c'est plus cher.

C : Ouais et donc si je comprends, toi là dans ce que tu me dis, les achats de produits de première nécessité que tu fais, c'est surtout pour tes temps de midi sur ton lieu de travail quoi en gros ?

V : Ouais.

C : Okay et c'est quoi tes critères d'achat pour ces produits-là ?

V : Euh bah le prix déjà. Euh ouais après j'aime pas les trucs qui ont l'air trop chimiques non plus donc j'essaie de faire un juste milieu entre le prix et le visuel quoi. Franchement je regarde pas les étiquettes, c'est juste le visuel. Si je vois que ça a l'air chimique, ça me tente pas trop quoi.

C : Et t'entends quoi quand tu dis « j'aime pas quand ça a l'air chimique » ?

V : Ça veut dire, allez je vais dire même si sur les autoroutes on mange quand même, mais les sandwiches en triangle. Souvent ça je me dis « ah ouais, ça... ». Surtout que en Belgique, on n'a pas des trucs qui ont l'air aussi bons qu'en France sur les autoroutes. Donc souvent ça, je me dis « non ça a pas l'air top » et j'essaie plutôt d'aller voir genre, au Delhaize par exemple parfois, t'as des boucheries, et dans les rayons boucheries, t'as des sandwiches faits avec des produits frais, tout ça.

C : Ouais okay, je vois ce que tu veux dire. Alors maintenant, on va parler plus du packaging. Alors quand je dis le packaging, c'est pas genre l'emballage, en mode est-ce que c'est emballé dans du carton, du plastique, c'est pas ça. C'est vraiment euh les informations que tu retrouves sur les emballages. OK ?

V : Oui.

C : Alors est-ce que tu dirais, bon tu m'as un peu répondu avant, mais est-ce que tu dirais que tu fais attention au packaging dans les produits que tu achètes au quotidien ?

V : Mmmmh franchement, pas trop.

C : Et pourquoi t'y fais pas attention ?

V : Ben parce que déjà les informations, si tu dois commencer à lire et tout, c'est en tout petit donc c'est chiant à lire. Franchement, comme je dis, c'est surtout le prix et le visuel, et après l'emballage... Bon après parfois, quand t'as des emballages en carton, ça fait un peu plus qualitatif peut-être que certains autres emballages. Mais c'est surtout... En tout cas je lis pas les étiquettes, ça c'est sûr.

C : Okay donc tu regardes rien du tout dessus ?

V : Bah non franchement. A part à quoi c'est quoi.

C : Ouais c'est ça, tu regardes quand même le goût et cetera.

V : Ouais.

C : Et donc du coup, t'y regardes pas du tout, mais est-ce que il pourrait quand même y avoir des éléments sur le packaging qui feraient que tu choisirais pas ces produits ou au contraire que tu les choisirais ? Ou tu dis « non encore une fois, je regarde pas » ?

V : Euh dans l'histoire des sandwiches là, si tu vois qu'il est marqué par exemple sandwich fait entre guillemets minute ou sandwich frais, ça t'incite peut-être plus à acheter qu'un truc où tu vois bien que c'est ça a été fait dans une usine et t'as juste la date de péremption quoi. Par contre, c'est que je regarde jamais, c'est le nutri-score, ça, jamais regardé

C : Et est-ce qu'il y a des informations que tu aimerais quand même retrouver sur le packaging des produits ?

V : Ben la date de péremption, ça c'est important. Des fois je trouve que les, parce que ça m'était déjà arrivé de regarder, par contre la seule fois où j'avais regardé les calories et tout, et ça c'est pas clair du tout. Parce que tu dois faire, t'as des tableaux pour 100 g pour un tel mais le produit fait jamais la même que ce qu'ils te mettent sur l'étiquette, du coup tu dois faire des calculs machin bazar. Du coup je me dis, si tu fais du sport et que tu dois regarder les calories, c'est hyper galère parce que chaque fois, tu dois faire des calculs. Ça je trouve, c'est pas clair. Les ingrédients, c'est pas clair toujours non plus, ou c'est en minuscule et tu vois bien qu'ils disent pas tout, et qu'il y a des trucs qui sont pas dessus et qu'ils cachent un peu. Et peut-être quand ça a été fait, ça peut être pas mal. Genre si t'achètes un sandwich frais, même s'il y'a marqué frais dessus, t'aimerais bien savoir s'il a été fait aujourd'hui ou s'il a été fait hier quoi.

C : Oui, je vois ce que tu veux dire. Tu dis quand c'est pas clair les ingrédients, c'est genre tout ce qui est, les E machin.

V : Ouais déjà ça. Puis quand tu prends, je sais pas moi, une canette de coca et que tu vois eau, sucre, arôme de coca, tu te dis qu'il y a quand même peut-être un peu plus que ce qu'ils nous disent. Il me semble que les ingrédients, c'est volontairement mis en tout petit et pas clair.

C : OK. Alors, est-ce que tu dirais que tu es sensible aux enjeux environnementaux ?

V : Euh pas pour la nourriture.

C : OK, tu y es sensible dans certains cas alors ?

V : Bah on est un peu obligé, c'est surtout ça. Je dirais que bêtement, aujourd'hui une voiture, si tu veux acheter une voiture, tu dois faire attention à ça parce que si après tu te retrouves, tu peux plus aller à Bruxelles alors que tu travailles à Bruxelles... Enfin d'office t'es obligé d'y faire attention dans certains cas. Après c'est vrai que des fois je me dis, comme par exemple, moi maintenant je prends plus des gourdes, c'est un des trucs un des trucs que je fais parce que je trouve ça pratique, tu peux remplir tout ça. Donc je dirais que parfois les bouteilles, je fais attention. Et parfois ça m'arrive quand je déballe des trucs, quand tu commandes un colis, tu te dis « ouais, ils auraient peut-être pas été obligés de mettre autant de plastique ». Mais c'est pas un critère d'achat quoi. Je vais pas acheter un sandwich en me disant « oh il y a moins de plastique là » si l'autre, il me paraît meilleur.

C : Ouais et de ce que j'entends que tu me dis, c'est peut-être aussi parfois simplement une question pratique. Dans le sens où tu me dis : la gourde, c'est pas spécialement parce qu'il y a moins de plastique, c'est juste parce que tu trouves ça pratique de la remplir.

V : Ouais c'est le double effet en fait. C'est plus pratique et en plus, dans un sens, c'est mieux que le plastique.

C : Mais tu dirais que dans le cas de la gourde, c'est quoi qui te vient en premier comme avantage ? Le critère environnemental ou le critère praticité ?

V : Praticité quand même. Parce que moi c'était surtout que quand j'allais à l'école et que je prenais des bouteilles de 50 centilitres, des fois j'avais pas assez. Alors je devais commencer à en prendre 2, bah pour ça je prends une gourde et je la remplis quoi.

C : Oui, c'est vrai. Et donc tu me disais, est-ce que tu tiens compte de l'empreinte environnementale de tes produits quand tu achètes ?

V : Alimentaires ?

C : Oui, enfin toujours sur tes produits de première nécessité. Est-ce que tu fais attention à leur impact environnemental ?

V : Non. Je vais dire que je sais que parfois par exemple pour produire, je sais pas moi, de la viande ou, bah les sandwiches qui sont un peu plus industriels, je me doute bien que ça doit polluer. Mais j'y fais pas spécialement attention à l'achat quoi.

C : Okay et pourquoi c'est pas un critère pour toi ?

V : Euh pfff. Bah je dirais que ça fait pas partie de mes habitudes ou de mon mode de fonctionnement. Je vais dire c'est peut-être pas dans ma tête assez important que pour devenir un critère de choix quoi.

C : Ouais c'est ça. Et du coup est-ce que est ce que tu te sens déjà informé sur l'impact environnemental des produits ?

V : Ça non.

C : Non ?

V : Bah je trouve pas beaucoup, genre on sait que par exemple, les élevages de viande en masse, ça pollue, mais plus que ça quoi. Par exemple, c'est parce que la viande c'est un peu connu, mais

si tu prends, bah ne serait-ce que la confection d'une bouteille en plastique, personne sait combien t'as besoin de ci ou de ça pour créer la bouteille. Non je trouve qu'on est pas bien informé là-dessus.

C : Et est-ce que tu te sens formé sur les enjeux environnementaux mais de manière générale ?

V : Ouais ça quand même.

C : Et tu t'y intéresses ?

V : Euh mmmh. Intéressé, oui peut-être, parce que ça m'a déjà arrivé de regarder les documentaires là-dessus sur youtube ou des trucs comme ça. Intéressé, je suis intéressé par beaucoup de choses donc franchement pourquoi pas. Mais j'en tiens pas spécialement compte quoi. Malheureusement, ça ne me touche pas à court terme donc finalement on se dit toujours bon de toute façon, c'est, on se dit ouais de toute façon, pour moi ça change rien.

C : Et qu'est-ce qui pourrait pousser à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ? Et aussi à l'inverse, qu'est-ce qui te freine à pas le faire ? Vu que tu me dis pour l'instant, c'est pas 100% ce que tu regardes.

V : Euh ben je trouve que parfois dans les trucs, par exemple si on prend un produit qui est censé être bio, déjà on a parfois entendu des choses comme quoi les produits bio étaient pas si bio que ça. Bah c'est ce qu'on dit mais ça peut déjà freiner à l'achat parce que malheureusement c'est quand même souvent un peu plus cher. Donc acheter, je sais pas moi, une viande bio en te en se disant « bah au final moi je sais quand même pas d'où elle vient cette viande, comment elle a été faite », on n'a pas plus d'informations finalement. Et parfois, c'est bête mais ça paraît moins bon. Par exemple un pain bio là. Un pain bio ou un pain blanc normal, bah le pain blanc normal, il a l'air meilleur. Donc je trouve ça peut-être un peu moins bien mis en avant quoi. Ce qui me freine, je dirais que finalement on n'est pas plus informé, c'est plus cher et parfois ça paraît moins bon. Mais par contre, si on était plus informés et que c'était le même prix, et que ça paraissait plus bon, alors là oui autant acheter du bio. Mais souvent il y a des contraintes finalement à acheter du bio pour l'instant.

C : Comme quoi ?

V : Ben déjà le prix, c'est la plus grosse contrainte je pense. Même si je sais pas si ça diminue ou si ça augmente ou si ça... Mais je pense en tout cas c'est un peu l'apriori qu'on a, c'est le prix.

C : Oui, c'est ça. Mais donc tu penses que si on diminuait les prix, ça pourrait toi te pousser à peut-être en acheter plus ?

V : Ouais clairement. Clairement.

C : Okay.

V : Parce que souvent, ce qui est frais, ce qui est déjà donc pas industriel, frais, c'est déjà plus cher. Par exemple, tu prends un sandwich qui a été fait en chaîne de production ou un sandwich qui a été fait minute, c'est déjà plus cher. Et en plus, si ça devait être bio, bah ça sera encore plus cher. Donc voilà quoi.

C : Oui, c'est vrai. Du coup on va parler là des labels environnementaux. Donc là tu vois, il y a différents labels environnementaux. Alors déjà est-ce que il y en a que tu connais, que tu as déjà vus ? Et d'autres au contraire, ça te dit rien du tout ?

V : Alors fairtrade, ça j'ai déjà vu. Si je me rappelle bien, c'est plutôt je vais dire les produits où la production rémunère mieux ceux qui les produisent. Eco-label, j'ai déjà vu j'ai l'impression sur des produits genre de nettoyage ou des trucs comme ça. PEFC, j'ai déjà vu aussi mais je saurais pas dire sur quoi. Culture biologique, agriculture biologique j'ai déjà vu aussi. Par contre Planet Proof, le truc avec le lézard, Nature Progrès, l'arbre vert, Demeter, MSC, ASC ça j'ai jamais vu. Par contre, l'espèce de drapeau vert qui une feuille en étoile, je l'ai déjà vu mais je sais plus ce que c'est.

C : Okay et est-ce que tu les trouves clairs quand tu les vois comme ça ? Tu comprends ce qu'ils veulent dire ?

V : Euh bah par exemple là le drapeau vert avec la feuille, c'est pas clair du tout, on sait pas du tout ce que c'est, y'a même pas un nom dessus donc bonne chance. Demeter, on comprend rien. Fairtrade, c'est parce que c'est connu mais c'est peut-être déjà légèrement plus clair vu qu'il y a un bonhomme dessus là. Ouais les 2 autres à côté (ASC et MSC nldr), on dirait bien que c'est pour plutôt les poissons, la vie maritime. C'est peut-être un peu plus clair, surtout qu'ils expliquent, bon c'est en anglais donc je comprends pas tout. Si je parlais anglais, je pense que j'aurais mieux compris. L'arbre vert, pas très clair non plus. Nature Progrès, pas clair non plus. Le lézard, on dirait que c'est une association de forêt ou un truc comme ça. Planet Proof, pas clair. Agriculture biologique, ça quand même. Ouais ça c'est très clair. PEFC pas clair et EU ecolabel, bah on voit bien que c'est en rapport avec l'Europe mais plus que ça.

C : Et est-ce qu'il y en a quand tu les vois, est-ce qu'il y en a qui te semblent peut-être plus crédibles que d'autres ? Tu te dis « ouais celui-là j'aurais confiance » ou d'autres tu te dirais « ouais non celui-là je pas trop, il m'attire pas » ?

V : Fairtrade je dirais, c'est parce que j'ai déjà vu des reportages là-dessus donc je sais que en théorie, c'est vrai. J'ai déjà vu des reportages l'école donc fairtrade, je ferais confiance. Euh ce que je ferais confiance aussi, c'est le certifié agriculture écologique. C'est con mais quand il est marqué certifié, t'as l'impression que c'est quand même plus juste. Et EU ecolabel, je dirais que ça c'est le plus, comment dire, le plus crédible parce que tu vois bien que c'est européen, donc si c'est européen, c'est normalement que c'est du béton quoi. Par contre les trucs l'arbre vert, ça par contre, ça fait un peu amateur quoi.

C : Oui donc tu irais moins vers ce genre-là quoi.

V : Ouais.

C : OK.

V : Et c'est con mais le Fairtrade, tu vois bien qu'il y a un espèce de R donc ça veut dire que c'est un label, donc c'est que c'est pas n'importe quoi.

C : Oui, c'est ça, ça a été déposé.

V : Oui.

C : Ok. Alors qu'est-ce que tu penses des labels environnementaux de manière générale ?

V : De quoi ?

C : Des labels environnementaux.

V : Euh bah en soi, c'est une bonne idée je pense. Parce que de nouveau le bio, on en revient ça mais c'est vrai que j'avais peut-être pas pensé aux labels. Mais si t'achètes du bio et que c'est labellisé par un label que tu connais, et que tu sais que c'est fiable, tu t'imagines que normalement c'est cohérent quoi. Donc c'est un gage de qualité, je dirais.

C : OK et est-ce que tu y as déjà prêté attention sur les produits que tu achètes ?

V : Euh bah Fairtrade par exemple, je pense qu'en faisant les courses avec mes parents, ça m'est déjà arrivé d'acheter des trucs comme ça, en mode du café où il y avait le logo Fairtrade, et je me disais : « oh bah tant qu'à faire, pourquoi pas ». Par contre les autres, ça me disait moins grand-chose.

C : Et du coup si je comprends ce que tu me dis, tu y fais surtout attention pour certains produits genre le café, à ces labels ? Pas pour tout ?

V : Oui parce que le café je pense c'est souvent qu'on voit des logos Fairtrade. Et je sais que dans certains magasins aussi, t'as des rayons avec quasi que de produits Fairtrade. Et ça vu que c'est un truc que je connais parce que j'ai déjà eu l'occasion de voir un reportage dessus, je sais que c'est fiable quoi.

C : Ouais et donc du coup tu vas avoir tendance sur les produits où tu sais que le label Fairtrade peut exister, style le café, tu vas peut-être avoir tendance là à chercher s'il y en a un ?

V : Ouais parce que finalement je suis plus en connaissance de cause quoi sur ce label.

C : Okay mais alors sur les autres, tu vas pas spécialement chercher, regarder ?

V : Non.

C : OK et pourquoi tu regardes pas dans ces cas-là ?

V : Euh bah un manque d'intérêt. Un manque d'informations aussi. Euh et peut-être qu'on connaît pas assez ces trucs-là, du coup on n'est peut-être pas assez rodé là-dessus. Si on connaît pas quelque chose, on peut pas y faire attention.

C : Oui parce que du coup tu dirais le fairtrade, tu dirais que ça tu regardes parce que ça tu as déjà vu des reportages ?

V : C'est ça. Parce que je connais. Tandis que si je connais pas tel label, bah je vais pas faire attention à ça, car je ne sais même pas que ça existe.

C : Donc pour que tu les regardes, il faudrait que tu aies plus d'informations ?

V : Ouais.

C : Okay et qu'est-ce que tu souhaites savoir quand tu regardes un label environnemental ? Donc par exemple fairtrade dans ton cas ?

V : Ben le projet du truc. Si c'est, par exemple de certifier que, je sais pas moi, que le produit a été fait avec une agriculture bio par exemple, ben en regardant le logo tu dois, ou alors en cherchant ce que veut dire le logo, tu dois comprendre ce que ce logo certifie, c'est surtout ça. Et comment c'est certifié peut-être aussi.

C : OK et est-ce que il y a des critères qui sont plus importants que d'autres selon toi ? Tu vois, tu me parlais de bio de, un peu condition de travail avec le fairtrade, est-ce que il y a des critères plus importants ou moins importants ?

V : Bah je dirais que par exemple les conditions de travail, ça me paraît plus important par exemple que le bio. Genre je préférerais acheter un produit fairtrade en me disant : « bah il a peut-être été fait loin mais au moins les personnes qui l'ont fait ont été rémunérées correctement », que de me dire « je veux acheter un produit qui a été fait peut-être plus proche et qui est bio ». Mais voilà, enfin ça me paraît plus important quoi.

C : Oui, c'est un truc qui est plus important pour toi.

V : Le facteur humain finalement. Plus que le facteur écologique.

C : OK et on parlait, enfin tout à l'heure je t'ai montré, je t'ai demandé si tu comprenais les labels que je t'ai montrés. Y en a tu m'as dit oui, d'autres non. Je me demandais ce qui était nécessaire pour toi pour qu'un label soit compréhensible. T'y as partiellement répondu en me disant « des fois il y a des phrases genre certifiés et cetera ».

V : Juste dans le logo ?

C : Oui, c'est ça.

V : Bah dire clairement ce que c'est. Par exemple la feuille verte là, y a même pas de nom. Donc le nom, c'est la moindre des choses. Et ce que je trouvais bien, c'était les trucs avec le poisson ou t'avais en détail le nom. Donc si tu sais lire la langue, tu comprends déjà plus ou moins ce que c'est. Et je voyais qu'il y avait aussi quelques mots clés en bas dans la barre, bah oui ça c'est des informations quand même où tu comprends peut-être beaucoup plus vite ce que ça veut dire. Même si c'est moins visuel, si t'as un peu plus de texte dans le logo tu comprends mieux quoi. Donc avoir le titre clair et précis et peut-être quelques explications, les premières explications et quelques mots-clés quoi.

C : Ok, alors sur quel type de produit tu aimerais retrouver des labels environnementaux ?

V : Alimentaires ?

C : Alimentaires, du quotidien donc ménagers hygiène...

V : Oh, c'est dur à dire. Bah pff, ce qui serait pas mal, c'est d'avoir ça pour les voitures finalement. Parce que là, on sait que tous les constructeurs faussent les chiffres environnementaux, les chiffres de CO₂, les chiffres WLTP, on sait que c'est à moitié vrai. Et donc ouais, peut-être que ce soit plus clair pour les voitures. Après l'alimentation, c'est vrai que c'est pas plus mal, imaginons que tu manges tes légumes ou j'ai déjà entendu des trucs avec des bananes ou des machins comme ça, tes fruits où finalement t'avais eu des pesticides dessus et tout ça. Ca, c'est pas top du tout quoi. C'est vrai que si t'avais sur tous les produits alimentaires ou en tout cas les trucs qui viennent de la terre, genre les fruits les légumes, un truc que tu comprends et que tu sais qu'est-ce que ça veut dire et que c'est vrai, voilà ce serait bien quoi.

Après pourquoi pas aussi les cosmétiques. Genre savon et tout ça. Parce que le problème, c'est que souvent on achète des savons, mais à mon avis c'est pas très bon ce qu'il y a là-dedans. Peut-être les savons, les parfums par exemple. Si tu te vaporises un truc sur toi, tu sais même pas ce qu'il y a dedans.

C : Tout ce qui est en contact avec ta peau quoi finalement ?

V : Oui clairement. Et ce que tu manges. Par exemple t'achètes, je sais pas moi une machine à laver, t'as peut-être moins de risques que ça puisse nuire à ta santé quoi. Quoique par exemple le micro-onde, on manque d'information parce que les micro-ondes, c'est des ondes et cetera, et c'est pas très bon non plus, et tout le monde s'en fout quoi. Tout ce qui nuit à la santé je dirais.

C : Le facteur santé quoi.

V : Ouais parce que le nombre de trucs qu'on mange et puis après on se rend compte un jour que c'était dégueulasse ce qu'il y avait là-dedans et que ça provoque des cancers et tout.

C : Oui et c'est trop tard.

V : Oui, c'est ça.

C : Ok et du coup quand tu achètes un produit du quotidien, est-ce que t'as l'impression d'être informé sur son impact environnemental ?

V : Mmmmh non. Un produit alimentaire ou autres ?

C : Alimentaire ou bien comme je t'ai dit genre ménage ou hygiène, mais pas le reste.

V : Non du tout on sait rien sur ce qu'on achète. De nouveau, quelque chose à manger, à part les 2-3 informations que t'as dans les ingrédients qui sont déjà à mon avis pas complets, tu sais rien d'autre. Tu sais pas où ça a été fait, tu sais pas d'où ça vient, tu sais pas le facteur écologique encore moins. Donc on sait rien du tout sur ce qu'on achète. Enfin à mon avis, c'est volontaire aussi de nous cacher certaines choses. Donc non, ça informé, on manque d'information, ça c'est sûr et certain.

C : Et est-ce que tu penses que ça serait nécessaire de développer cette information ? Ou bien toi c'est pas nécessairement quelque chose qui est important, qui t'intéresse ?

V : Ben je sais que ça, alors je sais qu'il y a eu l'apparition du nutri-score là. Mais ça je pense que c'est plus pour un facteur santé que écologique. Je sais que sur certains appareils ménagers, t'as les histoires des A+, A- machin. Mais c'est pas encore sur tout quoi. Je dirais que de nouveau, c'est plus pour le facteur santé ou bien le facteur écologique dans le cas d'une consommation de maison. C'est sûr que si tu achètes par exemple un PC, finalement tu sais pas du tout ce qu'il va consommer sur ton installation. Y'a encore des trucs comme ça où c'est pas clair, même si les appareils ménagers ça l'est un peu plus. Par exemple, si t'achètes un PC, si ça se trouve ça consomme blindé d'électricité mais tu sais pas.

C : Oui parce tu parlais du nutri-score mais en fait le nutri-score, c'est simplement les ingrédients et la valeur nutritionnelle mais ça dit rien sur l'impact sur l'environnement en fait. Voilà ça c'est pour info, mais c'est pour ça que je te l'ai pas montré dans les autres labels parce que les autres labels c'est plus sur l'environnement quoi.

V : Oui.

C : Alors maintenant je vais te parler d'un label un peu plus en particulier : c'est l'éco-score. Quand je te dis et éco-score, tu l'as déjà entendu, est-ce que ça dit quelque chose tu l'as vu quelque part ?

V : Non, ça ne me dit rien.

C : Je vais te le montrer. Est-ce que ça te dit quelque chose ?

V : Non, franchement j'ai jamais vu.

C : Tu l'as jamais vu. Et quand tu le vois comme ça, est-ce que tu le comprends et qu'est-ce que t'en comprends ? Quand tu le regardes comme ça à première vue.

V : Ouais bah je me dirais c'est l'impact écologique sur la production de ce produit-là. Donc si j'achète je sais pas moi, un pot de sauce comme à gauche et qu'il est marqué que c'est A, ça veut dire que ça n'a pas trop pollué quand ils l'ont produit, tandis que si c'est E ça a beaucoup pollué pour le produire.

C : Ok.

V : C'est comme ça que je comprends sans lire le truc en-dessous.

C : Et donc ça te semble quand même clair quand tu le vois par rapport à d'autres labels que t'avais vu ?

V : Franchement, ouais ouais. Même si on sait pas à quoi ça correspond, on n'a pas de chiffres ni de valeur. Donc c'est assez simplifié.

C : Et tu comprends que éco-score, ça correspond à quoi pour toi l'éco-score ?

V : Ben moi je me dis que c'est vraiment le, la façon dont ça, l'impact écologique du produit.

C : OK tu me disais tu l'as, même quand je te l'ai montré, ça te disait rien hein, c'est ça que tu m'as dit ?

V : Non.

C : OK et le nutri-score, tu connaissais ?

V : Ouais, ça ouais.

C : Okay et donc tu me disais que tu comprenais quand même l'éco-score quand tu le voyais. Est-ce que tu penses que comme ça tu le comprenais ou si tu devais l'utiliser, t'aurais besoin de quand même un peu plus d'info ?

V : Bah ouais j'ai quelques infos sur à quoi ça correspond vraiment et les valeurs et peut-être un ordre de grandeur parce que A, B, C, ça ne veut pas dire grand-chose. Juste les cachets c'est très visuel, on comprend vraiment bien, mais après un peu plus d'explication ça ferait pas de tort.

C : Oui et donc tu disais peut-être une valeur chiffrée aussi si je comprends ?

V : Oui clairement.

C : Et un peu plus sur la méthode de calcul ou c'est pas ça que tu veux dire par là ?

V : Ah non j'avais pas pensé ça.

C : Pas de souci. Et qu'est-ce que t'en penses quand tu le vois comme ça ?

V : Bah que c'est une bonne idée, c'est assez visuel, assez facile mais de nouveau, on n'a pas été très informés là-dessus. J'ai jamais vu une pub qui expliquait ça ni rien. Après c'est peut-être parce que je fais pas beaucoup les courses, mais... Ouais, ça me manque un peu d'informations.

C : OK ouais et donc si tu devais dire les forces et les faiblesses si je te reprends, c'est, tu dis c'est une bonne idée parce que c'est assez visuel, comme force...

V : Très simple, très visuel, mais manque un peu d'informations.

C : OK d'accord et est-ce que tu le trouves pertinent et utile ? sachant qu'il y a déjà aussi d'autres labels qui existent.

V : Vu ce qu'il se passe actuellement, oui, franchement, oui. C'est quand même bien de savoir ça surtout vu ce qu'il se passe actuellement. Donc ouais ça, franchement pertinent, ouais. C'est que c'est de nouveau, c'est une information de plus donc ça fait pas de tort. Plus on a d'informations sur le produit, mieux c'est.

C : Ouais okay et est-ce que tu penses qu'il faudrait le généraliser à plus de produits ?

V : Ouais, ça pourrait être bien. Peut-être pas sur tout, quoique... Non franchement, ouais. Bah ça reste indicatif, donc ça fait jamais de tort.

C : Si même c'est sur un bic par exemple, bah c'est toujours ça quoi. Franchement, ça pourrait généralisé, ce serait même bien, mais il faudrait qu'on le comprenne.

C : Okay. Et est-ce que tu penses que tu en tiendrais compte dans tes achats s'il était généralisé à plus de produits ?

V : Bah peut-être, par exemple imaginons, tu dois acheter tu dois acheter un bic, t'as 2 bics face à toi, t'en as un qui est A, t'en as un qui est E, finalement tu t'en fous de quel bic tu veux acheter donc pourquoi pas. Donc ouais franchement, pourquoi pas. Sur des produits très simples où tu dois faire un choix et que tu sais pas quoi choisir, ouais. Parce que souvent, la nourriture ça reste quand même visuel, ça dépend ce que t'as envie de manger de cetera. Mais par exemple une gourde, tu dois acheter une gourde, ben là ça peut jouer quoi.

C : Ouais je vois donc peut-être pas nécessairement sur les produits alimentaires toi tu veux dire ?

V : Ouais, c'est ça.

C : OK et qu'est-ce qui ferait t'en tiendrais compte ?

V : Bah tu te dis tant qu'à faire un choix, bah au moins ça m'aide à choisir quoi.

C : Ouais c'est ça, c'est quand tu dois comparer deux produits et que tu sais pas ?

V : Si tu dois comparer 2 produits, tu sais pas lequel acheter, tu dis « bon bah tant qu'à faire, ça m'aide à choisir », au moins c'est pas plus mal que t'achètes ça quoi, tu achètes celui qui est le mieux.

C : OK et si tu devais utiliser une application pour accéder à l'éco-score, est-ce que tu le ferais ?

V : Euh ça non, il faudrait que ce soit marqué sur le produit.

C : OK.

V : Par manque de temps, et de patience, et de courage. Non faudrait que ce soit inscrit sur le produit.

C : OK d'accord. Est-ce que tu penses que... Donc en fait, le but de l'éco-score, c'est de le mettre quand même sur des produits plutôt de la grande distribution, du quotidien. Est-ce que pour toi, c'est un avantage ? Parce que par exemple tu me disais le fairtrade, bah c'est pas sur tous les produits. Est-ce que là le fait que ce soit plus pour tout type de produits, ça te pousserait à en tenir plus compte ?

V : Bah s'il y avait ça sur tout, ouais franchement. De nouveau, même si tu en prends pas compte au final, c'est toujours ça, c'est toujours un peu d'information en plus. Vu qu'on sait déjà pas grand chose sur les produits, si t'avais ça sur tous les produits, si même au final t'en tiens pas compte, c'est de l'information en plus donc c'est que du bonus quoi. Donc franchement ouais. Et peut-être que finalement après, au bout d'un temps, tu te dirais « bah je vais peut-être faire attention à ça quoi ».

C : Mais donc toi personnellement si je résume, tu pourrais en tenir compte sur des produits non alimentaires. Sur les produits alimentaires, c'est pas très sûr ?

V : Sur les produits alimentaires, oui je suis moins sûr. Maintenant de nouveau, si tu dois acheter par exemple 2 salades et que tu sais pas quoi acheter, pourquoi pas. Mais je sais qu'il y a certaines choses, j'en tiendrais pas compte parce que je me dis « bah ouais c'est peut-être moins écologique, mais je préfère ».

C : Oui et dans ce cas-là ce serait par goût que tu y regarderais pas ?

V : Ouais ouais clairement.

C : Ben voilà je crois que j'ai plus de questions, est-ce que tu veux rajouter quelque chose ?

V : Euh c'est vrai que c'est souvent plus par envie moi que je choisis les produits. Ce que ce qu'il y a derrière pour l'instant, vu qu'on n'est peut-être pas très bien informé sur tout ça donc. Ça ne me touche pas encore directement.

C : Okay, merci.

7.2.7. Consommateur 7

C : Alors du coup je vais commencer par te poser des questions sur tes habitudes d'achat. Et c'est tes habitudes d'achat pour les produits de première nécessité. Donc ce que je veux dire par là, c'est les produits alimentaires, ménagers, d'hygiène que tu utilises au quotidien. Est-ce que c'est toi qui es habituellement en charge des courses du quotidien de ton ménage ?

Cé : Oui.

C : OK et où est-ce que tu effectues ces courses-là ? Et tu peux me détailler si tu vas dans plusieurs magasins.

Cé : Alors pour tout ce qui est nourriture, je vais principalement chez Delhaize.

C : OK.

Cé : OK. Et pour tout ce qui va être produits de ménage, les savons, les dentifrices etc, c'est plus chez Action. Parce que c'est clairement moins cher. C'est des produits équivalents mais clairement moins chers que chez Delhaize. Et voilà parfois, je passe chez Carrefour ou chez Colruyt quand il y a une promotion mais c'est plus rare.

C : OK d'accord et pourquoi tu choisis ces magasins ? Tu m'as déjà dit, Action, c'est parce que c'est moins cher. Et pour le reste pour l'alimentaire, pourquoi tu vas chez Delhaize principalement ?

Cé : Chez Delhaize parce que j'ai le folder et souvent, il y a de bonnes promos. A côté de ça, c'est hyper attrayant, enfin moi le marketing, je me fais d'office avoir. Et ouais vraiment pour la qualité et le, enfin, le visu ça m'importe beaucoup quoi.

C : Ah oui, dans le sens c'est un beau magasin par rapport à Colruyt ou quoi ?

Cé : Ouais du coup, j'y vais mais sans vraiment réfléchir tu vois, parce que je sais que je l'aime bien du coup ben je me pose pas trop de questions et je vais là-bas en revenant du boulot quoi.

C : OK c'est ça et il y a aussi une question de proximité peut-être ? Ou même si le Delhaize était tout près, tu irais d'office ?

Cé : Ah ben là ils ont tous un à côté de l'autre du coup, c'est difficile à dire. Mais je pense que si je devais rouler cinq minutes en plus, j'irai quand même chez Delhaize.

C : OK d'accord et du coup c'est quoi tes critères d'achat pour ces produits du quotidien ?

Cé : Euh ça va être ben quand même le prix, quand même ouais. Et comme je te disais vraiment ce qu'ils renvoient quand même comme image. Et je vais pas faire forcément attention si c'est bio ou pas, ça clairement pas. Si c'est éco ou pas, genre avec le papier toilettes tu vois, je vais vraiment pas faire attention. Mais si je vois que l'équivalent, s'il y a un produit bio un produit pas bio, mais que y a pas une très très grande différence de prix, bah je vais peut-être me pencher vers le bio. Mais voilà, c'est pas nécessairement le cas quoi.

C : C'est plus du coup au feeling et selon tes goûts, selon la tête du produit si je comprends ?

Cé : Ouais c'est ça et selon mes envies, et selon ce que je vois, je vais pas... Enfin ouais, je tombe sur un produit, s'il y a un bio qui m'attire, qui a l'air bien, qui est pas plus cher que l'autre, je vais le prendre mais ça va pas être ma priorité de prendre du bio quoi.

C : OK d'accord je vois. Alors du coup, on va parler un peu du packaging. Mais quand je te dis le packaging, c'est pas est-ce que le produit est emballé dans du carton ou du plastique par exemple, c'est plutôt ce qui est écrit sur les emballages en fait. Je sais pas si tu vois la différence ?

Cé : Oui oui.

C : Alors est-ce que tu dirais que tu prêtes attention au packaging des produits que tu achètes au quotidien ?

Cé : Mmmh oui.

C : Et du coup tu regardes à quelles informations ?

Cé : Euh, c'est difficile cette question en vrai. C'est un tout, tu vois. Genre si je vais voir un produit Delhaize tout blanc sans couleur, je vais jamais le prendre parce que je vais me dire « il est dégueu » tu vois. Donc ça va être peut-être le côté coloré qui attire l'œil. Oui après ce que tu me disais, ce qui est écrit dessus tout, je pense pas forcément.

C : Non c'est pas vraiment ce qui est écrit dessus, c'est plus le visuel, en mode ce qui t'attire l'œil ?

Cé : Ouais, c'est ça, moi je fonctionne bien, beaucoup comme ça tu vois.

C : OK d'accord.

Cé : J'ai des pâtes fourrées de la marque chère italienne avec un trop beau packaging et celles Delhaize, je vais prendre les autres parce que je trouve ça plus beau. C'est con mais...

C : Ah ouais donc la beauté du packaging je vais dire, ça peut vraiment t'influencer si t'as 2 produits similaires quoi ?

Cé : Ouais, après il faut qu'il y ait une grosse différence comme je te dis. Si c'est tu vois un produit 365 tout blanc, je vais pas le prendre parce que je vais assimiler ça à un truc pas très bon.

C : OK je vois ce que tu veux dire. Et tu me disais que tu faisais pas trop attention mais est-ce qu'il y a quand même des informations que t'as envie de retrouver sur les emballages des produits de t'achètes ?

Cé : Je sais pas franchement. Je vois pas. En fait je vois pas un produit où y a pas une information que je retrouve pas et que j'en aurais besoin tu vois ce que je veux dire ?

C : Oui, je vois.

Cé : Genre maintenant en plus il y a des nutri-scores donc ça c'est top.

C : Mais d'un côté, tu me dis que tu les regardes pas non plus.

Cé : Le nutri-score ?

C : Bah ouais nutri-score et tout ce qui est les autres informations qui sont sur le packaging.

Cé : Euh nutri-score parfois je regarde quand même hein.

C : Ah ouais OK.

Cé : Mais voilà, si j'ai vraiment envie d'un truc et que c'est un D, tant pis ouais. Mais tu vois c'est plutôt, tout ce qui est bio, je vais pas nécessairement vouloir du bio, même si c'est peut-être mieux. Mais le nutri-score, je regarde pour mon information quoi on va dire mais j'achète pas que en fonction du nutri-score quoi, clairement pas.

C : OK c'est ça mais donc ça t'arrive quand même d'y regarder, ça peut quand même t'attirer l'œil ?

Cé : Oui ça quand même.

C : OK alors est-ce que tu dirais que tu es sensible aux enjeux environnementaux ?

Cé : Mmmmh oui quand même.

C : A quel niveau ?

Cé : Ben quoi les pratiques que je mets en place pour y faire gaffe ?

C : Ouais par exemple, enfin est-ce que est ce que t'es informé, enfin c'est à quel point tu vois que t'es sensible ?

Cé : Ben c'est pas énormément au final, je m'en rends compte. Mais ouais au niveau de mes achats je vais pas forcément pas faire forcément gaffe parce que j'achète plein d'eau pétillante et tout. Mais je fais quand même gaffe au niveau bah tu vois la maison je ferme la fenêtre je mets pas le chauffage pour rien, enfin. Je sais pas si c'est ça que t'attends comme réponse ?

C : J'attends pas vraiment spécialement quelque chose pour ça, c'est juste pour un peu te sonder.

Cé : OK.

C : Et du coup bah tu m'as déjà partiellement répondu mais je vais un peu creuser, est-ce que tu tiens compte de l'empreinte environnementale des produits pour tes achats du quotidien. Et pourquoi tu le fais ou pourquoi tu le fais pas ?

Cé : Je vais être honnête, je le fais pas. Clairement pas. Pourquoi je le fais pas ? Je sais que c'est pas bien mais par exemple les eaux pétillantes... Enfin en fait y'a juste parce que j'ai des goûts un peu... Je sais pas trop mais ouais je prête vraiment pas énormément attention à ça. Mais je sais même pas dire pourquoi je le fais pas tu vois. Je pourrais clairement... Mais ça si par exemple, c'est un exemple mais je sais quand j'aurai mon appart, je vais acheter la Sodastream tu vois. Je pense que selon ton train de vie, tu peux faire plus gaffe ou pas et là actuellement en colloc, ben je fais pas gaffe.

C : Oui tu dis que si t'étais dans une maison ou quoi, tu ferais peut-être plus attention ?

Cé : Ouais, à certaines choses, je pourrais m'améliorer sur certains produits on va dire.

C : OK donc c'est vraiment en fonction de ton style de vie quoi comme tu dis.

Cé : Ouais, je dirais vraiment ça.

C : OK et est-ce que tu souhaiterais être informée sur l'impact environnemental des produits du quotidien ? Est-ce que c'est quelque chose d'important pour toi de quand même le savoir ? Ou du coup vu tu regardes pas, tu t'en fiches ?

Cé : Mais c'est important mais à chaque fois la façon dont... J'aimerais mais mais je trouve qu'il y a pas assez et j'aimerais plus. Et un peu changer le style de, enfin le style de, comment on dit, tu vois à chaque fois, c'est des bêtes pubs et tout, je trouve ça un peu bidon quoi des trucs plus concrets quoi je dirais.

C : Ah oui OK.

Cé : Voilà, tu vois ce que je veux dire ?

C : Et plus concret tu veux dire quel style d'infos ?

Cé : Euh je sais pas, je sais pas exactement. Enfin moi perso je les vois ces machins-là mais ils me percutent pas assez. Mais je sais pas ce qui ce qui ferait en sorte que j'y prête plus attention tu vois.

C : Et quand tu dis ces machins-là, c'est genre les labels et tout ça ?

Cé : Ouais, les labels, les petites pubs à télé et tout tu vois.

C : Ouais ça te percute pas quoi ?

Cé : Ouais exact, après c'est parce que j'y prête pas forcément attention aussi tu vois.

C : Oui, c'est ça. Est-ce que peut-être si on t'expliquait la méthode derrière, des labels, et tout ça pourrait ?

Cé : Ouais, ça je pense, je pense que ça pourrait plus jouer.

C : OK et qu'est ce qui te pousse ou te pousserait à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ? Ou à l'inverse, qu'est-ce qui te freine ou te freinerait ?

Cé : Ce qui me pousserait, ben c'est vraiment d'avoir une vision de l'impact que ça peut avoir tu vois, ça rejoint un peu la question précédente. Ben qu'ils soient quand même abordables parce que enfin c'est bien connu que ces produits-là, ils sont quand même assez chers comparé à la normale. Tu vois donc ça ça peut être quand même être un frein je trouve parce que tu dis « c'est bon OK il y a plus de plastique mais t'as vu ce que j'économise, tant pis tu vois ».

C : Ouais c'est ça.

Cé : Après il y a tout un coup derrière qui fait que donc c'est normal tu vois. Mais je pense que au niveau économique, ça joue quand même aussi quoi.

C : Donc le prix est un frein principal quoi ?

Cé : Ouais franchement ouais.

C : Et dans tes motivations à le faire, ce serait quoi ?

Cé : Opter pour ces produits ?

C : Oui.

Cé : Euh... Enfin pour tout ce qui écologie et pour la santé tu vois. Ecologie et aussi au niveau de la santé tu vois, tout ce qui est bio. Ce serait les 2 principaux, la principale chose.

C : Alors est-ce que tu peux me dire dans ceux que je te montre, est-ce que tu les connais ou pas déjà, est-ce que tu les as déjà vus ?

Cé : Wow. Fairtrade, ouais mais les autres, c'est abusé comment je fais pas gaffe à ça. Les autres, peut-être la petite grenouille je l'ai peut-être croisée et le poisson mais je sais même pas te dire ce que c'est tu vois.

C : Oui.

Cé : Donc y a vraiment que fairtrade...

C : Où là t'es sûre ?

Cé : Ouais sur les cafés et tout.

C : OK et quand tu les vois comme ça, est-ce qu'il y en a qui t'attirerait l'œil, que tu dirais « Ah ben tiens ceux-là j'aurais plus confiance ou à l'inverse j'aurais moins confiance » ?

Cé : Ah le poisson j'aurais pas confiance, ça c'est sûr, je sais pas pourquoi. Mais principalement les logo verts, oui j'aurais confiance. Les 2 en haut à gauche, les deux en bas à droite vers le milieu. Le orange, ça j'ai jamais vu mais je me dirais pas... Moi il m'inspire rien, quoi je le vois là, je serais pas te dire que c'est un logo pour pour un label environnemental quoi.

C : Oui tu le vois et tu te dis que ça pourrait être le logo de n'importe quoi ?

Cé : Oui, clairement.

C : Et les poissons, tu sais pas pourquoi il t'attire pas ?

Cé : Ben je sais pas ça... Ca me fait penser à des sardines dégueulasses. J'abuse mais ouais les logos des poissons comme ça, je sais pas, ça n'inspire pas confiance. C'est peut-être un argument de merde mais voilà...

C : Non non, c'est juste ton avis. Alors qu'est-ce que tu penses des labels environnementaux ?

Cé : Mmmh... Qu'est-ce que j'en pense ? Je ne sais pas... Mmmmh... C'est bien mais de nouveau, c'est pas assez, les gens n'ont pas assez conscience et du coup je sais pas si ça sert à beaucoup de choses quoi... Enfin, pour moi les gens n'en ont pas assez conscience.

C : Et tu veux dire conscience que les labels existent ou conscience des problèmes du climat et cetera ?

Cé : Conscience que... Non, conscience que les labels existent, je pense que ça ça va. Mais ce que ce label implique au niveau du produit tu vois ce que je veux dire ?

C : Ah oui son cahier des charges et cetera ?

Cé : Exact, tu vois le fairtrade, c'est quoi au final ?

C : Oui à quoi le produit répond.

Cé : Ouais voilà, c'est ça. Du coup par manque de connaissance, ben peut-être que les gens se tournent pas forcément vers ces produits parce que ils ne savent même pas ce que ça représente tu vois.

C : Oui OK. Et donc tu me l'as déjà un peu dit tantôt, mais donc si je comprends bien toi tu fais pas attention à ces labels sur les produits que tu achètes ?

Cé : Non pas du tout.

C : OK et qu'est-ce qui ferait que tu pourrais les lire plus ?

Cé : Mmmh ben que je sois plus conscientisée sur ce qu'ils apportent. Et puis enfin, je sais pas trop si ils sont hyper voyants sur les produits vu que j'ai jamais réellement fait gaffe. Mais peut-être les mettre plus en évidence. Mais bon ça je sais, enfin c'est personnel parce que moi j'y fais pas gaffe, peut-être que ils sont déjà bien en évidence.

C : C'est vrai que dans les faits je pense pas.

Cé : Tu vois enfin, je me dis si, si je le vois jamais. Bon après quand t'as l'habitude de faire tes courses, tu fais pas gaffe à tout tu vois. Mais euh ouais le mettre plus en évidence et plus conscientiser.

C : Et du coup toi qu'est-ce que tu souhaites savoir quand tu lis un label environnemental ? Dans le sens est-ce qu'il y a des critères qui sont plus importants que d'autres pour toi ? Parce que tu vois il y a plein de labels différents, y a il y a le bio... Du coup est-ce qu'il y a des critères qui sont plus importants pour toi ?

Cé : En termes de label, ceux auxquels je prêterais plus attention ?

C : Ouais plutôt dans les critères, tu vois par exemple t'as des labels c'est bio, t'as des labels c'est sur la pêche, t'as des labels genre fairtrade, ça c'est plus les conditions de travail, t'as des labels plus sur l'empreinte environnementale. Et est-ce qu'il y en a qui sont plus importants pour toi ?

Cé : Oui, l'empreinte environnemental je dirais. La pêche, pas du tout. Mais voilà. Fairtrade, euh je vais pas dire Fairtarde, parce que vraiment c'est pas le cas. Et bio quand même. Parce que t'as vraiment, en fait bio ce qui est bien, c'est que tu sais plus ou moins l'impact que ça a parce que ça, l'impact il va être sur toi tu vois. Tu vois bio, c'est pas compliqué et alors tu fais le geste pour toi et pas pour les autres. Et du coup je pense que c'est pour ça que ça c'est encore différent des autres. Tu vois ce que tu veux dire ? C'est peut-être égoïste mais les gens ils achètent bio, c'est pas forcément pour la planète je pense, ça c'est vraiment pour eux pas manger full pesticides et tout ce qui s'en suit. Tandis que le reste, c'est répercuté sur les tiers et alors les gens sont peut-être moins touchés et achètent moins ces produits-là quoi.

C : Oui, c'est vrai, c'est vrai que j'avais pas pensé à ça.

Cé : Mais ouais ça vient de me venir mais je pense réellement que ça joue quoi.

C : Mais c'est vrai, je pense que t'as raison.

Cé : Peut-être ce que tu devrais faire, tu devrais poser comme question donc peut-être si t'as autant de produits avec tel label, tu vas te diriger vers lequel et si ça se peut, ça va être le bio et là tu pourras tirer comme conséquence que c'est peut-être dû au fait que ça les impacte eux directement et pas... Tu vois ce que je veux dire ?

C : Ouais c'est vrai, c'est intéressant. C'est vrai, j'avais pas pensé à ça, t'es première à me le dire mais c'est vrai.

Cé : Ouais je pense.

C : OK et du coup tu me l'as aussi déjà un peu dit avant mais c'est pour être sûre, qu'est-ce qui est nécessaire pour toi pour qu'un label environnemental soit compréhensible ?

Cé : Compréhensible. La couleur donc clairement le vert tout le monde sait que ça se rapporte à tout ce qui est écologie tu vois, c'est sûr. Ouais, la couleur. Mais il faut que le logo soit parlant également. Ouais je pense que c'est ça principalement ça parce que à côté de ça, ça sert à rien de mettre full écriture, ça sert à rien je pense parce que les gens n'y prêteront pas attention.

C : Donc toi tu trouves que les écritures, les explications ne sont pas nécessairement utiles ?

Cé : Non, je trouve que les explications devraient se faire enfin...

C : A vue d'œil ?

Cé ; Oui, voilà, c'est ça.

C : OK donc c'est vraiment dans le logo quoi ?

Cé : Oui dans le visu du direct quoi.

C : OK et sur quel type de produit tu aimerais retrouver des labels environnementaux ?

Cé : Ben il faut que... Attends, environnementaux tu me dis hein ?

C : Oui.

Cé : Mmh sur quel type de produit ? Je réfléchis, je dirais tout ce qui est lessive et savon déjà parce que ça on sait que ça a un grand impact à ce niveau-là. Ca je sais qu'il y en a déjà beaucoup quand même. Je sais pas trop franchement, j'ai pas, j'ai pas vraiment d'avis, je pense que ça peut-être globalement sur tout tu vois.

C : Mais tu me dis sur tout, c'est quand même plutôt sur tout ce qui est alimentaire et cetera, produits du quotidien ?

Cé : Oui oui oui.

C : okay ça va et quand tu achètes un produit de grande distribution, est-ce que t'as l'impression d'être informée sur son impact environnemental ?

Cé : Non, pas du tout, absolument pas. Et ça rejoint le fait que, quand il y a un label, on sait même pas ce que ça implique réellement derrière tu vois, les résultats. Non je trouve que ça on n'a pas assez d'informations à ce sujet-là.

C : Et tu trouves qu'il en faudrait plus ?

Cé : Oui pour conscientiser les gens tu vois. Par exemple t'as des produits on sait qu'ils ont une empreinte écologique énorme ou un truc comme ça, mettre en plus de ça à côté du produit une petite affiche marquante ou quoi. Pour que les gens quand ils veulent prendre les produits, ils soient plus informés et que ça les dissuade un peu tu vois. Parce que le logo sur le produit c'est bien, mais c'est pas assez percutant quoi, il faudrait peut-être un peu.

C : Ouais donc tu penses il faudrait un logo plus mis en évidence ou carrément autre chose ?

Cé : Je crois qu'à ce stade-ci, il faudrait limite autre chose quoi. Mais bon après c'est pas possible de faire ça pour tous les produits tu vois. En fait les logos je pense que les gens ils les voient même plus sur les produits, les logos. Parce qu'il y a tellement d'informations sur un produit, t'as tellement l'habitude de voir tous ces logos qui au final se ressemblent quasi tous, que tu fais attention en fait.

C : Et tu penses qu'il y a des autres biais par lesquels on pourrait leur donner l'info ?

Cé : Mais justement des petites choses un peu comme ça, tu vois. Tu veux prendre un produit et puis t'as une petite affiche qui attire l'œil et là qui dit réellement l'impact écologique ou l'impact sur les conditions de travail et cetera tu vois.

C : Mais donc la fiche ce serait sur le produit ou plus dans le rayon ?

Cé : Plus dans le rayon je dirais. Après c'est compliqué tu vois, c'est clairement compliqué. Mais voilà on pourrait cibler tel et tel produit où on remarque vraiment c'est un carnage au niveau écologique tu vois. On peut pas les retirer de la grande distribution parce que voilà il y a plein d'impact derrière. Mais juste conscientiser en mettant ces affiches par exemple.

C : Donc toi tu dis il faut plus d'infos mais pas nécessairement la retrouver sur les packagings parce que là il y en a déjà assez ?

Cé : Ouais c'est ça, les gens n'y font plus attention parce que c'est trop c'est trop généralisé, on a trop l'habitude de le voir tu vois.

C : Oui, c'est vrai. Alors maintenant je vais te parler d'un label en particulier qui s'appelle l'éco-score. Donc quand je te dis le nom comme ça, est-ce que ça te dit quelque chose, est-ce que tu l'as déjà vu ?

Cé : Moi je l'ai jamais vu, après je suppose que ça fonctionne comme le nutri-score. Mais c'est vrai que sur un produit, franchement je l'ai jamais vu. C'est déjà d'actualité ?

C : Alors il est déjà utilisé un petit peu chez Colruyt et chez Lidl.

Cé : Ah oui voilà, ouais je vais pas souvent donc moi je l'ai jamais rencontré.

C : Mais du coup c'est tu me dis, ça doit être comme le nutri-score, c'est grâce au nom que tu sais dire ça ?

Cé : Oui. Ca, ça peut être pas mal ça.

C : Je vais te montrer ce que c'est. Tu vois ?

Cé : Oui.

C : Donc tu me confirmes que tu l'as jamais vu maintenant que tu l'as devant toi ?

Cé : Non non je l'ai jamais vu.

C : OK et quand tu le vois comme ça, est-ce que tu le trouves clair, est-ce que tu le comprends et qu'est-ce que t'en comprends ?

Cé : Clair oui parce qu'on connaît le principe des nutri-scores mais au final les nutri-scores, on sait même pas ce qu'il y a derrière les lettres ABCD, tu vois. Genre c'est parlant parce qu'on part du vert au rouge donc enfin on se doute bien que voilà il y a une échelle là-dérrière. Mais au final, à quoi ça correspond réellement les lettres, alors là aucune idée.

C : Ouais donc tu tu comprends mais tu trouves qu'il te faudrait de l'information...

Cé : Supplémentaire.

C : Ouais donc sur qu'est-ce qui fait qu'un produit on lui attribue la lettre B ?

Cé : Oui après voilà si je vois des produits où il y a un A et un E, je vais me diriger vers le A parce que franchement c'est attrayant et tout. Mais je vais te dire OK, c'est parce que c'est du A mais je saurais pas te dire ce qu'il y a derrière quoi, clairement. Comparé à l'autre produit.

C : Mais est-ce que ça te freinerait à l'utiliser ? Le fait que tu n'aies pas ces infos-là ?

Cé : Euh non mais tu vois je vais le faire pour un ou 2 produits. Mais de nouveau si je sais pas ce que ça implique derrière, si un autre produit a du E, il me donne plus envie, bah je vais même pas me poser de questions et je vais dire « bah tant pis, je sais même pas que ça veut dire E » tu vois.

C : Ah oui OK.

Cé : C'est sur tout ça. Je vais le faire pour la plupart des choses si j'ai l'occasion, pas trop cher machin. Après maintenant si un, enfin comme je t'ai dit, comme je sais pas réellement si y'a vraiment un truc E qui me dit, tant pis. Je sais quand même pas ce que ça voudra dire tu vois.

C : Et donc tu me disais tu aimerais peut être qu'on t'explique plus en détails si tu devais l'utiliser ? Qu'on t'explique plus en détails genre la méthode de calcul et cetera ?

Cé : Oui et plus les impacts, si c'est en termes écologique, plus les impacts écologiques quoi. Ne serait-ce que donner une échelle de pollution ou quelque chose, qu'on ait au moins une idée de ce que ça représente ces lettres quoi. Tu vois, je te demande pas qu'ils m'expliquent que tous leurs calculs mais vraiment une idée de ce que ça représente. Parce que même, ça n'a rien à voir, mais les nutri-scores, on prend du A mais on s'est déjà dit, ouais une pizza 4 fromages, c'est du C et un autre truc c'est du E alors que ça paraît moins gras.

C : Oui, parfois le nutri-score, c'est perturbant.

Cé : Et on ne s'est jamais intéressé sur quoi ça se basait tu vois. Parce que l'information ne nous est pas revenue et parce que voilà on n'a pas que ça à faire.

C : Oui ok et qu'est-ce que t'en pense on en gros si tu me vas dois dire en quelques mots, de l'éco-score quand tu le vois comme ça ?

Cé : Genre le logo ?

C : Genre plutôt quelles sont ses forces et ses faiblesses selon toi.

Cé : Ah euh... Ben je trouve que c'est quand même parlant au final. Le fait d'avoir mis les couleurs et les lettres comme ça ABCDE, donc ça c'est parlant donc ça y a pas de souci. Mais ses faiblesses, c'est clairement c'est clairement de ne pas dire réellement aux gens ce que ça implique quoi. Et du coup ça les sensibilise moins tu vois, ils sont moins conscients de l'impact que ça a et du coup ben je pense qu'ils y prêtent moins attention sur du long terme quoi.

C : Et est-ce que du coup tu le trouves pertinent, est-ce que tu penses que ce serait pertinent de le généraliser à plus de produits ? Ou est-ce que tu dis il y a déjà assez de labels comme ça ?

Cé : Non celui-là, je le trouve vraiment pertinent. Et je trouve que ça pourrait remplacer... Ben c'est pas la même chose qu'un label hein parce qu'un label, ça implique pas seulement le fait que ce soit enfin voilà... Ça pourrait pas remplacer mais c'est autre chose tu vois, c'est un autre visu et du coup c'est nouveau, et je pense que c'est pas mal quoi.

C : OK et tu penses que tu en tiendrais compte dans tes achats s'il était plus généralisé ?

Cé : Oui je pense.

C : Et pourquoi, pour juste pour faire attention à la planète ou il y a d'autres raisons ?

Cé : Euh non, oui pour faire attention à mon échelle on va dire tu vois. Si j'ai l'occasion et une fois de plus, tu vois si c'est pas un prix qui explose comparé aux autres gammes et tout, tu vois ce que je veux dire. Faut de nouveau que ça reste cohérent avec le reste quoi parce que bon... Je commence à travailler, je vais pas commencer à... C'est aussi le train de vie qui joue.

C : Aussi oui. Ben en fait l'éco-score, il a plutôt vocation comme le nutri-score à être apposé un peu sur tous les produits, donc voilà. Et tu en tiendrais compte comment ? Enfin est-ce que ce serait en mode tu comparerais 2 produits similaires et tu prendrais le plus, enfin celui qui a un meilleur score ?

Cé : Oui.

C : Ou il y a d'autres choses ?

Cé : Non, c'est ça.

C : Et est-ce qu'il y a des fois où comme tu disais des fois t'en tiendrais pas compte parce que ça ne te tente pas ?

Cé : Bah oui, c'est un peu c'est un peu ce que je disais au début de l'appel. J'en tiendrais compte mais c'est si ça me plaît pas, je vais pas le faire pour la planète quoi. Genre c'est ouais voilà c'est ça. C'est pas mon premier critère d'achat. Mais j'en tiendrais compte quand même.

C : OK et alors une dernière question, est-ce que si tu devais utiliser une application pour accéder à l'éco-score, tu le ferais ?

Cé : Non, non ça ça m'énerve. C'est sortir et scanner ton produit ?

C : Oui, c'est ça.

Cé : Ah non, non ça c'est impossible. Ça je trouve que c'est c'est vraiment impossible. T'es là, j'ai oublié un sac, j'ai déjà plein de trucs dans les bras, non, ça c'est non.

C : Ok donc je crois que je n'ai plus de questions. Donc si je résume, ce que je retiens c'est surtout, si je résume ce que tu m'as dit, toi c'est surtout le visuel mais que si t'avais 2 produits aux bons visuels, ça pourrait t'aider s'il y a pas une trop grande différence de prix.

Cé : Oui.

C : Que tu me connais pas du tout, que tu fais pas attention aux labels globalement.

Cé : Non, les labels ça doit être retravaillé enfin. Je dis c'est trop généralisé, je pense les gens, enfin je parle pour moi parce que je vais pas parler au nom des gens, mais on n'y fait plus gaffe tu vois et souvent ils sont à droite donc... Donc quand ils font le facing en magasin on le voit même pas à première vue, enfin tu vois.

C : Oui mais du coup ouais peut être par rapport à ça, parce que tu me dis les gens le regardent même plus mais quand je te parle de l'éco-score, tu me dis...

Cé : Mais c'est nouveau ça.

C : Oui mais donc du coup qu'est-ce qui ferait selon toi que les gens le regarderaient plus que les autres ?

Cé : Ben je trouve qu'il faut un renouveau à ce niveau-là tu vois. Un renouveau et pour encore plus marquer, ben mettre des petites affiches dans les magasins comme j'ai dit.

C : Ah oui OK, faire plus de la communication au magasin pour expliquer ce que c'est. Donc toi tu dirais, c'est en mode on pourrait lancer ça en mode c'est une nouveauté...

Cé : Ouais ouais c'est ça. Parce que tu vois c'est tout nouveau machin, ça attire l'œil. Tandis que les labels franchement euh... Même toi tu regardes les labels quand tu vas au magasin ?

C : Ah non jamais.

Cé : Tu vois, c'est devenu trop banal et il y a besoin d'un renouveau à ce niveau-là moi je pense.

C : Et tu penses que ça peut être lié au fait que les gens connaissent déjà le nutri-score que l'éco-score ça marcherait bien ?

Cé : Ouais ça je pense ça, clairement. En tout cas pour moi oui.

C : Ouais c'est un peu la même idée quoi.

Cé : C'est clairement la même idée au final. Parce qu'en fait là j'ai un nutri-score sur une barre fitness. Mais l'éco-score, ce serait exactement le même truc qui sera juste marqué éco-score au lieu de nutri-score en fait ?

C : Ouais c'est ça.

Cé : Mais le truc c'est que quoi on va mettre les 2 sur un même produit, c'est bizarre.

C : Bah ouais c'est un peu la question. C'est vrai que ça fait peut-être un peu beaucoup.

Cé : Faudrait mettre les 2 mais alors trop d'infos ou alors ça va fonctionner pour l'éco-score et puis le nutri-score, il va dissuader les gens donc ils vont aller prendre un truc qui est du E au niveau écologique. Enfin, tu vois. Faudrait trouver un terrain d'entente, je sais pas trop.

C : Mais chez Colruyt en fait, ils mettent les 2 à côté mais c'est pas si choquant.

Cé : Tu peux me montrer ?

C : Oui, voilà.

Cé : Ah oui l'éco-score, c'est pas sous forme d'échelle en fait là.

C : Non en fait c'est comme je t'ai montré tantôt. Okay mais du coup moi je me demande est-ce que c'est aussi clair tu vois parce que là, tu vois juste un B.

Cé : Non, c'est pas aussi clair de nouveau. De nouveau, on dirait un vieux label. Moi si ça se peut, au final j'ai déjà vu parce que moi je pensais à une échelle. Et l'échelle mine de rien dans dans la tête des gens ; ça joue beaucoup plus que si t'as juste l'image avec le A. Moi je pense.

C : Oui, c'est ça. Parce que c'est vrai qu'entre éco et score, on voit une espèce de petite échelle mais c'est pas du tout la même chose que nutriscore quoi.

Cé : C'est ça.

C : Toi tu dirais qu'il faudrait le mettre exactement comme les comme le nutri-score mais version éco ?

Cé : Oui mais du coup ça ouvrirait un autre problème tu vois.

C : Ben ouais c'est ça c'est pour ça qu'à mon avis, ils ont fait comme ça.

Cé : Ben c'est déjà bien tu vas me dire mais ouais en fait, je croyais que c'était encore un label écologique et ça s'arrêtait là quoi. Ca c'est un problème parce que je pense vraiment que l'échelle des couleurs, ça joue blindé dans la décision des consommateurs.

C : Et même temps, en mettre 2 c'est compliqué parce que tu confonds donc je comprends qu'ils aient fait comme ça mais du coup c'est vrai que c'est moins parlant.

Cé : Ouais c'est moins parlant clairement. Mais c'est déjà pas mal hein.

C : Je pense qu'on arrive tout doucement au bout. Merci pour ta réflexion de la fin, c'était intéressant.

Cé : Avec plaisir.

7.2.8. Consommateur 8

C : Je lance l'enregistrement. Je ne sais pas si tu as des questions avant de commencer ?

Co : Non, juste de la curiosité mais j'imagine que au vu des questions j'aurai la réponse, c'était quel type de consommation, si c'est nourriture, si c'est ?

C : Oui, justement, j'allais te préciser maintenant. Mais du coup en fait c'est sur ta consommation de produits du quotidien, de première nécessité, donc c'est tout ce qui est produits alimentaires, ménagers, d'hygiène que tu utilises au quotidien.

Co : Ca va, nickel.

C : Alors je vais commencer si tu es prêt ?

Co : Je suis prêt, quand tu veux.

C : Super. Donc est-ce que c'est toi qui habituellement es en charge les courses du quotidien de ton ménage ?

Co : Oui.

C : OK et où est-ce que tu effectues ces courses donc pour les produits que je t'ai dit, tout ce qui est alimentaire, ménager, d'hygiène ? Et alors tu peux me détailler si tu vas dans plusieurs magasins.

Co : Ouais, donc effectivement je vais dans plusieurs magasins. Ca varie entre, attends, tout ce qui est nourriture et produits ménagers, bah c'est OKay ou alors le Carrefour à Eghezée. Je sais pas si je dois préciser le lieu. Mais c'est des grandes surfaces donc le OKay donc Colruyt, et euh le Carrefour, je crois que c'est Carrefour. Généralement, c'est l'un ou l'autre. Sachant que j'ai certains produits, ben notamment, enfin voilà notamment, de temps en temps je vais à la boucherie pour de la viande, de la bonne viande. Mais principalement c'est vraiment les supermarchés.

C : Okay et tu dirais que les magasins plus locaux, comme tu me dis la boucherie, tu y vas à quelle fréquence ?

Co : Pas souvent, j'y vais une à deux fois par mois.

C : OK d'accord donc t'y vas quand même de temps en temps quoi.

Co : Ouais.

C : OK et pourquoi tu choisis ces magasins-là ?

Co : Ben le, c'est local. Alors le OKay, c'est local (dans le sens proximité ndlr) et moins cher. En tout cas vis-à-vis de là où je vis pour l'instant, c'est vraiment ça le critère on va dire. Et alors au niveau des produits, ben j'essaie de varier en tout cas, enfin de faire attention aussi au niveau de la nourriture variée, équilibrée, tout ça. Et c'est vrai que ben là-bas, il y a du coup

plus de choix. Et donc voilà en termes de variété et de, et de prix. Je passe de l'un à l'autre en fonction aussi de, bah de ce que je ne trouve pas chez un, bah alors je vais chez autre. Ça m'arrive de faire les, ça m'est arrivé, pas souvent hein mais de temps en temps, que je fasse les 2 magasins en une journée parce que j'ai pas trouvé un produit spécifique.

C : OK oui je vois ce que tu veux dire. Et donc du coup tu dirais globalement si je t'entends, c'est prix, qualité et aussi côté alimentation saine ?

Co : C'est ça donc alimentation saine et variée, et alors voilà qualité, qualité/prix quoi.

C : OK d'accord. Et du coup bah ça rejoint un peu là ce que tu me dis mais peut-être que t'as des choses à préciser là-dessus, c'est quoi tes critères d'achat pour les produits du quotidien ? Est-ce qu'il y en a d'autres que ce que tu viens de me dire ?

Co : Non enfin, ici je me focalise vraiment sur... Ce qu'il y a, c'est que je fais attention enfin. Donc pour l'instant ça fait depuis un an, un an et demi que je fais quand même attention à ce que je mange. Donc généralement je, ben ici je mange beaucoup plus d'aliments par exemple végans ou végétariens. Parce que je suis pas trop quelqu'un qui aime les légumes et donc du coup ben je prends mes apports nutritifs légumiers avec des produits comme ça. Mais principalement, c'est ouais effectivement variété et le prix. Voilà et j'essaie quand même de varier mais en fonction aussi des types de produits que je mange. Donc j'essaie de pas manger trop de viande, j'essaie de, généralement c'est pâtes, viande, poisson et salade au moins, ces quatre aliments-là au moins une fois semaine quoi. Après je sais pas si ça répond à ta question mais...

C : Ça répond totalement à ma question.

Co : OK parfait, parfait.

C : Alors maintenant on va parler un peu du packaging des produits mais quand je te dis le packaging, c'est pas est-ce que c'est emballé dans du carton ou du plastique par exemple, c'est plutôt vraiment ce qui est inscrit sur les produits que tu achètes. Je sais pas si tu vois la différence ?

Co : Euh la différence entre quoi et quoi ?

C : Mais je veux dire que, est-ce que tu comprends bien ce que je veux dire, que c'est ce qui est écrit sur les aliments, et pas nécessairement la façon dont ils sont emballés ?

Co : Ah oui oui, non non, bien sûr.

C : C'est pour que ce soit bien clair. Du coup est-ce que tu dirais que tu fais attention à ce qui est écrit sur les produits que tu achètes au quotidien ?

Co : Oui depuis, bah depuis que je fais attention, donc depuis depuis un an et demi. Depuis un an et demi, je fais, je fais vraiment attention. Donc je regarde au niveau des labels, je regarde au niveau bio aussi. Même si voilà, parfois parle le terme bio, ça peut, pas spécialement dire ce qu'on pense. Mais voilà, j'essaie quand même de prendre les nutri-scores A, un maximum. J'essaie de prendre des produits frais quand même. Donc généralement je regarde au niveau aussi de, ben de ce qui se trouve dans les produits quoi. Donc si y'a pas trop d'éléments ajoutés. Et trouver vraiment un produit bon marché mais bon pour la santé quoi.

C : Oui c'est ça, donc toi tu regardes vraiment au niveau des qualités nutritionnelles, je vais dire du produit, si je comprends ?

Co : Oui, vraiment depuis un an et demi. Avant, pas du tout. Donc avant c'était vraiment, je prenais un truc, ça me tentait bien au niveau du visu. Je me disais « OK c'est bon, c'est de la viande ou c'est du poisson, peu importe ». Mais maintenant, je regarde vraiment au type de, ouais effectivement, au type de bœuf de produit que c'est quoi. Par exemple l'élevage, au niveau des élevages, tiens est-ce que c'est élevé en plein air, est-ce que c'est, est-ce que c'est des produits locaux plutôt que internationaux. J'essaie quand même de privilégier un maximum des produits belges. Je fais de plus en plus d'attention à ça, oui. Maintenant, je suis pas non plus hyper hyper à fond là-dedans hein. Mais en tout cas, j'essaie de prendre cette habitude quand même de regarder à chaque fois.

C : Oui, tu fais quand même attention à ces éléments-là quoi.

Co : Oui.

C : OK et donc du coup ça peut être des éléments qui t'influencent à acheter un produit plutôt qu'un autre ? Tout ce qui est, tu me disais tu regardais les labels et cetera, ça peut t'influencer ?

Co : Oui, tout à fait. Ben notamment, ici par exemple, enfin un exemple très concret, j'étais un gros fan de Nutella et là j'ai complètement arrêté parce que voilà, avec l'huile de palme et cetera c'est vraiment quelque chose, qui me porte de plus en plus sur la conscience. Au niveau des produits laitiers, je prends plus alors c'est pas bien effectivement, parfois y en a qui disent qu'au niveau écologique, c'est pas c'est pas top, des produits soja. Mais voilà, ici par exemple des produits, par exemple pour les œufs, là je généralement, je vais à la ferme. Pour tout ce qui est jus de pomme, jus de fruits et jus de poire, ben là je vais chez... Bon alors par contre il y a le prix qui est peut-être un peu plus élevé mais je vais chez Upignac. Voilà j'essaie quand même de trouver des produits ici, locaux.

C : Oui, c'est ça. Et du coup, dans les informations que t'as envie de retrouver sur le packaging des produits que tu achètes, donc tu me parlais, il y a les qualités nutritionnelles, est-ce qu'il y a d'autres choses ?

Co : Oui, le nutri-score, oui.

C : Et il y a d'autres choses qui sont importantes pour toi à retrouver ?

Co : Euh ben, le nutri-score. Le fait que ce soit local, enfin en tout cas national. Si il y a un produit belge, je vais, voilà je sais pas si c'est le côté patriotique ou le côté produits locaux, mais je vais quand même essayer de privilégier ces produits-là. Et alors au niveau des, ben justement tout ce qui est labels bio enfin... Parce que je fais de plus en plus d'attention en tout cas aux labels bio. Parce que je sais qu'il y a certains qui disent « ouais non, c'est pas ça veut pas dire ». Mais je fais quand même attention à ce que il y a des produits aussi, comment on dit éthiquables.

C : Ah oui, je vois.

Co : Donc voilà par exemple, quand je vois moment donné bio ou produits éthiquables, ben je vais plus vers l'éthiquable que le que le bio, parce que le bio ne veut pas nécessairement dire éthiquable.

C : Oui donc on dirait que oui, les labels peuvent vraiment t'influencer dans ce que tu me dis.

Co : Oui, oui oui.

C : Ok, alors est-ce que tu dirais que tu es sensible aux enjeux environnementaux ?

Co : Euh ben, justement, niveau déforestation, oui, de plus en plus. Et alors au niveau, ben par exemple tout ce qui est là, je sais pas si ça, ça prend, mais tout ce qui est vestimentaire, par exemple les produits vestimentaires, j'essaie quand même de faire vachement gaffe que le, que le trajet, le circuit production-consommation soit le plus court possible quoi. Parce que ça par exemple, c'est hyper hyper pollueur. Maintenant, niveau aliments, ça je t'avoue que je ne sais pas trop.

C : Oui, j'allais te poser la question si tu, si t'as tendance à tenir compte de l'empreinte environnementale de tes produits ? Tu me parlais un peu du fait que ça vienne de Belgique quand même...

Co : Oui oui, j'essaye de faire le circuit le plus court. Et alors, si possible local puisque voilà ça je pense que ici, y'a quand même pas mal de produits... En fait on n'est pas spécialement au courant des produits qui sont produits au niveau local. Par exemple ici, à Waret, il y a un magasin, c'est les Halles de Warêt-la-Chaussée, tous les produits locaux qui sont centralisés sur place, et donc ça c'est génial ! Sauf le poisson, parce que le poisson, c'est quand même, on n'en trouve pas ici au niveau local. Mais en tout cas c'est, là par contre c'est super intéressant. Donc ouais de temps en temps, je vais là-bas, notamment pour tout ce qui est fête de famille ou des choses comme ça où je sais que ben, on va manger en grosses quantités, alors je dans des magasins comme ça quoi.

C : OK donc tu fais quand même attention à ton impact environnemental quand tu achètes ?

Co : Oui.

C : Okay et donc c'est important pour toi d'être informé sur l'impact environnemental des produits que tu achètes au quotidien ?

Co : Oui, enfin, alors je me rends compte que j'ai très peu d'informations. Et donc par exemple ben voilà, au niveau des produits, généralement ce que je fais, parce que je fais attention, je regarde au niveau des produits, par exemple brûleurs de graisse ou protéines et cetera. Et je regarde les types de produits, et alors effectivement quels sont les produits les plus à même de correspondre à l'empreinte écologique, au niveau local, au niveau nutri-score et tout ça quoi. Mais je ne vais pas chercher non plus tout le temps, tout le temps, tout le temps l'information. Quand je tombe dessus, je la prends. Pour certaines choses qui sont importantes pour moi, je vais chercher, en tout cas je me renseigne sur internet. Mais pour le reste, je pourrais faire beaucoup mieux.

C : Oui c'est ça, c'est pas non plus le critère numéro un qui guide tes achats quoi ?

Co : Non, non non.

C : OK je vois et qu'est-ce qui pourrait te pousser ou qu'est-ce qui te pousse à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ? Et à l'inverse qu'est-ce qui te freine ou qu'est-ce qui pourrait te freiner ?

Co : Ce qui me freine parfois, c'est le côté, on va dire le fait de se mettre des limites quoi, de dire « non ça il faut pas, ça il faut pas, ça il faut pas ». Puis à un moment donné, je dis ok, c'est

bon stop, là maintenant je me fais plaisir et je prends ce que je veux. Mais par contre, quand je le fais, généralement le jour-même, je me dis « putain merde j'aurais encore pu tenir plus ». Mais bon voilà, ça reste... Quand je dis ça, tu vois, par exemple c'est une frite ou un Quick ou un truc comme ça, tu dis « allez punaise, j'aurais pu ». Parce que avant, c'était une fois semaine que je prenais un Quick ou un burger avec des frites, et tu te dis « OK maintenant c'est ». Là par contre, je fais vraiment super super gaffe. Mais sinon tu peux répéter juste la question parce que j'avais un autre truc en tête ?

C : Oui, je te répète. Donc qu'est-ce qui te pousse ou te pousserait à acheter des produits plus respectueux de l'environnement ? Et puis quels sont les freins aussi ?

Co : Ah oui, bah au niveau, bah déjà un impact voilà, la déforestation, ben tout ce qui est les animaux... Enfin j'ai pas mal de potes qui travaillent justement dans tout ce qui est, enfin de plus en plus, dans tout ce qui aide humanitaire, donc bénévoles et notamment une amie que j'ai vue y a pas longtemps en plus, qui me disait que en Amazonie tout ce qui est Brésil, et tout ça, c'était très très compliqué au niveau des animaux. Et donc oui, de fait quand j'ai un discours comme ça, je me dis effectivement, raison de plus pour faire attention de pas utiliser trop de lait de soja. Et puis je me dis « bah non allez ». Mais par contre l'huile de palme, ça c'est clair que le Nutella, ça j'ai complètement arrêté. C'est principalement au niveau des animaux, au niveau au niveau écologique, parce que, parce qu'on est en plein dedans on voit les désastres naturels, ça se voit. Maintenant je dis pas que c'est uniquement à cause de ça mais je pense que, si moi je peux contribuer entre guillemets au niveau de ma consommation à a pas empirer la situation, c'est cool. Je dis pas que ça va améliorer mais pas l'empirer quoi.

C : Oui, c'est ça. OK et est-ce que le prix par exemple, des choses comme ça, ça peut te freiner dans l'achat de produits bio et cetera ?

Co : Oui malheureusement, oui, parce que je gagne pas énorme, travaillant dans le social, donc ouais c'est pas tout le temps évident, d'autant plus que maintenant je suis pas nommé donc je n'ai toujours pas de de...

C : De garantie.

Co : Ben de garantie effectivement, j'aimerais bien enfin voilà, j'aimerais bien être propriétaire mais ça, je pense que c'est pas encore pour tout de suite. Mais donc effectivement ça m'arrive de temps en temps, de devoir, quand je me dis « okay, je vais devoir me serrer la ceinture, là par contre... ». De temps en temps, je remarque que au niveau des produits bio qui sont peut-être un peu plus chers, ou des produits peut-être un peu plus on va dire de luxe, entre guillemets hein, c'est des produits qui sont qui sont riches et des produits de luxe entre guillemets, oui effectivement je me permets de pas les prendre. Donc ouais malheureusement. Maintenant, c'est pas... C'est vrai que c'est assez horrible de se dire j'essaie de faire attention quand même mais mais effectivement l'argent joue quand même un rôle dans le fait que... Et ça ne fait qu'empirer en fait, à partir du moment où je rentre dans le système et où je dis que c'est l'argent.

C : Oui, après c'est déjà bien aussi tu vois.

Co : Oui, c'est clair, par rapport à il y a un an où là effectivement, j'en avais rien à foutre entre guillemets. J'ai eu une prise de conscience. Et en me renseignant je me suis dit « tiens mais effectivement il y a des produits qui sont peut-être plus intéressants d'autres ». J'ai regardé au niveau des labels...

C : Voilà ben justement, je vais te parler un peu des labels environnementaux. Donc on en a déjà un peu parlé. Je te montre différents labels, est-ce que tu peux me dire déjà ceux que t'as déjà vu, ceux que tu connais.

Co : Oui hein, attends. Ben alors par contre au niveau des noms, là t'oublies. Mais le mets le tout premier à gauche (agri EU ndlr). Le fairtrade aussi. La grenouille, agriculture biologique et éco-label. Ça c'est vraiment ceux que je vois le plus.

C : Et quand tu les vois comme ça, est-ce que tu trouves qu'il y en a qui te donnent plus confiance, que t'aurais plus tendance à te dire « Ah oui ceux-là, j'aurais envie de les suivre » et d'autres au contraire où tu te dis « ouais ça me parle pas trop ».

Co : Non du tout. Alors pas du tout. Généralement, ce que je fais donc, ça pique plus ma curiosité. Donc par exemple, bah ici voilà d'ailleurs, pour les poissons, j'en en avais jamais vu. Donc c'est ça que je suis assez, donc là c'est intéressant de savoir qu'il y en a aussi pour tous les types de produits du coup. Enfin, j'imagine, j'imagine hein. Mais non, je ne vais pas me dire « ça c'est ça c'est nul » ou « ça c'est intéressant ». Je t'avoue que ça, j'ai pas... Par contre, ça c'est effectivement le côté plus curiosité de me dire « tiens celui-là, qu'est-ce que ça veut dire, qu'est-ce que ça... ».

C : Qu'est-ce que ça implique ?

Co : Qu'est-ce que ça implique, c'est ça.

C : OK.

Co : Et il y en a un paquet.

C : Alors on va continuer sur les labels environnementaux, bon tu m'en as déjà un peu parlé. C'est vrai qu'il y a des fois où je répète un peu comme ça je suis bien sûre de comprendre ton point de vue. Mais donc qu'est-ce que tu penses déjà de manière générale des labels environnementaux ?

Co : C'est intéressant parce que, ce qu'il y a, c'est qu'il y a beaucoup plus de restrictions aussi au niveau européen, des partenariats aussi j'imagine hein. Mais je sais qu'au niveau européen ils sont assez stricts, bah même au niveau au niveau national. Donc c'est intéressant de pouvoir savoir où est-ce qu'on se positionne au niveau, enfin moi en tout cas ça m'intéresse de savoir au niveau belge où est-ce qu'on se positionne par rapport en termes de labels justement. Maintenant pour ma consommation personnelle, c'est intéressant de pouvoir savoir quel est l'impact et en fait, ce qu'il y a c'est que, ben par exemple les produits où il y a pas de label, qu'est-ce que ça signifie ? Quel est l'impact, quelle est la conséquence dans les pays, je sais pas, on parlait tantôt de la déforestation au niveau du Brésil pour l'huile de palme admettons. Ben oui effectivement il y a pas mal d'animaux qui sont en danger et puis même au niveau voilà au niveau des inondations cet été, y en a plein qui ont dit bah voilà le fait que ce soit déforestation des trucs comme ça, y a trop de constructions peut-être en Belgique aussi qui fait que y a plus de... Après je fais pas de lien de cause à effet spécialement. Mais à partir du moment où ils y pensent, moi ça me fait un peu réfléchir, donc je me dis « tiens effectivement », je fais de plus en plus d'attention en tout cas.

C : Okay et donc au niveau de ce que tu m'as dit tout à l'heure, t'as quand même l'habitude de lire les labels environnementaux, est-ce que t'as tendance à aller chercher sur les produits que tu achètes carrément ?

Co : Oui, depuis un an en tout cas, effectivement. Dès que je vais faire des courses, je prends le temps de regarder, quand il y a un produit qui m'intéresse ou qui me questionne, de dire tiens. Notamment quand j'ai commencé à trouver des produits pour, enfin véganes ou en tout cas végétariens de dire « tiens bah voilà quel type de produit c'est ? ». Parce qu'il y a les labels justement.

C : Et donc toi tu les regardes à la fois pour le côté nutrition comme tu m'as dit, mais aussi pour le côté environnement ?

Co : C'est ça.

C : OK d'accord et du coup qu'est-ce que t'aime bien savoir, qu'est-ce que t'aime avoir comme information quand tu regardes un label ?

Co : Ben voir déjà, tout ce qui est alors les labels par rapport à ce que tu m'as demandé. Parce qu'il y a tout ce qui est nutri-score, donc ça nutri-score je fais attention, je prends les A. Quand je tombe sur un E, j'évite. Par exemple tout ce qui est produit, donc circuit court, ben là pareil quand je vois que... Notamment la viande, la viande Argentine quand tu vois, tu te dis « OK ben là par contre, je sais que c'est pas ouf ». Alors j'essaie de focaliser sur le côté européen ou le côté belge. Maintenant effectivement, de savoir que il y a des organismes, enfin des organisations ou des institutions qui sont derrière et qui traitent le circuit justement et la manière dont le produit passe de la production à la consommation, je trouve ça intéressant de pouvoir se dire « okay il y a des institutions ». On va dire que il y a un certain degré de confiance qui peut s'installer au niveau, c'est à dire « OK s'il y a le label, il y a un degré de confiance qui est là » et donc j'ai peut-être plus facilement tendance à prendre ce genre de produit du coup plutôt que d'autres. Ou voilà des fois quand je trouve des vidéos, on voit que la viande par exemple, on injecte de l'eau dedans juste pour la faire gonfler, c'est débile. Chose que avec certains labels, tu sais que ça c'est pas le pas. Maintenant si ça se trouve, je raconte des conneries hein mais c'est mon interprétation en tout cas. C'est ce que ça me renvoie en tout cas.

C : Oui mais comme je t'ai dit, là c'est ton avis moi qui m'importe, y'a pas de... Et je sais pas, qu'est ce qui est nécessaire pour toi pour qu'un label soit compréhensible, quand tu le vois, quand tu lis ? Je sais pas si dans ce que je t'ai montré tantôt, il y en a tu disais je les comprends pas ou quand tu vois des produits, est-ce que des fois tu te dis j'ai l'impression que c'est pas clair ce que ça ce que ça renvoie ?

Co : Ce qu'il y a c'est, que les principales recherches que j'ai faites au niveau des labels quand j'ai commencé, ce que j'ai cherché quand j'ai commencé, donc il y a plus ou moins un an, c'était mon sur PC, c'était pas c'était pas sur le lieu-même où j'ai vu pour la première fois ce label. Donc le logo, ben pique ma curiosité. Quand je vois que c'est, que c'est, comment on dit enfin c'est pas protégé, mais que c'est un label justement euh propre pour l'environnement, tu te dis « tiens OK je retiens ». Je vais regarder sur internet hop et puis après je regarde ce que ça veut dire. Ce qui est dommage peut-être, c'est. Enfin, ce qui est dommage mais d'un côté on va pas non plus avoir un feuillet à côté de chaque aliment. Mais c'est que parfois on n'a peut-être pas assez d'informations sur ce qu'il y a derrière le label. En tout cas sur place.

C : Oui, le cahier des charges ?

Co : C'est ça, le cahier des charges, exactement.

C : Oui c'est vrai. Et sur quel type de produit tu as envie de retrouver des labels environnementaux ?

Co : Ben personnellement, sur les produits que j'utilise le plus. Donc c'est-à-dire, bah tout ce qui est oui, viande, œufs, salade, pâtes, le poisson, donc là c'est tout ce qui est nourriture. Maintenant aussi tout ce qui est produits sanitaires, ben je fais par exemple attention ici de plus en plus, alors je sais pas si c'est bien ou pas bien, mais j'essaie d'éviter les shampoings liquides. Je prends plus des shampoings genre savon de Marseille où c'est du solide et voilà. Par contre, je n'ai aucune idée de savoir si c'est bien ou pas pour l'environnement. Mais en tout cas voilà, le côté un peu chimique entre guillemets me tente moins que tout ce qui est produit savon de Marseille où ben là effectivement il doit y avoir aussi du chimique peut-être, mais de ce que j'ai cru comprendre, moins.

C : Okay et quand tu achètes un produit dans la grande distribution est-ce que tu as l'impression d'être informé sur son impact environnemental ?

Co : Grâce aux labels, oui. Mais donc par exemple quand il y a des produits où il y a aucun label, bah là ça me pose des questions. Et ça m'arrive effectivement de dire bah à côté je vais prendre un produit peut-être où là je suis sûr que j'ai bonne conscience entre guillemets. Maintenant tout dépend du produit que je cherche aussi hein, moi je vais faire mes courses quasi tous les jours ou tous les 2 jours pour ne pas avoir un frigo rempli à balles de guerre. Donc c'est vraiment sur place où je me dis « tiens ça c'est intéressant » ou alors « Ben tiens aujourd'hui, j'ai mangé, je sais pas moi, du poisson hier, je vais manger des pâtes aujourd'hui ». Voilà généralement, les pâtes c'est facile, c'est toujours la même chose. Par contre je fais quand même vraiment attention, tout ce qui est justement ben les œufs, j'essaie de vraiment faire local et alors au niveau poisson et, je vais y arriver.

C : Viande ?

Co : Viande, merci. Là par contre, je fais vraiment gaffe. C'est vraiment ces deux éléments-là.

C : OK parce que du coup tu me dis que tu regardes vraiment beaucoup aux labels quand tu fais tes courses, mais je me dis parce que, je pense que tu fais plus attention que moi, vu que tu vas donc quand même dans la grande distribution, il y en a pas sur tout non plus ?

Co : Non non justement. Dans les dans les supermarchés où je vais donc le Colruyt OKay et Carrefour, je m'arrête systématiquement au même endroit. Généralement pour la viande, je sais que je vais à tel endroit de tout le, de tout le enfin, de ce qu'ils proposent. Parce que je sais que il y a un endroit, c'est que labellisé et tout ça donc c'est intéressant. Pareil pour tout ce qui est produits végétariens, végétaliens ou végétaliens ou des produits un peu plus locaux, c'est vraiment propre et donc généralement c'est là que je vais.

C : OK et est-ce que tu penses que ce serait nécessaire de développer l'information sur l'impact environnemental des produits dans la grande distribution ?

Co : Moi ça m'intéresserait en tout cas. Parce que autant, parfois le label est visible, mais de savoir ce qu'il y a derrière et ce que ça veut dire, ben sur place on n'en sait rien. Donc on se dit « je sais pas ce que ça veut dire, je passe à autre chose », ce que je faisais avant. Là maintenant, c'est « ah ben, c'est intéressant, bon ben je vais prendre ça et on va tester ». Et puis c'est dire sur internet « Oh bah tiens je vais voir ce que ça signifie, j'ai vu ce logo-là tout à l'heure ». Mais je pense que quand j'y suis c'est vrai que j'ai pas nécessairement l'information.

C : OK mais du coup est-ce que tu trouves que il y a déjà assez de labels ? Enfin toi dans ton idée, ce serait plutôt nous expliquer l'information qui a derrière ces labels déjà existants ? Ou ce serait un nouveau type d'information ? Parce qu'il y a déjà beaucoup de labels.

Co : Oui, je pense que niveau des labels, c'est pas le fait qu'il n'y en ait pas assez. Je pense que ce qui serait intéressant, c'est justement d'avoir cette information de savoir qu'est-ce qu'il y a derrière ce label. Par exemple, dans un supermarché, pour les poissons bah il y a tel type de label et de dire à un moment donné, bah quand on est face à la vitrine, et d'avoir finalement les labels avec l'information qui est. C'est peut-être un peu utopique hein...

C : Mais non mais t'es pas le premier à me dire ça figure-toi.

Co : Moi ça m'intéresserait de dire OK tel label ça veut dire quoi ? Je lis, OK super, ça me parle, okay effectivement je vais m'orienter plus vers ce produit qu'un autre. Maintenant j' imagine que si on fait ça pour tous les produits, ouf c'est chaud.

C : Ouais ça c'est toujours la question. Du coup maintenant je vais te parler d'un label plus en particulier, c'est l'éco-score. Est-ce que ça te dit quelque chose quand je te dis le nom comme ça ? Tu en as déjà entendu parler ?

Co : Ben nutri-score oui, éco-score euh... En plus je suis quelqu'un de visuel donc c'est quoi le logo ?

C : J'allais justement te le montrer mais je voulais d'abord tester si ça te disait un truc comme ça.

Co : Non nutri-score, je vois très bien mais éco-score, de nom...

C : Je vais te montrer. Quand tu le vois comme ça, ça te dit quelque chose ?

Co : Oui.

C : Tu l'as déjà vu ?

Co : Mais je l'ai... Non je confonds, la feuille j'ai déjà vu mais le... Par contre ça ressemble vachement à nutri-score avec les couleurs et tout.

C : Oui et donc tu penses pas que tu l'as déjà vu ?

Co : Non, je ne l'ai jamais vu.

C : OK d'accord et quand tu le vois comme ça, tu le tu le comprends et qu'est-ce que t'en comprends ?

Co : Ben parce que y a le nutri-score, si je fais la logique, plus t'es dans le vert, mieux c'est.

C : Mais je veux dire, il te semble clair ?

Co : Oui hein donc c'est l'empreinte écologique sur l'environnement. Bah si t'es à E, ça veut dire que y'a une empreinte écologique qui est quand même assez catastrophique et alors plus tu tends vers le vert foncé, plus c'est intéressant au niveau de, l'empreinte écologique en tout cas est plus intéressante. C'est comme ça que je le reçois.

C : C'est ça, c'est ça.

Co : Donc ça c'est une application qui existe où tu quand tu fais une photo du produit et ça te dit alors directement l'éco-score ?

C : Alors non en fait, donc ça c'est développé par Colruyt, c'est extrait du site de Colruyt. Donc Colruyt ils développent, ils ont l'ambition de faire comme le nutri-score. Et pour l'instant en fait, c'est pas disponible sur tous les produits et donc en effet avec une application, tu scannes et tu as accès à l'éco score. Mais donc là c'est dans le cas de Colruyt.

Co Okay okay.

C : Donc voilà mais en fait l'éco-score c'est un truc qui existe comme le nutri-score, c'est un truc qui a été tu vois, c'est dans tous les magasins, c'est pas propre à un seul magasin. Et donc l'éco-score, c'est quelque chose qui a été créé par le Ministère de l'environnement en France et qui existe donc déjà dans certains magasins français. Et colruyt du coup l'a repris en fait. Et donc il y a Lidl qui l'utilise déjà aussi un petit peu. Mais donc c'est vraiment en phase de lancement quoi en Belgique.

Co : Mais c'est intéressant parce que là au moins, enfin ça rejoint un peu le côté un peu on va dire plus universel nutri-score, avec justement cette gamme ABCDE qui me parle déjà moi personnellement. Et c'est vrai que ça, c'est déjà rassurant de pouvoir se dire « OK je suis dans le A ou dans le B, c'est nettement plus intéressant que le E ».

C : Oui, c'est l'échelle quoi. Et est-ce que tu aurais besoin qu'on t'explique plus en détails cet éco-score pour pouvoir l'utiliser par rapport à ce que j'ai montré ?

Co : Oui probablement. Parce que là ici je m'en fais une idée. Mais par contre voilà, je pense que c'est intéressant d'avoir les vrais renseignements et pouvoir se dire « OK maintenant je sais vraiment ce que ça veut dire ». Parfois, on lit aussi des trucs sur des articles mais voilà c'est... Google, je regarde sur Google je vais lire, OK c'est super j'ai compris mais si ça tombe, l'information elle est pas bonne parce que c'est pas une source scientifique on va dire et donc... Moi ça m'intéresserait de savoir effectivement qu'est-ce qu'il y a derrière. Et même dans ceux que je connais hein, parce que j'imagine que je ne connais pas tout.

C : Oui c'est ça et quand tu me dis ce qu'il y a derrière, c'est vraiment euh à quoi le produit répond et cetera ? Ou dans le cadre de l'éco-score, ce serait peut-être la méthode de calcul ou un truc comme ça ?

Co : Exactement de savoir quels sont les critères qui font que un produit est, voilà a une empreinte écologique A plutôt que E. Parce que voilà c'est, on n'a peut-être pas les mêmes les mêmes critères ou la même vision des choses.

C : Oui c'est ça.

Co : Si c'est un truc européen, on se dit qu'en fait européen, c'est A mais hors Europe, ben c'est C, on se dit « bah en fait c'est peut-être effectivement, c'est peut-être à réfléchir quoi ».

C : Ouais c'est ça OK. Et qu'est-ce que t'en penses de l'éco-score quand tu le vois comme ça ? Je veux dire ce serait quoi pour toi, un peu ses forces et ses faiblesses ?

Co : Là comme ça avec l'image ?

C : Ouais qu'est-ce qui, tu vois qu'est-ce qui le différencie en termes de forces et de faiblesses peut-être par rapport aux autres labels que t'as vu ? Est-ce que ce serait parce que c'est une échelle, est-ce que...

Co : Moi ça me parle plus quand c'est une échelle effectivement, ouais. Parce que là au moins c'est facilement comparé, ça veut dire que on sait qu'il y a d'office des critères qui sont là. Et puisqu'il y a une échelle, j'imagine que il y a quand même un panel de produits qui a été pris en compte, un panel de produits assez important qui a été pris en compte. Donc moi j'aurais tendance à en tout cas, à plus faire confiance à des labels dans ce sens. Et alors je pense qu'effectivement qu'en terme, ben en termes d'impact visuel, simplement le fait que il y ait... Enfin c'est simple, il y a de la couleur donc c'est facilement visible, il y a une certaine transparence puisque il y a plusieurs gammes. Si je prends tout à l'heure, ben le, je ne sais plus comment ça s'appelle hein, je suis désolé, les labels concernant les produits marins.

C : Oui, ASC, MSC.

Co : Oui, là j'en sais rien. Là c'est intéressant, là j'aurais tendance à me dire tiens sur Google qu'est-ce que ça veut dire et chercher justement derrière. Je comprends pas qu'est-ce que ça veut dire, ça veut dire que c'est une pêche quoi locale, que c'est une pêche ouais où on va pas dans certaines eaux territoriales ? Enfin j'en sais rien.

C : Ouais donc t'as l'impression qu'il te donne confiance quand je te le montre comme ça ?

Co : A priori oui, en tout cas j'ai tendance, puisque le nutri-score je l'utilise. Enfin c'est un j'utilise le plus, en tout cas je fais plus attention. Ben c'est la même c'est la même échelle. Mais par contre, intéressant de savoir aussi tiens est-ce que les critères qui font le nutri-score, est-ce que c'est les mêmes critères qui font l'éco-score ? C'est la même entreprise qui fait ça ?

C : Non, c'est selon une méthode scientifique qui s'appelle Agribalyse qui reprend pas mal d'enjeux environnementaux. C'est une méthode de calcul scientifique mais qui donc a été reprise par le gouvernement français vu que c'est eux qui ont créé ça. Et donc ils calculent ça donc par rapport à plein de choses hein, la couche de zone les émissions de gaz à effet de serre... En fait ça se penche vraiment sur tout le cycle de vie du produit donc depuis sa production dans le champ je vais dire, au transport, la transformation à l'usine, est-ce qu'il est recyclé après. Donc ça porte vraiment sur tout son cycle de vie. Et en plus de ça, donc ça te calcule un score et puis ils ajoutent ou ils retirent des bonus et des malus. Donc par exemple sur Colruyt ils mettaient un exemple, donc ils calculent et puis en fait c'était un miel je crois, il était dans un pot en plastique et donc là on lui a attribué un malus à cause de son emballage. Ou bien il y avait un autre produit qui venait d'Amérique du Sud, pareil on lui a attribué un malus parce que il avait un bon cycle de vie mais il venait de trop loin.

Co : Donc c'est vraiment, donc en fait c'est vraiment le produit en tant que tel ? C'est pas le contenu quoi ? C'est vraiment aussi l'emballage ?

C : Oui, c'est tout, c'est pas c'est pas comme le nutri-score voilà c'est vraiment tout son cycle de vie en fait.

Co : OK ok, parce que ça c'est intéressant par contre, je pensais qu'on se focalisait que sur le produit pas, spécialement sur l'emballage.

C : Si aussi, c'est vraiment tout son cycle de vie en fait et son impact sur l'environnement. Donc on est moins dans les qualités nutritionnelles du coup par exemple mais c'est vraiment son impact sur l'environnement.

Co : Okay top, merci de l'info du coup.

C : Avec plaisir ! Et c'est, c'est un truc nouveau alors, c'est ça ?

Co : Ouais, Colruyt, ils sont en train de le lancer. Et donc pour l'instant, il est sur certains produits mais encore peu mais par contre y'a l'application. Et Lidl est en train de lancer aussi. Apparemment carrefour serait intéressé, de ce que certains experts m'ont dit. Et donc c'est en train d'arriver en Belgique quoi. Donc voilà peut-être que tu le verras chez OKay une fois si tu fais attention.

Co : Je penserais à cette interview.

C : Oui c'est ça donc voilà. Et du coup est-ce que tu trouves qu'il est, qu'il est pertinent, est-ce que pour toi ce serait pertinent de le généraliser à plus de produits ?

Co : Oui je pense, enfin pour moi, c'est le principe d'un label je pense. Si un max de produits sont pris dans, enfin je sais pas comment ça fonctionne hein l'industrie voilà. Mais au niveau, je pense c'est intéressant justement d'avoir un label qui peut être généré sur base d'un maximum de produits. Qu'on puisse se dire « OK on a le même critère pour tous ces produits, c'est pas, OK, ça c'est A pour nutri-score, ça c'est E pour je sais pas moi... ». Au moins là ça serait, c'est moi je trouve, ça serait le meilleur pouvoir généraliser ça sur n'importe quel produit. Après je sais pas si c'est une bonne chose qu'il y ait un seul label pour tout.

C : Ben disons que c'est pas aussi totalement la même chose qu'un label, parce que enfin tu vois... C'est pas parce qu'il a un nutri-score A qu'il est bio par exemple le produit. Un produit qui est D, bah il y a pas vraiment un label derrière. Enfin c'est quand même 2 choses différentes.

Co : Oui c'est vrai que enfin je sais que au niveau des, notamment tout ce qui est quinoa et cetera, ils reprennent souvent plusieurs labels justement bio et alors nutri-score quoi, ça c'est vraiment les 2.

C : Oui, c'est ça. Et est-ce que tu penses toi que tu en tiendrais compte de l'éco-score dans tes achats s'il était plus répandu ? Et pourquoi tu le ferais ou pourquoi tu ne le ferais pas ?

Co : Je le ferais puisque je fais déjà pour nutri-score. Donc étant donné que c'est la même enfin, la même échelle entre guillemets. En tout cas en terme visuel hein je parle. Je n'ai que les informations que tu me donnes. Mais oui moi je, en tout cas oui effectivement pour moi ça ça me ça me parlerait.

C : Et tu en tiendrais compte de quelle manière ? Tu chercherais par exemple le plus possible à avoir des A ? Ou ce serait dans quelle idée ?

Co : Ben déjà si à un moment donné la gamme, enfin je vois que effectivement éco-score se généralise, de pouvoir prendre des produits de ce label-là, admettons. Donc si je vois que effectivement ça me parle, que j'ai les informations et que ça me parle totalement, ben là effectivement de pouvoir prendre les produits, peu importe le produit. Mais de me dire « OK c'est éco-score, je connais, je sais que la gamme... ». Bah oui effectivement ça me permettrait de faciliter euh la prise d'un produit ou le rejet d'un autre quoi.

C : Et ouais du coup c'est parce qu'il y a aussi le fait que tu connais déjà le nutri-score, ça te semble plus facile ?

Co : Oui mais donc c'est ça et savoir où est-ce que nutri-score se situe par rapport à éco-score. Le côté échelle, moi c'est un truc qui me parle beaucoup. Je sais que quand il y a une échelle, je sais, enfin j'imagine, qu'on a fait une étude et que ben du coup du coup il y a plusieurs, une gamme de produits très importante, on va dire, qui a été prise en compte pour pouvoir avoir justement cette échelle de A à E. C'est pas un AB, non c'est quand même plus large.

C : Et si tu devais utiliser une application pour accéder à l'éco-score en magasin, donc comme dans le cas de Colruyt où tu scannes ton produit, est-ce que tu le ferais ?

Co : Oui.

C : Ah oui ?

Co : Oui oui.

C : Et sur tous les produits, ça te semblerait pas fastidieux ?

Co : Justement en fait c'est que, pour l'instant, pour l'instant j'ai déjà hésité à mettre l'application. Mais chaque fois, j'y pense pas quand je suis chez moi. Et quand je suis sur le truc, je prends pas le temps de dire « allez je vais faire l'application au magasin quoi ». Ma sœur me l'a déjà conseillé de dire « ouais moi je fais ça » et en fait là t'as toutes les informations direct. Tu scannes, qu'est-ce que ça veut dire, hop nickel. Et donc oui effectivement, ça serait quelque chose que je devrais faire. Et donc oui je pense que avoir le, ben sur un smartphone, de pouvoir scanner et d'avoir directement l'information, là ce serait top.

C : Et alors tu vois l'éco-score, le but c'est un peu, bah comme le nutri-score de l'apposer sur un peu tous les produits du quotidien tu vois, pas nécessairement comme un label bio, bah parfois c'est sûr des produits un peu différents, un peu plus chers. Est-ce que pour toi c'est une force, c'est une facilité que ce soit un label qui soit disponible sur des produits très simples que tu trouves dans ton supermarché ?

Co : Oui pour moi, plus c'est une variété, mieux c'est. Maintenant, ce serait tout type de produit ?

C : Bah c'est ce qu'ils voudraient faire mais produits alimentaires.

Co : Oui oui mais je veux dire ça c'est, pour moi, ça serait ça serait même idéal en fait.

C : Ben écoute je pense que j'arrive tout doucement au bout de mes questions, je sais pas si tu voulais rajouter quelque chose ?

Co : Non, merci des informations en tout cas que tu m'as données.

C : Avec plaisir.